

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonielli, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HÉROUX

S. Pierre Claver, confesseur.

Ciel clair le matin.
Nuages et averse l'après-midi.
Temps plus frais.

Minimum ce soir 60
Maximum demain 72

VOLUME XXXIX — No 211

MONTREAL, JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

L'ETAT, ROI ET MAITRE?

Un pas dans la centralisation de l'éducation — Economies sur le dos des instituteurs — Absurdité de la situation

Nos enfants entrent à l'école. Avant de les y mener, quel parent ne s'est interrogé sur la valeur de l'enseignement qui leur sera donné, et des maîtres qui le diffuseront?

Sans doute, dans une ville comme Montréal, les parents se sentent sans influence sur l'école. Malgré tous les droits que leur reconnaît la morale et que proclament les politiciens, ils n'exercent, en tant que tels, aucun contrôle sur la commission scolaire. L'Eglise y est représentée, mais l'Etat y détient la majorité absolue. Le simulateur de représentation accordé jusqu'à 1947 à la Cité a disparu devant la volonté centralisatrice du gouvernement de Québec. A Montréal, les pères de famille sont évincés de l'école, ils n'y jouent aucun rôle officiel, si ce n'est celui de payeurs de taxes et de pourvoyeurs d'enfants.

Mais si les parents sont exclus de la direction, ils ont quand même le droit de se rendre compte des choses qui se passent.

Or il vient de se produire un événement qui aura, à longue échéance, une influence néfaste sur le niveau de l'enseignement. Une commission d'arbitrage a écarté les réclamations légitimes des maîtres, et décidé que leur salaire en restera au point où il était. La décision vaut pour 1947-48, mais les principes invoqués, si l'on n'y prend garde, risquent de s'appliquer indéfiniment.

Un rapport minoritaire a mis en relief le bien-fondé de la position prise par les instituteurs catholiques, de langue française aussi bien que de langue anglaise; dans ce dernier cas l'arbitre chargé de représenter les maîtres a même protesté avec verve contre l'attitude d'un autre arbitre; de ses remarques, on doit inférer que la politique n'aurait pas été absente, dans un cas qui ne doit relever en rien de la politique.

C'est pas la première fois que de telles insinuations sont faites à propos d'un tribunal d'arbitrage et des influences politiques; mais à notre connaissance, c'est la première fois qu'elles sont formulées par un arbitre.

Les rapports minoritaires sont une expression d'opinion. Là comme ailleurs, la majorité prévaut. Et si la Commission municipale — organisme plus ou moins gouvernemental — ne renverse pas la décision du tribunal, nous nous trouverons devant une injustice dont nos enfants paieront les frais.

Toute injustice sociale retombe en définitive sur la société. Dès qu'un salaire vraiment insuffisant est toléré quelque part, un foyer de mécontentement surgit, des hommes s'estiment lésés, les meilleurs songent à s'employer ailleurs et les candidats les plus intéressants dirigent leurs ambitions d'un autre côté.

Telle est la situation chez nous, depuis longtemps, dans l'enseignement. Or s'il est une profession qui exerce sur la nation une influence profonde, c'est bien celle de l'instituteur, par les mains duquel passent tous les enfants à un âge décisif. L'avenir d'un peuple sera totalement différent, selon qu'il aura eu des maîtres compétents ou des instituteurs d'occasion.

Les professeurs sont des travailleurs intellectuels. Et on l'a souvent montré: le travail intellectuel est le plus productif. Il doit, à cause de sa dignité et de sa productivité, être mieux rémunéré que le travail corporel.

Ce problème inquiète chez nous les meilleurs esprits. On a apporté des améliorations importantes au sort matériel de l'instituteur et de l'institutrice. Mais en haut lieu, on paraît avoir décidé de s'arrêter en si bon chemin. Toute une série de mesures le montrent, dont le *Devoir* a souvent parlé: suppression des arbitrages pour les municipalités rurales, salaire minimum sans échelles statutaires d'augmentation, lois de 1946 (chapitre 21) et de 1947 (chapitre 54) sur l'éducation, etc.

La décision récente du tribunal montréalais s'inscrit dans ce contexte.

N'entrons pas dans le détail, et contentons-nous pour l'instant de considérer l'ensemble.

La décision paraît assez généreuse au premier abord pour les nouveaux venus de l'enseignement. Mais ceux-ci constituent une minorité. Dans l'ensemble, les propositions de la Commission scolaire, ratifiées par la majorité des arbitres, équivalent à une diminution du salaire réel, si l'on prend pour base l'année 1944, où déjà la situation matérielle des instituteurs ne correspondait pas à leur rôle social.

On inflige donc à l'immense majorité des instituteurs montréalais, et à tous les instituteurs d'expérience, une baisse du salaire réel. Cette diminution va de \$200 à \$300 par année. En vérité elle dépasse largement les \$300. Car ce chiffre a été calculé en fonction de l'indice officiel du coût de la vie; chacun sait que cet indice est loin de correspondre à la réalité.

Diminuer les salaires réels à une époque où les rémunérations tendent à s'accroître, et dans l'une des carrières les plus importantes qui soient, cela paraît tellement absurde qu'on se demande comment quelqu'un a pu parvenir à une telle conclusion.

Le rapport majoritaire s'appuie sur un texte de loi. Cet article (amendant la Loi des différends ouvriers) a l'air anodin. Il décide que dans un conflit qui met aux prises une corporation scolaire et ses employés, les arbitres doivent "tenir compte... de la situation financière de cette corporation, de sa capacité de faire face aux obligations additionnelles qui lui peuvent résulter de la sentence..."

Rien de plus normal, dira-t-on, et les arbitres s'en seraient préoccupés même si le législateur ne les y avait pas obligés.

Mais la capacité de payer d'un corps public s'entend de deux façons différentes. L'expression peut signifier: capacité de payer à l'intérieur d'un budget donné. Elle peut aussi vouloir dire: capacité réelle de payer du contribuable. Les arbitres s'en sont tenus au premier sens.

Ce qui revient à affirmer: le budget de la Commission étant ce qu'il est, c'est-à-dire déjà déficitaire, on ne saurait projeter d'autres dépenses.

Par ailleurs, la fameuse loi pour assurer les progrès de l'éducation (1946) décrète qu'aucune corporation scolaire d'une cité de dix mille âmes ou plus, ne peut "contracter d'emprunt ni augmenter le taux [des] taxes foncières" sans autorisation du gouvernement provincial. Que celui-ci refuse, et le tour est joué.

L'interprétation donnée par les arbitres à la loi de 1947 est-elle exacte? Plusieurs en doutent, et la trouvent trop étroite.

Mais si elle se confirme, alors on en vient à la conclusion suivante: dans les villes de dix mille âmes et plus, tout dépend de la volonté du gouvernement, et les arbitres n'ont plus la moindre portée. Ils sont une farce, pour faire tomber sur d'autres une responsabilité qui revient au ministère. Le gouvernement est roi et maître de la situation, et la centralisation scolaire est plus avancée encore que nous ne craignons.

C'est donc à l'Etat québécois qu'il faudrait poser notre dernière question: estime-t-il que la province de Québec a les moyens de pratiquer des économies sur l'éducation, à une époque où Ottawa guette l'occasion d'offrir ses subsides (et son autorité) aux éducateurs de la province?

P.S. — Nous recevons en dernière heure l'hebdomadaire *Notre Temps*. On y trouve un article de M. F.-A. Angers sur plusieurs aspects de cette question: le lecteur s'y reportera avec profit.

André LAURENDEAU

Mêlez-vous de vos affaires!"

(KOTIKOFF)

Réponse du commandant russe à Berlin à une protestation américaine

Elle avait trait à l'arrestation de dix-neuf policiers allemands par les Soviétiques dans les bureaux de l'agent américain de liaison, à l'hôtel de ville de Berlin

Berlin, 9 (A.P.) — Les autorités russes d'occupation à Berlin ont fait savoir aujourd'hui aux Américains d'avoir à se mêler à l'avenir de leurs propres affaires. Ce sont là les termes mêmes que le commandant du secteur soviétique de garnison dans la capitale de l'Allemagne, le major général Alexandre Kotikoff, a employés pour repousser la protestation des Etats-Unis contre l'arrestation hier, dans les bureaux de l'agent américain de liaison, à l'hôtel de ville berlinois, de 19 policiers municipaux des secteurs occidentaux. Il a répondu sur le même ton aux autorités françaises qui protestaient contre un geste semblable des Russes envers un second groupe égal de policiers allemands après que les Soviétiques eurent promis aux Français d'en respecter la liberté de passage. Pour comble, le journal officiel des autorités du secteur russe, "Tagesschau", a publié aujourd'hui la réponse de Kotikoff à son collègue américain, le colonel Frank Howley, mais non pas la protestation de celui-ci. Les Américains y sont traités de provocateurs qui se conduisent d'une manière "non soviétique".

Le 12e semaine du blocus économique de Berlin par les Russes s'ouvre donc sur la perspective d'un conflit plus aigu que jamais entre les autorités alliées de rang inférieur (les commandants des secteurs berlinois de garnison) tandis qu'on paraît se trouver devant un impasse ou tout au moins devant un silence complet dans les discussions entre autorités supérieures (les gouverneurs des zones d'occupation). Par ailleurs, les Soviétiques répètent aujourd'hui leur annonce que l'aviation russe tiendra des manœuvres dans les corridors aériens utilisés par les Britanniques et les Américains pour le ravitaillement de Berlin. Les militaires intéressés des puissances occidentales ne tiennent toutefois à constater quelque augmentation sensible des activités aériennes russes dans ces corridors.

Washington, 9 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat George Marshall assure aujourd'hui que les émeutes contre le conseil municipal occidental de Berlin ont été menées dans le but de troubler les entretiens entre les gouverneurs des quatre zones alliées d'occupation. Il remarque que ces émeutes se sont déroulées selon un plan maintenant familier à ceux qui connaissent la manière communiste de procéder dans la préparation d'un coup de force. Le général Marshall a fait ces déclarations au sortir d'une conférence avec le conseil supérieur américain de la sécurité nationale.

Funérailles d'Etat du président Benès

Un défilé funèbre entouré de baïonnettes — Le gouvernement tchèque craignait pour sa sécurité — Parcours modifié — Gottwald n'a pas paru

Prague, 9 (A.P.) — Le gouvernement tchèque a fait hier à l'expresident Eduard Benès des funérailles d'Etat qui témoignaient par le nombre de soldats mobilisés pour l'occasion et par les changements au parcours prévu pour le défilé funèbre, de la crainte des autorités de Tchécoslovaquie pour leur propre sécurité. Au lieu d'être conduit au cimetière de Prague, qui avait été autrefois la résidence officielle de Benès, son cercueil a été dirigé vers la prison Pankrac, devant laquelle se tenaient les membres du gouvernement et qui avait été choisie pour ce rôle parce qu'elle se trouve sur le parcours menant à la résidence de campagne du président, où son enterrement religieux aura lieu demain matin. Les résidents de la capitale n'ont guère pu apercevoir qu'à travers un rempart de baïonnettes le convoi funéraire de celui qui fut peut-être le plus grand homme d'Etat de son pays dans l'histoire moderne. On avait en effet réuni pour l'occasion, en plus de l'armée et de la police, les gardes civils des usines, tous soigneusement armés. Le successeur de Benès, Klement Gottwald, n'a pas participé au défilé.

Il n'a figuré qu'à une cérémonie tenue au Musée national, où il est d'ailleurs arrivé après tous les autres assistants et parti avant que la foule s'y dispersât. On ne l'a pas vu non plus lors du passage devant la prison Pankrac. M. Gottwald s'y était fait remplacer par celui qui est maintenant son successeur comme premier ministre communiste de la Tchécoslovaquie, Antonín Zapotocký.

en France régulièrement". Nous nous permettons de citer, en marge de ce témoignage, quelques paragraphes de l'entrevue qu'un confrère de M. Ribet, M. Albert Naud, a placée au début de son livre: "Pourquoi je n'ai pas défendu Pierre Laval".

"Je ne connaissais pas Laval. Mes opinions, mon comportement, la lutte et les souffrances auxquelles j'ai participé pendant quatre années d'occupation, m'écartaient de cet homme politique. Comme d'office pour assurer sa défense, j'ai placé au-dessus des passions humaines la mission que m'était confiée."

"J'ai été mis dans l'impossibilité d'exécuter ma tâche. Laval n'a pas pu se défendre: son procès a été étouffé. Par la faute d'une juridiction dont la seule préoccupation fut la rapidité, il subsistait toujours un doute sur le degré exact de sa culpabilité. L'estime que les responsables de ce refus de justice appartenaient d'avantage à une époque où des hommes ou à des partis déterminés; aussi ai-je voulu, sans intention politique, livrer à l'opinion publique des informations qui lui manquaient sur les dessous d'un scandale judiciaire dont la signification et la portée dépassaient la personne de Laval."

"Certes, Laval était accusé de trahison, et il n'était pas possible qu'il en fût autrement. Sa mise en jugement était nécessaire. Mais les droits essentiels de la défense ont été violés avec un cynisme qu'on ne peut trembler pour l'avenir de la justice."

L'avocat qui parle ainsi était un résistant. Et ces lignes paraissent dans un livre "achevé d'imprimer le 1er mars 1948", son témoignage et ses inquiétudes datent donc de quelques mois à peine.

Le cas Grasset

La revue *Ecrits de Paris*, numéro d'août 1948, publie un article sur le procès récent de Bernadotte.

Le gouvernement argentin veut décorer M. Duplessis et Mgr Maurault

Et les "très honorables" Mackenzie King et Louis Saint-Laurent s'opposent à l'acceptation de décorations étrangères

Ottawa, 9 — Un incident diplomatique qui vient de surgir entre l'Argentine et le Canada défraye aujourd'hui les conversations dans la capitale fédérale. Le gouvernement de l'Argentine a décidé de décorer deux citoyens canadiens — le premier ministre M. Maurice Duplessis, et le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault — quand le gouvernement canadien a décidé il y a deux ans que ses citoyens ne devaient pas accepter de décorations étrangères.

On peut s'attendre à ce que l'incident fasse beaucoup de bruit en raison de la situation des personnes mises en cause — M. Duplessis et Mgr Maurault — et aussi en raison de la source hostile qui existe à Ottawa à l'égard de l'Argentine. Cette hostilité peut s'expliquer à la fois par la politique suivie par l'Argentine pendant la dernière guerre, par le mépris instinctif dont nos compatriotes de langue anglaise entourent les latins d'Amérique, par la présance de la défense du gouvernement que l'on accorde au communisme britannique sur l'union panaméricaine et enfin par l'impopularité personnelle de l'ambassadeur actuel de l'Argentine, M. le Dr Juan Carlos Rodriguez, qui s'est heurté à la société protestante des animaux pour une affaire de chiens et la police à la suite d'un accident d'automobile.

Vandenberg hésite sur ce projet

Grand Rapids, Michigan, 9 (A.P.) — Le président intérimaire du Sénat de Washington, le sénateur républicain Arthur Vandenberg, déclare qu'il remet à plus tard son jugement final sur l'opportunité du projet élaboré par l'Etat de New-York et la province d'Ontario pour l'aménagement immédiat d'une nouvelle et puissante centrale hydro-électrique sur le fleuve Saint-Laurent. Le sénateur Vandenberg rapporte, après avoir consulté sur cette affaire l'ingénieur principal des ports et cours d'eau pour le gouvernement américain, le lieutenant-général R. A. Wheeler, que celui-ci semble favorable au même projet et estime qu'il ne nuira aucunement, loin de là, aux travaux ultérieurs possibles de canalisation du fleuve sur tout son cours.

Le comte de Bernoville Paris n'a pas encore réclamé son retour

Paris, 9 (C.P.) — Les autorités françaises assurent que leur gouvernement n'a encore fait aucune requête formelle d'extradition concernant le comte Jacques Dugé de Bernoville et qu'il n'a rien à voir aux procédures en vue de la déportation en France intentées en ce moment par le gouvernement canadien contre le comte devant les tribunaux de Montréal. Le comte, qui serait entré secrètement au Canada il y a trois ans, obtiendrait hier d'une cour de la métropole un délai de six jours dans sa demande d'un bref d'habeas corpus, visant à empêcher sa déportation vers la France où il a été autrefois condamné à mort par contumace, pour pré-tendue collaboration avec les Allemands durant la guerre.

L'ACTUALITE

POURQUOI "EST-OUEST"?

Si l'on s'en tenait aux termes rigoureux des urbanistes municipaux, toute la circulation se produirait exclusivement dans le sens de l'est à l'ouest. Le mouvement des voitures ne s'exercerait pas en direction inverse, soit de l'ouest à l'est; de sorte que toutes les automobiles seraient censées partir de l'orient de la ville, et se diriger sur Westmount ou Montréal-Ouest.

C'est ce qui apparaît de prime abord, aux yeux d'un profane, en parcourant notamment le rapport concernant l'élargissement de la rue Dorchester: "La rue Dorchester est l'axe de toute la circulation est-ouest de la partie basse de la ville, entre les rues Craig et Dorchester."

On lit encore: "A cause du resserrement entre la montagne et le fleuve et à cause des terrasses

mobile où il avait blessé des piétons.

Le président de l'Argentine, M. Juan Peron, a décidé, apparemment sur la recommandation du sénateur Diego Molinari, qui visitait récemment le Canada, de conférer au premier ministre Duplessis la grand-croix du libérateur San-Martin et de faire de Mgr Maurault un commandeur de l'Ordre de San-Martin. L'ambassade argentine à Ottawa a reçu instruction d'aviser les récipiendaires et elle a obéi à ces instructions.

Or, il se trouve que le gouvernement canadien avait émis en 1946 des instructions interdisant aux Canadiens d'accepter des décorations étrangères, et communiqué ces instructions aux diverses ambassades à Ottawa. Le département des Affaires extérieures a créé un comité qui examine les cas de Canadiens que des gouvernements étrangers veulent décorer, car l'on admet que les décorations pour service militaire et dans les cas de sauvetage, la défense du gouvernement ne comporte cependant pas de sanctions contre les citoyens canadiens qui acceptent des décorations étrangères.

On croit comprendre que le gouvernement canadien a fait des représentations discrètes à Buenos-Aires touchant les instructions de 1946. La situation d'autant plus délicate que les récipiendaires ont été déjà avisés des décorations qu'on leur destinait. On semble espérer au ministère canadien des Affaires extérieures que le gouvernement argentin battra gracieusement en retraite ou que M. Duplessis et Mgr Maurault refuseront les décorations.

Le gaullisme pose ses conditions à Queuille

Le nouveau chef désigné du gouvernement français devrait tenir en octobre des élections à la Chambre haute — Offre communiste plus conciliante

Paris, 9 (A.P.) — Les partisans du général Charles de Gaulle à l'Assemblée Nationale française réclament aujourd'hui une révision de la constitution de la Quatrième République comme prix de son appui au cabinet que le radical-socialiste Henri Queuille essaie en ce moment de former. Le chef des gaullistes à la Chambre basse du Parlement, Paul Giacobbi, insiste sur la nécessité de tenir des élections le mois prochain pour le choix des membres du Conseil de la République, qui constituerait le "haut de la législature française".

Giacobbi a conféré longuement hier soir avec M. Queuille, chargé par le président Vincent Auriol de former le 14e cabinet français depuis la fin de la guerre. Le nouveau chef provisoire du gouvernement doit maintenant consulter durant la journée les socialistes sans l'appui desquels il se prétend incapable de constituer un cabinet.

A une entrevue générale de presse donnée la nuit dernière, il a précisé que le principal problème en ce moment est celui de la réforme des finances et de la lutte contre l'inflation. Ce sont ses projets sur ce point qui déclencheront l'adhésion des autres partis à son gouvernement.

M. Queuille aura fort à faire

car le dollar américain atteint en ce moment le cours de 472 francs sur le marché noir du change étranger, ce qui témoigne du mouvement inflationniste en France et de l'influence des crises ministérielles sur cette tendance.

Le nouveau premier ministre désigné était jusqu'ici un personnage politique reconnu de second plan. Médecin de profession et originaire de la Bretagne, il avait, comme sénateur, fait partie de plusieurs gouvernements avant la guerre. La guerre terminée, il avait retrouvé son poste dans le cabinet et s'était vu offrir le ministère des Travaux publics dans le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.

Le nouveau chef du gouvernement a, comme ses prédécesseurs depuis dix-huit mois, refusé la collaboration des communistes, que ceux-ci offraient comme à chaque crise ministérielle depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. L'offre communiste montrait toutefois un ton plus conciliant que le second cabinet Schuman tombé avant-hier après seulement 46 heures d'existence.



LESAGE
SAINTE-THERÈSE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 9 SEPTEMBRE 1948



Caravigote

L'affaire de Bernonville

M. René Chaloult s'en prend à M. H. L. Keenleyside

"Un fanatique, un antifrançais", affirme-t-il — "Accusations mensongères portées contre de Bernonville", dit encore M. Chaloult

Québec, 9. (D.N.C.) — M. René Chaloult, député du comté de Québec, à l'Assemblée législative, nous a remis, de midi, en marge de l'incident de Bernonville, la déclaration suivante:

"M. H. L. Keenleyside, sous-ministre des mines et des ressources naturelles à Ottawa, agissant comme sous-ministre de l'immigration, vient de lancer contre Jacques Dugué, comte de Bernonville, des accusations aussi odieuses que fantaisistes. Qui est donc ce bureaucrate, ce pseudo-docteur en philosophie?"

"Le 24 avril 1947, à la Législature de Québec, discutant de notre place dans le fonctionnarisme, je m'exprimais en ces termes à son sujet:

"Au sous-ministère des mines, domaine où nous avons des compétences, on a nommé M. Keenleyside, un ambassadeur à Mexico, un historien qui n'a jamais fait aucun stage dans le fonctionnarisme, un fanatique, un antifrançais, un anticatholique, un franc-maçon qui a refusé de suivre à Mexico le cortège de notre cardinal, quand les représentants diplomatiques de tous les autres pays étaient là. (Le Devoir, 26 avril 1947, page 3).

"La presse a reproduit en substance ces dénégations dont la vérité ne fut jamais contestée. Si on doute de l'affirmation maconique de M. Keenleyside, on peut consulter le Canadian Who's Who, édition de 1936-37, volume

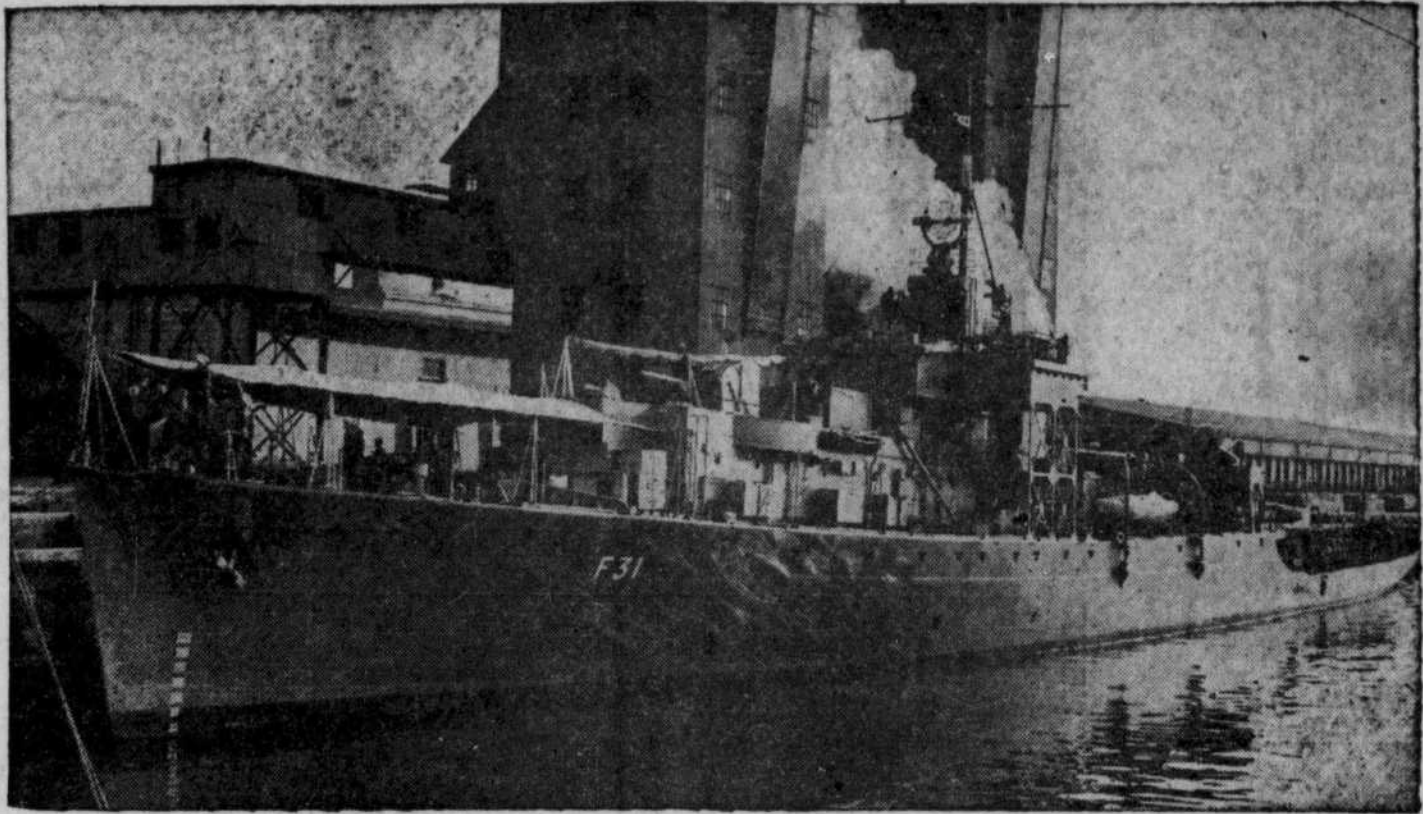
11, par 575. J'ajoute que notre ex-ambassadeur a laissé un très mauvais souvenir à Mexico, où il refusait de parler le français et même l'espagnol.

"C'est ce bureaucrate, qui avec outrecuidance, se permet de porter, sans preuves et sans droit des accusations mensongères contre M. de Bernonville. Il est probablement responsable de la mort de plusieurs aviateurs canadiens", affirme-t-il. Probablement!!! Non, il est plaisant, ce fonctionnaire. Pour comprendre, il faut savoir que le comte est un patriote français intrépide, un adversaire résolu du communisme, un chrétien de marque. Je le connais bien personnellement.

Cet exemple illustre une de mes thèses favorites: Le haut fonctionnaire canadien, pour enrayer la croissance de notre groupe ethnique, poursuit d'une haine implacable toute immigration latine et catholique. Si Jacques de Bernonville ne fut appelé Bernonville, s'il eût tracé le noble surnom, s'il eût été communiste ou anticlérical, alors tous nos Keenleysides l'eussent embrassé avec tendresse et naturalisé canadien.

"Nous avons confiance que notre ministre des affaires étrangères, M. Saint-Laurent, dont nous reconnaissons le sens juridique, empêchera la perpétuation d'une telle iniquité."

René CHALOULT, du comité pour la défense des réfugiés politiques français.



La frégate française "L'Aventure", ci-dessus, mouillait actuellement dans le port de Québec. Ce navire a été affecté, au cours de l'été, à la patrouille des bancs de Terre-Neuve et du golfe Saint-Laurent, pour assurer le service du courrier et les services médicaux aux marins français, qui œuvrent dans ces parages. Le commandant du navire, le capitaine G. Saumois, a rendu visite à M. Duplessis, hier.

Sur la tombe de Jeanne Lajoie

Les Canadiens français de Pembroke n'oublient pas Jeanne Lajoie, cette vaillante institutrice qui sut si bien défendre la langue française. Aussi à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de l'école Jeanne d'Arc, la Société St-Jean-Baptiste de Pembroke et la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario ont organisé une visite à Montréal, dimanche, le 19 septembre.

Le matin, il y aura messe à l'Oratoire St-Joseph.

L'après-midi, à 2 heures 30, au cimetière de la Côte-des-Neiges, ralliement sur la tombe de Jeanne Lajoie.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal invite tous ses officiers, tous ses membres, tous les instituteurs et institutrices, tous les enfants de nos écoles à cette cérémonie où l'on fera revivre une belle page de l'histoire de la langue et de l'école française au Canada.

Il y aura de brèves allocutions par M. l'abbé Victor-Emmanuel Pilon, curé à Pembroke, par M. Arthur Tremblay, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Des fleurs seront déposées sur la tombe de Jeanne Lajoie.

Disette de beurre en mars

Ottawa, 9. (D.N.C.) — Le ministère de l'Agriculture a affirmé hier que le Canada ne connaît pas de disette de beurre avant le mois de mars. Dans certains milieux l'on avait prétendu que dès le début de l'hiver les ménagères canadiennes auraient, encore une fois, à résoudre ce grave problème du beurre qui nous revient chaque année depuis quelques temps.

Un porte-parole du ministère a dit que cette rumeur n'était pas fondée puisque la production du beurre canadien avait augmenté, graduellement ces mois derniers.

Les réserves de beurre s'élevaient présentement à 50,000,000 de livres et elles sont suffisantes pour au moins deux mois. Malgré ces précisions du ministère, les marchands locaux sont plutôt pessimistes.

Des avions russes trouvés gênants

Copenhague, 9. (A.P.) — Les autorités navales danoises se plaignent que des avions russes aient fréquemment violé le territoire du Danemark depuis quelque temps en survolant l'île de Bornholm dans la Baltique.

Les corps des avions russes ont été découverts en croisière. On aurait ainsi relevé le passage de pas moins de 50 appareils soviétiques. Copenhague manifeste une certaine inquiétude devant cette nouvelle, car les Russes ont occupé l'île en question pendant 10 mois, à compter du printemps de 1945, sous prétexte de la libération de l'occupation nazie, et ne l'ont évacuée qu'après des protestations danoises répétées.

Le Japon compterait 80,000,000 d'âmes

Tokyo, 9. (A.P.) — Le gouvernement du Japon révèle que la population de ce pays est maintenant de 80,216,900 habitants. Elle s'est accrue d'un million six cent mille individus depuis octobre dernier seulement. Avant la guerre, on l'estimait couramment à 75,000,000 d'âmes.

Réunions et Conférences

Société St-Jean-Baptiste, Section Crémazie: Assemblée d'élection, vendredi, le 10 septembre, à 8 h. p.m., en la salle Saint-Gérard, angle des rues Liège et Berri.

Clarence Jackson de retour au Canada

Il est arrivé à l'aéroport de Malton, près de Toronto — M. Jackson a renoncé à son bref d'"habeas corpus", vu la fin prochaine du congrès

Toronto, 9. (C.P.) — M. Clarence C. Jackson, vice-président international de l'Union des ouvriers unis de l'électricité (C. I. O.), qui s'est vu refuser le droit d'entrer aux Etats-Unis, est arrivé d'entrée aux Etats-Unis, est arrivé de bonne heure, ce matin, à l'aéroport de Malton, aux environs de Toronto.

Il a dit qu'il avait été victime d'une "crise d'hystérie rouge" dont on se sert pour attiser tout le mouvement d'union ouvrière.

M. Jackson a été appréhendé par les autorités de l'immigration américaine à son arrivée à l'aéroport La Guardia, à New York, mardi dernier, alors qu'il devait assister au congrès de l'Union des ouvriers de l'électricité.

"Ils m'ont posé trois questions, a dit M. Jackson. Ils m'ont demandé où je demeurais, ce que je faisais et si j'étais un membre du parti communiste. J'ai répondu "non" à la dernière

question. Ils m'ont demandé alors si j'avais quelque affiliation quelconque avec le parti communiste, et je leur ai dit que cette question pouvait signifier plusieurs choses. Ils ont laissé tomber la question."

M. Jackson, chef de l'Union des ouvriers unis de l'électricité au Canada, a dit que l'on ne lui avait permis de voir personnellement son avocat et qu'il n'avait pas la permission de faire des appels téléphoniques. Il a renoncé au bref d'"habeas corpus" que son avocat lui avait obtenu, parce qu'au temps où le bref se sera sorti de la cour le congrès sera terminé.

Il a dit qu'il s'était rendu aux Etats-Unis six ou huit fois depuis 1937 et que c'était la première fois qu'on l'avait arrêté.

"Ceci fait partie d'une politique bien définie ayant pour but de tenter de semer la division dans les rangs du monde ouvrier."

La petite histoire des procès de Riom

Une causerie de Me Maurice Ribet, devant le Jeune Barreau québécois

Québec, 9. (D.N.C.) — Parlant hier soir, à l'hôtel St-Louis à l'occasion d'un dîner qui lui était offert par le Jeune Barreau québécois à l'occasion de son passage en notre ville, Me Maurice Ribet, bâtonnier du Barreau de Paris, a esquissé dans une narration des plus intéressantes ce qu'il appelle "la petite histoire des procès de Riom", et particulièrement celui d'Edouard Daladier, président de la 3e république française lors de la déclaration de la dernière guerre mondiale. C'est le sujet qu'on avait demandé à Me Ribet de traiter, étant tout qualifié, puisqu'il avait assumé la défense de Daladier à ces procès.

Pont du souvenir canadien à Bruges

Bruxelles, 9. (C.P.) — Dix-neuf soldats canadiens ont combattu pour la libération de Bruges, en Belgique, viennent d'arriver par avion de Montréal à Bruxelles, en prévision de l'inauguration, dimanche, du Pont du Souvenir Canadien dans la première de ces villes. L'ambassadeur du Canada en Belgique, M. Victor Doré, doit inaugurer le nouveau pont, dont les piliers de l'union des deux parties de l'Irlande envisagés par le premier ministre de l'Eire, M. John Costello. Une coïncidence a voulu que M. Sinclair, qui est aussi premier ministre adjoint de l'Irlande, soit en ce moment à Bruges, dans la métropole canadienne, quelques jours à peine après M. Costello lui-même. Le ministre irlandais parlait à un banquet qui célébrait le premier voyage et l'heureuse arrivée du "Ramore Head", navire principal de la Ulster Steamship Company. M. Sinclair a rappelé que M. Costello ne dirige qu'un faible parti dans l'Eire et n'y gouverne que grâce à l'aide d'une coalition. Il explique que si l'Irlande du Nord a déjà songé pendant quelque temps à un rapprochement, elle y a maintenant renoncé à cause de l'attitude maintenue par le peuple de l'Irlande du Sud. L'orateur a nié l'allégation que le gouvernement ultérien ne puisse vivre qu'à l'aide des subsides de la Grande-Bretagne. Il assure que ses compatriotes ne se laisseront jamais "expulser" de l'Empire britannique.

Un voleur de poules plaide non coupable

Accusé d'avoir volé 75 poules grises, d'une valeur de \$225, sur la ferme de M. Alphé Blanchard, à Coteau-du-Lac, Antoine Sauvé, de Montréal, dont l'adresse est inconnue, a comparu hier devant le juge T.-A. Fontaine. Il a nié sa culpabilité et son enquête préliminaire a été fixée au 16 septembre. Sauvé a été remis en liberté provisoire, moyennant deux cautionnements de \$950 chacun.

Un ministre de ce pays, M. J.-M. Sinclair, le rappelle ici-même, à Montréal

Le ministre des finances de l'Irlande du Nord, M. John Maynard Sinclair, a soutenu devant un auditoire montréalais, hier, que son pays "n'est pas à vendre" et qu'il s'oppose au projet d'union des deux parties de l'Irlande envisagé par le premier ministre de l'Eire, M. John Costello. Une coïncidence a voulu que M. Sinclair, qui est aussi premier ministre adjoint de l'Irlande, soit en ce moment à Bruges, dans la métropole canadienne, quelques jours à peine après M. Costello lui-même. Le ministre irlandais parlait à un banquet qui célébrait le premier voyage et l'heureuse arrivée du "Ramore Head", navire principal de la Ulster Steamship Company. M. Sinclair a rappelé que M. Costello ne dirige qu'un faible parti dans l'Eire et n'y gouverne que grâce à l'aide d'une coalition. Il explique que si l'Irlande du Nord a déjà songé pendant quelque temps à un rapprochement, elle y a maintenant renoncé à cause de l'attitude maintenue par le peuple de l'Irlande du Sud. L'orateur a nié l'allégation que le gouvernement ultérien ne puisse vivre qu'à l'aide des subsides de la Grande-Bretagne. Il assure que ses compatriotes ne se laisseront jamais "expulser" de l'Empire britannique.

Un voleur de poules plaide non coupable

Accusé d'avoir volé 75 poules grises, d'une valeur de \$225, sur la ferme de M. Alphé Blanchard, à Coteau-du-Lac, Antoine Sauvé, de Montréal, dont l'adresse est inconnue, a comparu hier devant le juge T.-A. Fontaine. Il a nié sa culpabilité et son enquête préliminaire a été fixée au 16 septembre. Sauvé a été remis en liberté provisoire, moyennant deux cautionnements de \$950 chacun.

Réunions et Conférences

Société St-Jean-Baptiste, Section Crémazie: Assemblée d'élection, vendredi, le 10 septembre, à 8 h. p.m., en la salle Saint-Gérard, angle des rues Liège et Berri.

Au congrès du notariat latin

MM. Marcel Faribault et G.-A. Terrault partiront pour Buenos Aires; délégués officiels de la Chambre des notaires — Première réunion internationale du genre

La Chambre des notaires a délégué deux représentants au congrès international du notariat latin qui se tiendra à Buenos-Ayres, Argentine, du 1er au 15 octobre. Ce sont Me Marcel Faribault, professeur de procédure notariale à l'Université de Montréal, et Me G.-Albert Terrault, inspecteur des greffes.

Tous deux sont partis hier soir par la gare Windsor; ils feront le voyage par bateau de New-York à Buenos-Ayres. Ils prendront part, en qualité officielle, au premier congrès de cette envergure chez les notaires du monde latin. Cette conférence a lieu à l'instigation du Collège des notaires de Buenos-Ayres.

MM. Faribault et Terrault représenteront la bas des confrères de 31 pays: Argentine, Belgique, Brésil, Bolivie, Colombie, Costa Rica, Cuba, Chili, République dominicaine, Equateur, Salvador, Espagne, Philippines, France, Haïti, Pays-Bas, Honduras, Italie, Mexique, Monaco, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Portugal, Porto-Rico, Suisse, Uruguay, Venezuela, Saint-Marin.

Plusieurs confrères des participants s'étaient rendus à la gare hier soir pour leur souhaiter bon voyage. On remarquait MM. Dominique Pelletier, président de la Chambre des notaires; J.-H. Girard, Arthur Courtiol, secrétaire de la Chambre; G.-H. Séguin, Emilie Massicotte et Wilfrid Labonté.

Nouveau procédé de traitement mental

Charleston, Virginie ouest, 9. (A. P.) — Les docteurs J. L. Knapp et Edward F. Reaser, surintendants de deux hôpitaux de la Virginie de l'ouest, font rapport à la commission de contrôle des asiles d'aliénés dans cet Etat d'un nouveau procédé pour le traitement des maladies mentales.

Ces médecins ont inventé un nouvel instrument de chirurgie qui permet, d'après eux, de réaliser beaucoup plus facilement qu'autrefois l'opération de la lobotomie. Cette opération consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau, de façon à supprimer chez les patients des tendances irrépressibles à un comportement immoral. Selon la technique imaginée en 1935 par le chirurgien portugais Egaz Moniz, il fallait jusqu'ici procéder en dévissant la boîte crânienne. Les docteurs Knapp et Reaser assurent que grâce au nouvel instrument trouvé par eux et par le Dr Walter Freeman, de Washington, il est possible d'arriver au même résultat en glissant seulement l'outil par l'orbite oculaire. L'opération qui consiste à trancher certaines connexions nerveuses du cerveau,

HAUTE COUTURE DE PARIS

Quand les couturiers parisiens donnent libre cours à leur imagination, c'est un véritable spectacle qu'une revue de modes

Sous une température caniculaire, des modèles ont évolué, revêtus de robes de laine à encolure montante, de manteaux très enveloppants, de costumes très habillés, pour présenter hier après-midi, des spécimens de la haute couture parisienne, au restaurant du neuvième de la maison Eaton.

Cette revue des créations des plus fameux couturiers de la Ville Lumière est devenue un événement social important des saisons d'automne et de printemps et cette aimable tradition a été établie par la maison Eaton pour le plaisir et le bénéfice de sa clientèle élégante.

Deux des plus célèbres couturiers parisiens sont représentés dans cette collection d'automne, ce sont: Jacques Griffe, Jeanne Lanvin, Christian Dior, Schiaparelli, Marcel Rochas, Jeanne Laferrière, Maggy Rouff, Pierre Balmain, Robert Piguet, Jacques Fath, Jean Dessès, Balenciaga.

La mode d'automne inspirée par ces créateurs est inconsciemment sous le signe de l'ampleur, une ampleur accentuée, incroyable, riche et lourde.

Comment tant de tissus peut tenir, avec élégance, dans les lignes d'une seule robe, cela tient du mystère et de la magie que seul l'art consommé de l'aiguille peut opérer.

Toutes les sortes de plis, de plissés, de fronces, de volants, de godets sont exploitées avec un brio, une audace qu'on ne

peut se figurer sans avoir vu ces merveilles.

La silhouette est surtout très épanouie, à cause de toute cette ampleur, même si celle-ci ne s'affirme que dans le bas des jupes, à partir des genoux. La ligne naturelle de l'épaule évoque la silhouette des envirois de 1928 et plusieurs modèles ont d'ailleurs un air de parenté avec des époques beaucoup plus lointaines.

La robe de mariée, par exemple de style empire par Jeanne Lanvin, comme ce modèle de Jacques Fath, baptisé "Brigitte", du même style empire en satin orné d'une large ceinture de sequins, rappellent de façon ravissante cette très brillante époque de l'histoire de France.

Schapiarelli a été particulièrement bien inspirée pour son costume en barathra de laine noire avec sa blouse de taffetas quadrillé violet et noir à col relevé à longues pointes. Impossible de ne pas mentionner "Visa", original ensemble de voyage en lainage gris pharaon par Maggy Rouff.

"Boule de pomme" désigne une teinte de mauve et pâle, qu'on voit, sous les effecteurs, elle paraît beige et c'est la teinte favorite de Fath pour la saison.

La robe du soir de Rochas, en brocard de rayonne vert lisse d'au, fait très romantique et est délicate à souhait avec sa jupe crinolaine et son mantelet servi de velours noir.

Le nec plus ultra du chic et de la distinction a peut-être été atteint par Balmain avec sa robe du soir en dentelle de Lyon grise, d'un genre tout à fait grande dame.

"Brise légère" de Jeanne Laferrière, une robe du soir de style empire, un chiffon de soie brun fumée, (qui est un brun pâle et doux), enrichie d'écharpes tombantes de teintes curieuses, bleu fumée et brun, est tout simplement un poème inspiré de la statuette antique et le modèle qui la portait complète l'illusion par sa réelle beauté.

Comment oublier les tissus et les nuances de cet ensemble du soir de Balenciaga: jupe ample en satin épaissi bleu vert d'eau avec corsage de satin blanc scintillant de sequins et de cristaux, accompagnés d'une ceinture en velours de soie vieux rose adouci.

Haute fantaisie, audacieuse originalité, art subtil et sûr marquent la plupart des quarante créations parisiennes de cette revue de modes d'automne; si quelques-unes semblent banales, elles sont à force de recherche le grand nombre portent le sceau d'une véritable inspiration et d'une authentique élégance.

Cette revue de modes parisiennes de la haute couture sera présentée au grand public en continué vendredi, de 10 h. 30 du matin à 5 h. du soir au restaurant du neuvième.

G. B.

Ambitieuse entreprise d'industrie laitière

Deux hommes d'affaires de Sydney ont fondé l'une des entreprises les plus ambitieuses que l'on ait tentées dans le monde de l'industrie laitière en Australie sous le nom de Jersey Farms Pty. Ltd. Sise à Dapto, en Nouvelle-Galles du Sud, elle a coté \$115,560. La ferme occupe une superficie de 800 acres, moitié en marécages et moitié en coteaux d'origine volcanique. D'imposants silos en béton la hérissent, l'aqueduc municipal dessert 56 de ses parcs et un lac voisin permettrait de l'irriguer.

Elle comptera un troupeau modèle de Français. Déjà la compagnie s'est procurée 85 vaches les meilleures races et les meilleures laitières de la Nouvelle-Galles du Sud et un beau groupe de reproducteurs. Au premier rang de ces derniers se trouve Briar's Wonderful Aile, importé de la Nouvelle-Zélande.

Ses dix premières filles viennent de valoir à l'âge de 21 à 23 mois. La première d'entre elles, que l'on a mise à l'essai, Blytheswood Alm's Sybil, à l'âge de 22 mois, a donné mille gallons de lait et 500 livres de gras de beurre pour finir avec 3 1/2 gallons par jour.

ce, ne regrettant rien et ne laissant rien sinon ces deux orphelins qui seraient dorénavant les mémorables d'une triste mésalliance.

François n'avait que 45 ans, mais la vie s'ouvrait maintenant devant lui comme un trou béant. Quoi qu'on eût pensé, la disparition de Raissa n'avait pas été à ses yeux une délivrance. En rompant toutes les vieilles habitudes, en détruisant des horizons qu'il croyait fixes à jamais, elle faisait surgir de nouvelles complications.

A sa propre surprise, il se mit à regretter le salut gauchement affectueux avec lequel Raissa accueillait son retour à la maison, les cent petites familiarités qui faisaient l'âme de leur mariage.

Tandis qu'Héloïse... De sa chaise, François pouvait toujours distinguer le toit du château attristé par la mort de monsieur de Ramezay l'année précédente. La sonnerie du clavecin ne s'y ferait plus enten-



De plus vieux que lui ont perdu tout entrain sous la chaleur de ces derniers jours...

Melons et Raisins

Comment servir ces fruits succulents dans des desserts nouveaux

Une des récoltes les plus abondantes du Canada vient de ses vignobles qui abondent en raisins succulents verts et pourpres. À cette saison-ci de l'année, Les premiers colons de ce continent ont trouvé des raisins sauvages qui poussaient en telle abondance le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre qu'on a nommé "vineland" une partie de cette région.

Une autre addition bien accueillie au menu de début de l'automne est le délicieux melon doré avec sa succulente saveur sucrée. Le melon appartient à une très grande famille et on en trouve diverses variétés dans toutes les parties du monde. Ce fruit-là aussi était un aliment des peuples anciens et on en trouve des mentions dans les dossiers des cours persans. On croit que les principales variétés de melons qu'on mange aujourd'hui sont d'origine persane.

Beaucoup de ménagères servent de grosses quantités de ces deux fruits et chacun sait combien attrayant est un gros plateau de raisins s'il est placé au centre de la table où chaque membre de la famille peut se servir. Les raisins sont toujours de mise à un souper de pique-nique et font la joie de ceux qui aiment leur souper en plein air.

Du melon refroidi est exquis en salade ou comme dessert et il est tout particulièrement quand il est garni de crème glacée.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, utilisent les raisins et les melons d'une façon avantageuse dans ces recettes délicieuses que vous aimerez certainement.

GLACE AU MELON

1 cantaloup, 1 1/2 tasse d'eau, 1/4 tasse de sucre, 1/4 tasse de jus de citron.

Enlevez l'écorce et les graines du cantaloup et pressez la pulpe à travers une passoire. Faites un sirop avec l'eau et le sucre et laissez mijoter pendant 5 minutes. Faites refroidir. Ajoutez la pulpe de cantaloup et le jus de citron. Faites congeler au réfrigérateur électrique, brassant occasionnellement jusqu'à fermeté. Six portions.

SOUFFLE AUX RAISINS

3 tasses de raisins bleus, égrappés et lavés, 1/4 tasse de sucre, 1/4 cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à table de fécule de maïs, 3 blancs d'œufs.

Ecrasez les raisins dans une casserole avec une fourchette. Faites mijoter pendant environ 15 minutes ou jusqu'à consistance molle. Pressez à travers un tamis. Mélangez le sucre, le sel et le maïs. Ajoutez graduellement aux raisins tamisés, brassant pour mélanger. Faites cuire, brassant constamment, jusqu'à consistance épaisse et lisse. Faites refroidir. Incorporez le mélange de raisins aux blancs d'œufs battus en neige ferme. Versez dans un plat beurré ou va four. Faites pocher dans un four modérément lent (325°

F.) pendant 45 minutes. Servez chaud ou froid avec une sauce à la crème cuite. Six portions.

EPONGE DE CREME CUITE AUX RAISINS

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide pendant 5 minutes. Battez légèrement le jaune d'œuf, ajoutez le sucre et le sel. Brassez lentement dans le lait chaud et faites cuire sur feu doux, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Au moyen d'une batteuse rotatoire, ajoutez en battant la pulpe de raisins. Faites refroidir, brassant occasionnellement jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Battez le blanc d'œuf jusqu'à ce qu'il soit moussé, puis incorporez dans le blanc d'œuf battu en neige ferme. Versez dans des verres à dessert individuels. Faites refroidir. Servez avec de la crème. Six portions.

Echos de partout

UN CONGRES PAS BANAL

Ce n'est pas un événement banal, bien que peu spectaculaire, ce Congrès international de la Réforme de l'entreprise, qui s'est déroulé en mai à la Salle des Ingénieurs civils à Paris. C'est l'histoire d'une structure sociale nouvelle qui émerge, celle où le capital et le travail étroitement et équitablement associés concourent à l'intensification de la production et à l'amélioration de la vie des travailleurs.

UN NAVIRE DONT LES FRANÇAIS SE SOUVIENDRONT

Le premier bateau du plan Marshall, qui a apporté à Bordeaux un jour du pain pour les Français, est le Victory ship John H. Quick. Son capitaine a expliqué que John H. Quick était un Américain de famille pauvre, infirme, parvenu, à force de volonté, à devenir maire de sa vie.

AQUARELLES DE NEIGE

L'expédition arctique qui est partie sous la conduite de Paul-Emile Victor comprend le peintre Samvel, également alpiniste et peintre, qui rapportera du Groenland des aquarelles de neige, et plusieurs films de 750 mètres, dont un film en couleurs sur les printemps groenlandais.

Des goûters sains

L'appétit qui porte les enfants vers les eaux gazeuses et les glaces aux fruits, est naturel, d'après les médecins, et peut être canalisé vers de bonnes habitudes.

ECHOS DE LA MODE DE LONDRES

Londres, (P.C.) — Les modes d'automne créées par les dessinateurs anglais dénotent une modification du newlook avec des lignes plus droites qui donnent l'effet du genre tailleur.

Les robes présentées pendant les récentes revues ont perdu leur apparence d'épaisseur et ont des lignes souples avec l'ampleur parlant des hanches plutôt que de la taille et donnant un plus grand effet de minceur, de légèreté.

Norman Hartnell qui est parmi les couturiers d'avant-garde de Grande-Bretagne, a déclaré: "La modification est bien passée. Les acheteurs la veulent parce que la nouvelle ligne se porte facilement et à cette apparence du genre tailleur anglais qu'ils aiment".

Questionné au sujet des modes pour le voyage royal en Australie, il a dit: "Je ne peux rien révéler des styles mais je peux dire que je fais usage de plusieurs lainages légers et de tissus de coton".

Les costumes de la revue d'automne sont plus droits, plus tailleur mais sans rappel de la coupe masculine. Les épaules ont une légère ligne rebordée mais la taille reste mince avec une légère accentuation des hanches; les jupes sont unies et droites avec de légers drapés à la taille ou tombant gentiment d'une ligne de taille basse avec une ampleur plus accentuée dans le dos.

Hartnell emploie des plis pressés sur le devant ou en arrière, parfois les deux. Les tweeds sont parmi les choix les plus populaires et sont souvent à rayures, à damiers, etc. Les rayures et les carreaux sont généralement employés en effet de panneau.

Pour les adieux à la mode "belly" de Molyneux est tout indiqué; il est de tweed vert feuille foncé, avec jupe droite portant aux hanches des poches soulignées de mouton fini castor. La jaquette est courte à la taille et garnie au col et aux poignets de même fourrure. Une blouse de lainage très fin à carreaux dans les tons de rouge complète l'ensemble.

Les manchons et les bourses en fourrure ont aussi beaucoup de vogue.

Garde d'honneur du Coeur Immaculé

La réunion mensuelle de la Garde d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu dimanche, le 12 septembre, à 3 h., en la chapelle du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Associés et fidèles sont instamment invités.

La croissance rapide exige une grande quantité d'énergie. C'est pour répondre à ce besoin que les enfants prennent l'habitude de goûter entre les repas.

Les hygiénistes suggèrent d'en profiter pour donner aux enfants l'habitude de manger des aliments sains. Donnez-leur, par exemple, un verre de lait, des biscuits ou un fruit quand ils rentrent de l'école, dans l'après-midi. S'il le faut, préparez-leur également un petit goûter vers le milieu de la matinée.

La possession de l'intelligence de la santé est à la portée de toutes les bonnes volontés, et comme elle a une influence indéniable sur le bonheur des individus et sur la prospérité de la province et du pays, il va sans dire que nos concitoyens feront preuve de civisme et de patriotisme en suivant les directives du Service de santé.

La réponse nous vient des meilleurs diététiciens d'Amérique: la maitresse de maison doit dépenser pour le lait, le beurre et le fromage, autant d'argent que pour la viande... Le lait POUPART, frais et pur, entretient les forces et refait votre plein d'énergie. N'oubliez pas que notre livreur est à vos ordres, où que vous demeuriez.

— Que me conseillez-vous? — Puisque tu me le demandes, le mariage.

— Ce mal dont j'ai souffert! — Tu sais, notre bonne Catherine ne vivra pas éternellement. Il te faudra donner une mère à tes deux petits. Songes-y bien.

— Mais je ne connais point de femme.

— Cela viendra. Prie.

Pour la première fois ce soir-là, François ne songea plus à son passé malheureux. L'abbé Guillaume lui avait révélé un avenir, un avenir encore lointain, mais confus, qui était tout de suite intéressant d'en-tourer de conjectures diverses.

Fonder un nouveau foyer! Il n'y avait pas songé une minute auparavant et cette possibilité l'effrayait un peu.

Tandis qu'il réfléchissait dans sa solitude, les liens puissants de la famille se rapprochaient, renouaient solidement leur trame occulte. À l'instar de François, Catherine rendit plusieurs visites à son frère au cours desquelles le sort du "petit" fut longuement discuté. Un plan de campagne fut élaboré, puis mis à exécution sans plus de retard (à suivre).

— Tu dois à toi-même, à ton nom, à ta famille, de mener désormais une vie rangée, conforme à ton rang. De grâce, petit, laisse donc la tous ces rêves chimériques qui font ta misère.

— La tâche ne sera pas aisée.

L'abbé lui saisit la main affectueusement.

— J'ai vécu longtemps, bien longtemps. Toute ma vie durant, j'ai vu les mêmes exemples se répéter, avec les mêmes sujets. Plus l'homme s'élève à la nature, plus il étouffe la vérité divine en lui. Plus il répond aux voix intérieures, plus il trouve la paix. Ne résiste plus aux commandements de la grâce. François, suis la voie qui te sera indiquée.

CARNET MONDAIN

MARIAGE

Ce matin, à 9 h., en l'église Saint-Bernard de Montréal, le R. P. Joseph Gignac, C.S.V., cousin du marié, a béni le mariage de Mlle Marie-Thérèse Malo, fille de M. et de Mme J.-P. Malo, à M. Origène Maillette, ing. p., fils de M. et de Mme E. Maillette, d'Yamachiche. M. Robert Beilise et Mlle S. Lamarche ont exécuté le programme musical. M. Maillette était le témoin de son fils et M. Malo accompagnait sa fille. À l'issue de la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu dans les salons des Chevaliers de Colomb, après quoi les nouveaux époux sont partis en voyage au lac Placidie, N.-Y., et aux Mille-Lacs.

DEPLACEMENT

M. et Mme René Beauchêne, des Trois-Rivières, logent à l'Auberge du Faubourg, à Saint-Jean-Port-Joli, pour quelques semaines.

RECEPTION

Assistait hier après-midi à la réception de Mme L. de G. Beaubien, à l'occasion de la prochaine campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine: Mme Omer Côté, M. J.-Théo Legault, Jr, Mme De Gaspé Beaubien, M. De Gaspé Beaubien, Mme O. Castonguay, Mme Walter Clerk, Mme Albert Lussier, Mme J.-E. Dupuis, Mme René Gagnon, M. René Gagnon, M. J.-A. Mongeon, Mlle Juliette Trudel, g.m.e., M. et Mme Gérard Parizeau, M. et Mme Georges Doyon, M. et Mme Jean-Marc Goulet, M. et Mme Bernard Couvrette, Mme Rose Letourneau, Mlle Salle, Mme Jules Duchastel de Montrouge, Mme B. Danereau, Mlle Pauline et Lucille Danereau, M. et Mme Yvonne Boulanger, M. et Mme Marcel Lacroix, M. et Mme Berthold Mongeau, M. et Mme André Montpetit, M. et Mme Pierre Laporte, M. et Mme Pierre Charest, M. Raymond Daoust, M. et Mme Georges Lussier, M. l'abbé Chas-Ed. Guibault, M. et Mme Raymond Eudes, Mme Laure Hureau, Mlle Gilberte Roby, M. Jean Dufresne, M. et Mme Lelièvre de Saint-Just, Mme Odette Ollivier, Mme Simone L.-Gélinas, Mlle Germaine Bernier, M. et Mme Gérard Dery, M. T. E. Murphy, M. Eugène Lapierre, D.M., Mme Geneviève Smith, Mme Thérèse Fournier, M. Gérard Danis, M. et Mme Léopold Richer, M. et Mme Bourgeois, M. Jean Gille, Mme Jeanne Frey, M. et Mme Pallascio Morin, M. et Mme F. Bergevin, M. et Mme Paul Corbail, M. Corey Thompson, Mlle Pierrette Chamoux, Mlle Gabrielle Desmarais, M. et Mme Romuald Bourque, et plusieurs autres.

Les mains abîmées

Les parents doivent surveiller leurs enfants lorsqu'ils se coupent ou s'abiment les mains. Les coupures et fissures des mains favorisent l'infection et peuvent entraîner des maladies.

Faites sécher les mains de vos enfants quand elles sont mouillées, et appliquez-leur une lotion ou frottez-les avec quelques gouttes d'huile d'olive. Examinez souvent les mains de vos enfants.

Le Service de santé parle à Montréal

Le Service de santé travaille à la défaite de la maladie et de tous les préjugés qui l'aident dans son oeuvre désastreuse.

Cependant, pour que les principes de vie saine arrivent à vaincre définitivement un grand nombre de maux qui affligent notre existence, il faut, de toute nécessité, que nos concitoyens secondent les efforts du Service de santé.

En hygiène et en médecine préventive, les résultats continuent de s'avérer de plus en plus bienfaisants en raison directe de la collaboration du peuple avec les gardiens de la santé publique.

La possession de l'intelligence de la santé est à la portée de toutes les bonnes volontés, et comme elle a une influence indéniable sur le bonheur des individus et sur la prospérité de la province et du pays, il va sans dire que nos concitoyens feront preuve de civisme et de patriotisme en suivant les directives du Service de santé.

— Que me conseillez-vous? — Puisque tu me le demandes, le mariage.

— Ce mal dont j'ai souffert! — Tu sais, notre bonne Catherine ne vivra pas éternellement. Il te faudra donner une mère à tes deux petits. Songes-y bien.

— Mais je ne connais point de femme.

— Cela viendra. Prie.

Pour la première fois ce soir-là, François ne songea plus à son passé malheureux. L'abbé Guillaume lui avait révélé un avenir, un avenir encore lointain, mais confus, qui était tout de suite intéressant d'en-tourer de conjectures diverses.

Fonder un nouveau foyer! Il n'y avait pas songé une minute auparavant et cette possibilité l'effrayait un peu.

Tandis qu'il réfléchissait dans sa solitude, les liens puissants de la famille se rapprochaient, renouaient solidement leur trame occulte. À l'instar de François, Catherine rendit plusieurs visites à son frère au cours desquelles le sort du "petit" fut longuement discuté. Un plan de campagne fut élaboré, puis mis à exécution sans plus de retard (à suivre).

— Tu dois à toi-même, à ton nom, à ta famille, de mener désormais une vie rangée, conforme à ton rang. De grâce, petit, laisse donc la tous ces rêves chimériques qui font ta misère.

— La tâche ne sera pas aisée.

L'abbé lui saisit la main affectueusement.

— J'ai vécu longtemps, bien longtemps. Toute ma vie durant, j'ai vu les mêmes exemples se répéter, avec les mêmes sujets. Plus l'homme s'élève à la nature, plus il étouffe la vérité divine en lui. Plus il répond aux voix intérieures, plus il trouve la paix. Ne résiste plus aux commandements de la grâce. François, suis la voie qui te sera indiquée.

La semaine d'immunisation commence dimanche

La semaine prochaine c'est la Semaine nationale d'immunisation au Canada, une période consacrée à souligner que l'un des facteurs capitaux dans un programme de conservation de la santé pour les enfants consiste dans l'immunisation qui est une sauvegarde contre des maladies aussi graves et faciles à prévenir que la diphtérie, la coqueluche et la varicelle. Il y a aussi un vaccin effectif contre la tuberculose connu sous le nom de BCG.

Un événement comme la Semaine nationale d'immunisation est important et nécessaire, parce qu'il est évident que la conservation de la santé des enfants est essentielle à l'avenir de toute nation, et le Canada n'y fait pas exception.

La science médicale a procuré les moyens d'empêcher ces maladies particulières, mais malheureusement les parents au Canada n'ont pas pris pleinement avantage de ces préventifs éprouvés, si faciles à obtenir. L'anatoxine prévient la diphtérie, le vaccin empêche efficacement la coqueluche et il est bien connu que la vaccination a pratiquement éliminé la varicelle. Il y a aussi un vaccin, le BCG, contre la tuberculose.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé, comme moyen de souligner l'efficacité de ces préventifs éprouvés et dans l'espoir que les parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants comprendront qu'ils doivent faire quelque chose pour mettre un terme à cette perte inutile de vies humaines.

Un travail complet d'immunisation au Canada écarterait la menace de maladies qui pèsent inutilement chaque jour sur des milliers d'enfants.

On constate par les statistiques vitales de 1947 que ces maladies non seulement sont une menace, mais qu'elles constituent un fléau réel; 360 Canadiens, presque tous des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche, cette année-là, soit 139 de diphtérie et 221 de coqueluche.

La Semaine nationale d'immunisation est organisée chaque année par la Ligue canadienne de santé en

Les Beaux-Arts

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche, un émouvant drame, *Le bal des passants*, un film loyal et franc sur tous les devoirs d'une mère.

Sentant sa fin prochaine, un vieux propriétaire terrien, fait à sa fille Cécile de graves révélations. Et tandis qu'il parle, le spectateur se trouve reporté en 1908, sur une place pittoresque d'un vieux quartier de Paris, où il y a fête ce soir-là. Dans la foule on reconnaît celui-ci, âgé d'une trentaine d'années. Il y rencontre une charmante jeune femme. De cette aventure, il eut un fils dont il n'apprit l'existence toutefois qu'après son mariage.

Cécile doit, lorsque son père sera disparu, remettre à ce demi-frère un coffret contenant des souvenirs et une certaine somme. C'est ainsi que débute ce drame intensément humain et des plus poignants.

La belle artiste Annie Ducaux et Jacques Dumesnil sont les vedettes de cette belle production. A leurs côtés, Catherine Fontenay, Gil Roland et Léon Bélières. En programme double, un film d'aventures et de mystères *L'assassin n'est pas coupable*. Trois acteurs de cinéma sont mystérieusement assassinés, Pierre Fresnay, Raymond Rouleau, Jules Berry. Cet incident donne à un scénario l'idée d'écrire un scénario de film d'aventures basé sur ces trois crimes. L'inspecteur chargé de l'enquête, Albert Préjean, s'avère impuissant à découvrir l'assassin. Sa dernière chance est de suivre l'intrigue imaginée par le scénariste. Dans la distribution, Jacqueline Gauthier, Rosine Dérain, Sinoël.



Micheline Bardin et Michel Renault, dans une scène du ballet de Serge Lifar "Les Mirages" qui sera inclus dans le répertoire que présentera pour la première fois à Montréal, la célèbre troupe du ballet de l'Opéra de Paris, du 9 au 13 septembre au His Majesty's. Il est à noter que ce sera la première visite en Amérique de cette compagnie de près de cent personnes.

Cinéma de Paris

"Rêves d'amour", une page fiévreuse de la vie du compositeur Franz Liszt, obtient un succès marqué, en quatrième semaine, à l'affiche du Cinéma de Paris.

Pierre Richard-Willm n'interprète pas Liszt, il est Liszt. Cette identification intime est assez troublante, car il existe une étroite parenté physique et même psychologique entre l'auteur des "Préludes" et lui-même. Annie Ducaux donne au personnage de Marie d'Agouti l'émotion, la grâce et l'élégance qui la caractérisent. Enfin Mlle Parély est une savoureuse George Sand, et Jules Berry, un amusant imprésario.

Et comme on ne saurait concevoir Liszt sans son œuvre, le célèbre pianiste Nikita Malagoff et la Société du Conservatoire, sous la direction de Pierre Wolf, savent traduire dans toute leur subtilité, dans toute leur puissance, les pages les plus sublimes de Liszt sans oublier l'immortelle musique de "Rêves d'Amour".

"Rêves d'Amour" est la triste histoire d'un grand amour malheureux. Franz Liszt aimait pourtant Marie d'Agouti. Pour lui, celle-ci sacrifia toute une existence pleine de sécurité, de respectabilité, de confort. Ils connurent certes des moments de bonheur. Mais Liszt de plus en plus relancé par les gens qui lui demandent de reprendre une vie active, ne pourra rester enchaîné par une vie familiale aux joies trop douces, trop quotidiennes. Ce sera un émouvant combat entre l'amour et la gloire, la société qui n'admet pas qu'on lui dérober son merveilleux génie. Combat douloureux, qui finit pourtant par la défaite de l'amour.

Au Champlain

Pour la première fois, Robert Taylor et Lana Turner furent ensemble en vedette dans le film "Johnny Eager", dont la version française sous le titre "Johnny, le gros bonnet", prendra l'affiche samedi au cinéma Champlain.

Lana Turner est arrivée très vite à la célébrité, grâce à sa beauté et à son talent, celui-ci lui permettant de se soumettre aux exigences des rôles les plus divers. On le constatera encore dans celui-ci, où elle fait une composition mémorable. On se souvient d'ailleurs de ses succès aux côtés de Clark Gable dans "Honky Tonk" et de Spencer Tracy dans "Dr. Jekyll and Mr. Hyde".

La distribution de "Johnny" groupe autour des vedettes d'excellents artistes: Edward Arnold, Van Heflin, Robert Sterling, Patricia Dane, Glenda Farrell, Henry O'Neill, Diana Lewis et Berry Nelson.

C'est un film de "gangsters" traité de façon neuve et émouvante.

Armand Mestral dans "Faust" aux Variétés Lyriques

Pour inaugurer leur saison 1948-49, les Variétés Lyriques présenteront les 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30 septembre et 2, 3, 5, 7 et 9 octobre, au Monument National, l'opéra en trois actes de Charles Gounod *Faust*, avec Armand Mestral de l'Opéra-Comique de Paris dans le rôle de Méphisto.

Il n'y a pas qu'à Montréal que *Faust* demeure l'opéra le plus constamment réclamé et acclamé. Aucune œuvre du répertoire n'a atteint un pareil nombre de représentations. Pourtant à la création, le 19 mars 1859, public et critiques restèrent froids. D'autres années survinrent plus tard.

Ainsi, quelques années avant la guerre Jacques Rouché, à l'Opéra de Paris, eut l'idée de "rajeunir" *Faust* en rétablissant le texte parlé de l'œuvre originale, qui en faisait une sorte d'opérette hybride dont Gounod lui-même s'effraya de combler les vides en composant de la nouvelle musique pour remplacer d'insipides dialogues et récitatifs.

Mais *Faust* a résisté à tout cela, et chacun conserve pour l'œuvre une tendresse secrète et profonde que le temps ne peut altérer. On y entendra cette fois des artistes des Variétés Lyriques sous la direction de M. Charles Goulet et Lionel Daunais. Comme toujours le chef d'orchestre sera M. Jean Goulet.

Echos du cinéma

Le plus grand plaisir de Suzy Carrier est de dormir. Elle ne se trouve bien que lorsqu'elle a dormi douze heures. Son rêve depuis son tout jeune âge: faire le tour du monde.

Renée Saint-Cyr garde du film "Le beau voyage" maints souvenirs agréables, mais ce ne fut pas toujours la fête pendant les prises de vues du film. Elle en sait quelque chose. Elle se souviendra longtemps d'une scène d'orage où elle fut copieusement aspergée pendant plus d'une demi-heure par une pluie artificielle tombant des cintres tandis que la machine à faire le vent soufflait de tous ses tuyaux. Stojko, René Saint-Cyr travaillait les éléments déchaînés, et le réalisateur Louis Cuny, qui est un homme difficile, fit recommencer la scène une demi-douzaine de fois.

Avant de venir au cinéma, Jean Davy suivait les cours de l'école normale, de musique. Il rêvait de devenir chef d'orchestre.

Gisèle Pascal a débuté sous le signe du plus pur classicisme. Marc Allégret avait transposé à l'écran la célèbre "Arsène Lupin" de Daudet et Gisèle Pascal interprétait Vivette. Elle se plaça de bonne grâce à la tradition provençale et au vit, en coiffe, dans la farandole dans le style méditerranéen.

Renée Faure, l'excellente ve-

dettes de "Rêves d'Amour" — une page fiévreuse de la vie de Liszt — après avoir passé deux semaines à faire de l'alpinisme en Suisse, vient d'arriver à la ferme de son oncle, où elle s'amusera à manier la faux, mêlée à de vrais paysans. Des vacances très familiales.

Hélène Perdrière prend actuellement quelques jours de vacances sur la côte basque. La vedette du "Maitre de Forges" prend son bain de soleil tous les jours, de 9 h. à 11 h. Elle ne dine pas... (la ligne), et l'après-midi, vers cinq heures elle adore aller danser à Biarritz.

Viviane Romance a fait tout l'été dans les jardins de sa villa à Cannes, des fouilles archéologiques. Car il paraît que ses parterres recouvrent d'authentiques pierres romaines.

Michèle Morgan a passé presque toutes ses vacances en Italie à faire quelques raccords de "Fabiola".

Renée Faure, l'excellente ve-

Les résultats du concours cinématographique anglais au Canada

Le Canada a choisi les vainqueurs du concours cinématographique du film britannique qui a été institué à travers tout le pays. On se souvient que des bulletins de vote étaient placés à la disposition du public dans les salles de cinéma passant des films britanniques.

Les résultats démontrent que le public canadien préfère *Great Expectation* à tout autre film anglais. Ce film est l'adaptation du roman de Charles Dickens, production de Ronald Neame, mise en scène de David Lean. Les plus proches concurrents étaient *Odd Man Out*, *Black Narcissus* et *The Magic Bow*.

La meilleure actrice est Margaret Lockwood, qui a d'ailleurs remporté trois fois le concours cinématographique d'Angleterre. On note ensuite Deborah Kerr, Phyllis Calvert et Patricia Roc.

Le meilleur acteur, James Mason et ensuite John Mills, Stewart Granger et Michael Redgrave. Patricia Roc et Trevor Howard seront ce soir à Toronto et annonceront publiquement les résultats.

Le dénouement naturellement ramènera les choses en ordre et en même temps que le héros sera acquitté il se réconciliera avec sa femme. On remarque une fois de plus l'excellent jeu du terrible Charles Laughton.

meur, un dessin d'André S. de Grood.

La croisée des chemins, par Jeanne l'Archevêque-Duguay. Notre-Dame des Ecoles, par Pierre-E. Théoret, D. Th., directeur des Editions liturgiques de la Presse panaméricaine.

Notre-Dame et la Liturgie: L'annonciation II, par Clément Morin, P.S.S. D. Th. L.E.S. L. Sch., de la Société canadienne d'Etudes mariales, professeur au Grand Séminaire de Montréal.

Le Ciel marial chez les Frères Prêcheurs, III, le Rosaire, par Jean Bousquet, O.P.

Mère Admirable, priez pour toutes, par Maurice Vioberg.

Marie et la Littérature: Une heure avec... Henri Brochet, par Hilaire de la Péraie, capucin, chargé de cette rubrique.

Saint Jean Eudes, Apôtre de la Dévotion au Sacré-Cœur de Marie, par Eugène Lachance, C.J.M.

Courrier de "MARIE" par Roger Brien.

Une montée continue. Abonnez-vous sans tarder, pour recevoir, sans frais supplémentaires, dans votre abonnement régulier, le grand numéro spécial de Noël, à 128 pages. Commandez immédiatement, (\$1.00 l'unité), notre grand numéro spécial de Noël. Tous ceux qui s'abonneront à "Marie" d'ici la veille de Noël (ou qui le sont déjà) participeront au tirage d'un superbe renard argenté, don de la célèbre Maison Chas Desjardins, spécialistes en fourrures.

Abonnement à "MARIE": Canada: \$3.00 pour 1 an; \$5.00 pour 2 ans. (Etats-Unis et étranger) \$3.50 pour 1 an; \$6.00 pour 2 ans. Adressez: MARIE, Centre marial canadien, Nicolet, (Qué.) Canada.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS: "Val d'Enfer" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

CINEMA DE PARIS: "Rêves d'Amour" 11 h. 40, 2 h. 05, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 30.

CHAMPLAIN: "Antonia" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

ORPHEUM: "Shaggy" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

PALACE: "The Big Clock" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

LOEWS: "On An Island With You" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

CAPITOL: "Green Grass Of Wyoming" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

PRINCESS: "Lady from Shanghai" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

IMPERIAL: "Dream Girl" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

"Blonde Ice" 10 h. 14, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 6 h. 15, 8 h. 30, 10 h. 45, 12 h. 15.

Spectacles

MONUMENT NATIONAL: Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson, du 7 au 12 septembre incl. (en soirée seulement).

HIS MAJESTY'S: Troupe complète du Ballet de l'Opéra de Paris, du 10 au 13 septembre incl. (en soirée). Matinée samedi, le 11 septembre.

FORUM: "Skating Vanities of 1949", avec Gloria Nord et 140 patineurs et patineuses, du 15 au 19 septembre incl. Matinée samedi, le 18 septembre.

CHAMPLAIN: *Fernandel* et le Trio des Quatre du 24 septembre au 3 octobre incl. (matinée et soirée).

LE 9e NUMERO DE "MARIE"

Le 9e numéro de "MARIE" paraît. Un enthousiasme grandissant reçoit la revue partout. Notre revue mariale canadienne, fondée il y a à peine un an, jouit maintenant d'un prestige international unique. Vous le verrez d'ailleurs dans notre grand numéro spécial de Noël qui paraîtra, à 128 pages, dès le 15 novembre, et qui groupe 25 numéros illustrés dans le monde catholique.

Ces conférences furent pour nous l'occasion d'entendre divers extraits des grandes œuvres du poète: la Cantate à trois voix, le Cantique de la Rose et le Cantique de la Chambre intérieure "Celle part de mon âme la plus réservée, cette chambre qu'à lui-même il ne faut pas ouvrir", et du livre de Christophe Colomb toute une série de scènes jouées par la jeune troupe de la Compagnie des Mascarilles avec beaucoup de sens plastique et une foi, une conviction et une gravité qui m'ont bouleversé.

Paul Claudel était là près de moi, de la regardais tandis que ces jeunes gens faisaient vivre son œuvre sous ses yeux. Ses lèvres articulaient en même temps qu'eux les mots qu'il avait naguère assemblés pour en éterniser le sens. Il souriait à cette jeunesse qui perpétuait son œuvre. Quelle belle récompense pour eux et quelle joie pour lui de se voir admirer par des enfants!

Roger BELLUC

COURS DE CHANT

L'inscription aux cours gratuits de chant, de solfège et d'académie du Conservatoire Populaire, fondé et dirigé par M. Joseph Delaquerrière, se fera demain soir, vendredi, et lundi prochain, le 13, à l'école Saint-Jacques, 301, est, rue DeMontigny, de 8 à 10 heures. Les jeunes gens et jeunes filles qui veulent s'inscrire à ces cours doivent être âgés d'au moins 16 ans. Le coût d'inscription est d'un dollar.

On sait que Choœur de France, ensemble réputé de notre ville, recrute ses membres parmi les meilleurs élèves du Conservatoire Populaire. (Comm.)

Marie Reine des Coeurs, messagère du silence de Dieu, par Jacques Tremblay, S.J. (En pri-

ère, en faisant parvenir un chèque accepté ou un mandat-poste au Forum 2313 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

postes, en faisant parvenir un chèque accepté ou un mandat-poste au Forum 2313 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

postes, en faisant parvenir un chèque accepté ou un mandat-poste au Forum 2313 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

FILM MYSTERIEUX AU ST-DENIS



Jacqueline Gauthier et Albert Préjean dans une scène de "L'Assassin n'est pas coupable", un film plein d'aventures et de mystères, que le Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche.

Un spectacle qu'il ne faut pas manquer

Cette année, le spectacle des "Skating Vanities" ne sera présenté au Forum que pendant cinq jours, soit du 15 au 19 septembre inclusivement. Il y aura une seule matinée: samedi le 18 septembre, à 2 h. 30.

Cette revue, qui dure, dans son ensemble, plus de deux heures et demie, affiche toute la splendeur et la beauté d'un spectacle de mardi-gras, une rare perfection chez tous les artistes en vedette, ainsi que des numéros de scène vraiment uniques.

On y verra évoluer pas moins de 140 patineurs et patineuses experts. Le spectacle comprend sept numéros d'ensemble dont le grand défilé atteint une splendeur féérique, ainsi que vingt-sept numéros solos remplis de gaieté, fourmillant de sensations diverses, étalant une vitesse inouïe sur patins, et resplendissant de couleur et de beauté. Le tout formant un spectacle que l'on n'oubliera jamais.

A la tête du groupe se trouve la gracieuse Gloria Nord, dont la réputation n'est plus à faire. Elle est toujours aussi jolie, aussi charmante et ses prouesses sur patins sont incomparables.

Il y aura également les favoris des spectacles précédents: Eileen McDonnell, Rose Piccola, Tony Mirelli, Frank Foster, Billy Lee et une foule d'autres. Plusieurs nouveaux jeunes champions feront leur première apparition à Montréal, dont: Peggy Wallace, Norman Latin, Douglas Brenis (le nouveau partenaire de Gloria Nord), Billy Martin, Ernie Wattler, etc.

On y verra enfin un grand nombre de nouveaux numéros qui promettent d'être des plus intéressants.

Il ne faut donc pas manquer le merveilleux spectacle des "Skating Vanities", qui a coûté un million de dollars. C'est un spectacle pour la famille entière et toute la ville en parlera. Pour ne pas risquer d'être déçu, il faut se procurer ses billets immédiatement au guichet du Forum, ou si l'on ne peut s'y rendre, les commander par la

VIE AVENTUREUSE DE LA FABLEUSE BEAUTE QUI DOMPTA L'OUEST INCIVILISE

Arizona

2e film

GLENN FORD

avec

TRAQUEE

A L'AFFICHE

CHAMPLAIN

Ste-Catherine et Papineau à FA. 1685

Belle Climatise

Venez le voir et l'entendre en personne dans ses amusantes créations et ses succès de films.

FERNANDEL

EN PERSONNE

accompagné du TRIO DES QUATRE sur la scène du

THEATRE CHAMPLAIN

19 spectacles: 10 soirées, 9 mat. du 24 SEPT. au 3 OCT.

Prix (taxe inc.) Soirs: 1.50 à 3.50 mat. (sam. et dim.) 1.25 à 3.00 mat. (lun. au ven.) 0.75 à 2.50

EN VENTE chez

Ed. Archambault, 500 Ste-Cath. E. et chez Hartney, 1180 St.-Cath. E.

Imprimario Canadian Concerts & Artists Inc.

NE TARDEZ PAS: ACHETEZ VOS BILLETS AU PLUS TOT

2ème SEMAINE

Rita Hayworth

HAYWORTH-WELLES

The Lady from Shanghai

PRINCESS

M-G-M's MUSICAL PARADISE IN TECHNICOLOR

On An Island With You

LOEWS

RAY MILLAND

CHARLES LAUGHTON

THE BIG CLOCK

PALACE

Mary Hagan

GREEN GRASS OF WYOMING

20

IMPERIAL

BETTY HUTTON

MAGDONALD CAREY

Dream Girl

IMPERIAL

SHAGGY in Cinecolor

NOKES-JOYCE-SHAYNE and SHAGGY

DISASTER

ORPHEUM

ST-DENIS

GINETTE LECLERC

VAL D'ENFER

JEAN DESAILLY-MARTINE CAROL

CARRÉ VALETS

CINEMA PARIS

QUATRIEME SEMAINE

UNE PAGE DE LA VIE de LISZT

PIERRE RICHARD-WILLM

ANNE DUCAUX

Rêves d'Amour

UNE BOMBE N'AUROIT PAS FAIT MIEUX

La réadaptation des paraplégiques

Une causerie du Dr Gustave Gingras — Ce qui se fait à Sainte-Anne-de-Bellevue — Une fois sorti de l'hôpital, le paraplégique peut devenir un citoyen utile à la société, pourvu qu'on lui en donne la chance

Le Dr Gustave Gingras, directeur du Centre des Paraplégiques à l'hôpital Ste-Anne-de-Bellevue, qui est revenu récemment d'une tournée de deux semaines en Angleterre et sur le continent européen, était le conférencier invité au déjeuner-causerie hebdomadaire du club St-Laurent Kiwanis, qui avait lieu hier en l'hôtel Ritz-Carlton.

Le Dr Gingras a entretenu ses auditeurs de la paraplégie, une maladie à laquelle le jeune médecin s'est dévoué depuis quelques années avec un tel élan que l'on ne peut parler de paraplégie sans y associer le nom du Dr Gustave Gingras.

"Cette maladie existe et est connue depuis toujours, a dit le conférencier, mais ce n'est que depuis quelques années que nous avons réussi à la sortir de l'ombre". Les paraplégiques croupissent autrefois dans les hôpitaux d'incubation et personne ne cherchait à améliorer leur sort ni à les réadapter à une vie normale.

Qu'est-ce que la paraplégie ?

La paraplégie est un état pathologique qui consiste en une paralysie complète ou incomplète, frappant de préférence les deux membres inférieurs, mais pouvant également frapper les deux membres supérieurs, ou encore les quatre membres. Le Dr Gingras ajoute que la paraplégie est beaucoup plus qu'une paralysie, vu que le malade n'éprouve aucune sensation. Il ne peut sentir ni la chaleur ni le froid. Il a perdu le sens de position, ignorant où se trouve sa jambe gauche ou sa jambe droite. Chez lui, toute coordination des muscles est disparue. Il n'existe plus aucune harmonie entre les nerfs moteurs, les muscles et les sens. La paraplégie est due à un traumatisme de la colonne vertébrale causé soit par un accident d'automobile, une chute dans un escalier, un accident de travail, un écart d'obus, une balle de fusil, etc. Dans ce dernier cas, la balle a traversé le canal rachidien et a transpercé la moelle épinière.

Le paraplégique n'a pas de sensations, aussi est-il très porté à souffrir de plaies de lit. Vu que le malade ne peut pas marcher, il peut souffrir aussi très souvent de paralysie quasi complète de la vessie ou des intestins et l'état peut s'aggraver, si des traitements adéquats ne sont pas prodigués à temps.

Réadaptation

La réadaptation des paraplégiques a pour but de remettre un patient dans la vie normale avec un maximum de possibilités physiques, intellectuelles et morales. Elle a pour but de remettre en état normal un malade qui, sans un traitement approprié, serait demeuré toute sa vie un être inutile à la société et aurait connu le triste sort des incurables.

De nombreux cas de paraplégie sont survenus au cours de la dernière guerre, ce qui a attiré l'attention de plusieurs et a gagné la sympathie des âmes charitables à l'égard des infortunés paraplégiques. Dès la fin de la guerre, les paraplégiques s'associaient sous le nom de l'Association canadienne des paraplégiques. Grâce à leur travail et à leur persévérance, ils ont réussi à convaincre le ministère des an-

ciens combattants de leur venir en aide. On a pu ainsi former un centre de paraplégiques comme celui qui existe à l'hôpital Ste-Anne-de-Bellevue.

Le centre des paraplégiques

Ce centre comprend d'abord une grande salle et le Dr Gingras fait remarquer ici que les paraplégiques requièrent beaucoup plus d'espace que les autres malades, vu qu'il faut réserver une place à côté de son lit pour y installer sa chaise roulante. Il y a aussi une salle de gymnase, où se trouvent un grand miroir, des barres parallèles et divers appareils de culture physique destinés à développer doublement les muscles au-dessus de la lésion, afin de décuiper et même de centupler la force musculaire. Il y a une salle de pansements où l'on traite les plaies de lit. 95 % des malades sont affectés de plaies de lit et des infirmités, qui ont été entraînées à cette fin se spécialisent dans le traitement de ces plaies. Le Dr Gingras mentionne aussi la physiothérapie, les massages à l'aide de l'air comprimé et l'hydrothérapie. Le conférencier fait remarquer que la contraction musculaire se fait beaucoup plus facilement sous l'eau et que c'est pour cette raison que l'on donne au paraplégique de nombreux traitements au moyen de l'hydrothérapie, qui produisent d'heureux résultats.

Il y a également l'occupational therapy, un terme que l'on n'a pu malheureusement traduire en français et qui consiste à se rendre compte de la dextérité manuelle du patient et à développer ses aptitudes. On s'occupe aussi du côté intellectuel et éducatif et le patient peut suivre, entre les traitements, des cours par correspondance qui serviront à améliorer ses connaissances.

Un service de médecine sociale a été établi. Alors qu'il est difficile d'envoyer chez lui un malade incapable, il sera bien accueilli, des enquêteurs se rendent à domicile afin de constater les réactions de la famille et se rendre compte si le malade doit être retourné dans sa famille ou placé ailleurs.

Le centre des paraplégiques possède aussi son service de placement, qui sert en quelque sorte d'officier de liaison entre le centre de paraplégie et les industriels.

Tous les chefs de service font partie du conseil de réadaptation, qui se réunit chaque semaine. On y discute les divers problèmes ayant trait au traitement et à la réadaptation des paraplégiques, et à la leur de la lumière qui découle de ces discussions, le conseil peut ainsi établir un certain programme.

Les besoins du paraplégique

Le paraplégique ne marche pas, il roule, aussi lui faut-il une chaise roulante. Elles sont excessivement légères et pliantes, de sorte que le paraplégique peut monter à bord d'une automobile, plier sa chaise et la ramener dans la voiture. L'apport de cette chaise roulante dans le traitement des paraplégiques a été d'un bien immense, a dit le Dr Gingras. Le paraplégique a aussi besoin d'appareils orthopédiques qui diffèrent pour chaque cas. Il a besoin enfin de lits spéciaux, à cause des plaies de lit.

Le traitement des paraplégiques est un aspect nouveau de la médecine, a dit le conférencier. C'est un mélange et une coordination de neurochirurgie, de neurologie et de psychiatrie.

"Depuis trois ans, a dit en terminant le Dr Gingras, nous avons tenté d'éduquer le public. Il faut ouvrir les portes à ce patient qui, une fois sorti du centre, peut et a le droit de travailler comme les autres. Il faut que les ouvriers réalisent qu'un malade en chaise roulante puisse travailler avec eux et que les industriels ne refusent pas d'accorder de l'emploi à ces paraplégiques qui, parce qu'ils sont précisément confinés à une chaise roulante, ont à cœur de garder leur emploi et font de meilleurs employés.

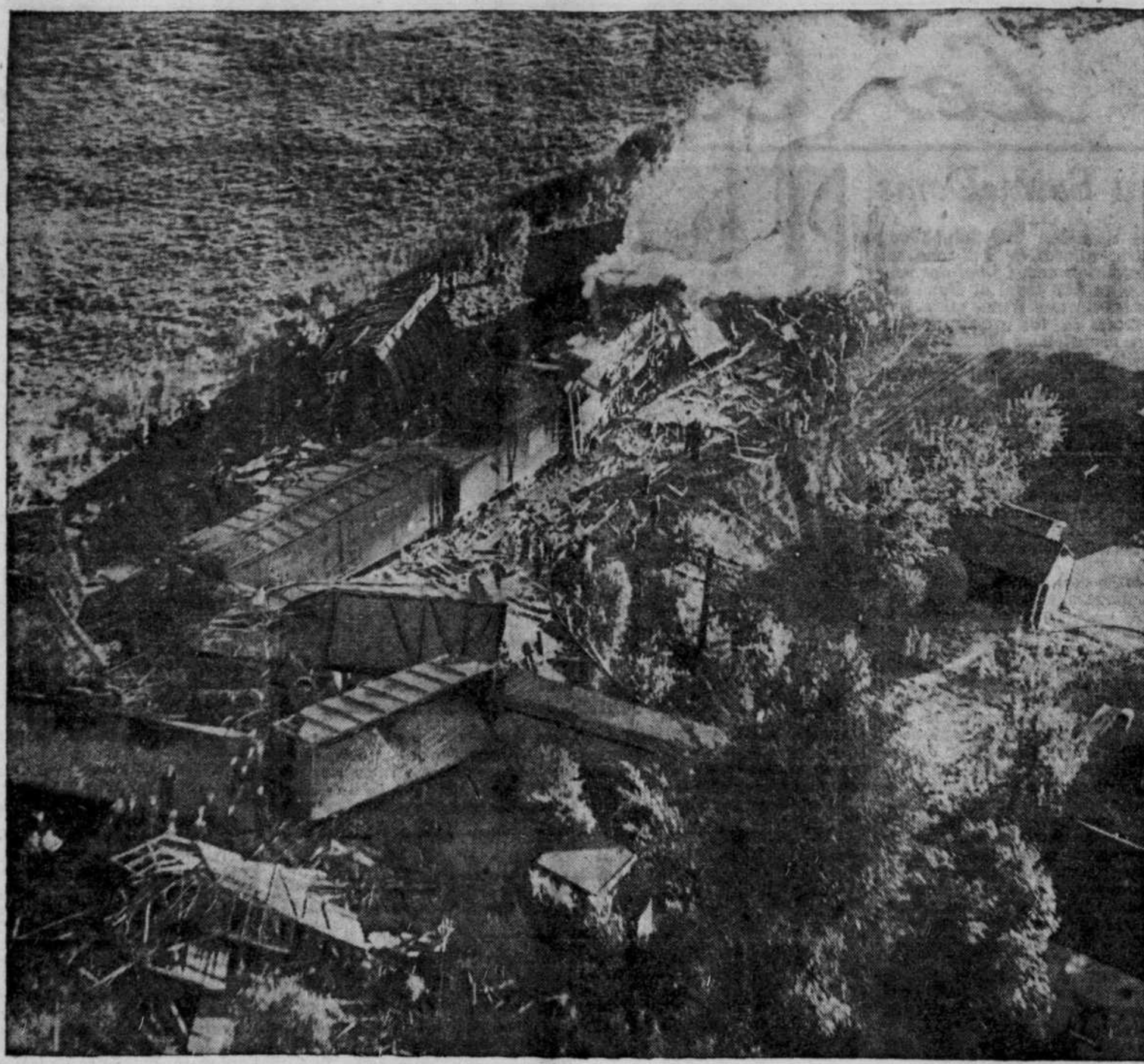
Présenté par le Dr Wilfrid Tremblay, le conférencier a été remercié par le Dr Sam. Letendre, M. Lorenzo Favreau, président du club, présidait le déjeuner.

Avant la causerie du Dr Gingras, un chèque de \$400 a été remis par le président du club aux cadets de l'Ecole supérieure St-Stanislas.

Nouveau poste de radio à Québec ?

Ottawa, 9 (C.P.). — Le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada a été avisé qu'une compagnie de la ville de Québec a l'intention de faire une demande pour obtenir la permission d'établir un nouveau poste de radio à Québec.

M. J. Narcisse Thivierge, ancien gérant du poste CHRC à Québec, a écrit au bureau des gouverneurs, en disant qu'il avait l'intention de faire une demande pour l'établissement d'un nouveau poste au nom d'une compagnie qui opérerait sous le nom de "Goodwill Broadcasters of Quebec, Inc.". Les émissions de ce poste radiophonique privé seraient en langue anglaise.



Cette scène de collision ferroviaire, à un demi-mille à l'est de la gare du réseau Canadien National, à Georgetown, en Ontario, présente le même aspect que celui d'un bombardement. Un convoi de passagers s'est heurté à un train de marchandises. Des charbons brûlants de la locomotive ont jailli jusqu'à quelques wagons de bois qui achevèrent ici de se consumer, ce qui explique la présence de la fumée. Trois cheminots ont subi des blessures; et il a aussi fallu abattre plusieurs bestiaux transportés (Photo "T.S.")

Les journées Inauguration d'une école d'arts et métiers à Granby

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.). — Des journées pédagogiques se tiennent actuellement au Cap-de-la-Madeleine. Voici le résumé de deux travaux importants qu'on y a présentés :

Le premier conférencier est le R.P. Fernand Porter, o.f.m., Ph.D., secrétaire de la revue l'Enseignement Secondaire, professeur à l'Institut Pédagogique et à l'Institut d'Etudes Familiales de l'Université de Montréal.

Le R.P. Porter, o.f.m., explique le nouveau programme d'enseignement du catéchisme, dans les écoles. Il rappelle brièvement que les premiers manuels de catéchisme ont été imprimés au Canada par des protestants, sous la domination française, car les Français d'alors défendaient aux colons d'organiser ici une imprimerie. Force fut donc à nos ancêtres de tout tirer leur instruction religieuse soit dans la famille, grâce au sens chrétien des mères de cette époque, soit dans la paroisse, grâce à l'influence prépondérante des curés d'alors. On estimait tout d'après les principes chrétiens.

Or, depuis la domination anglaise, le matérialisme s'est attaché à notre âme canadienne-française. La mentalité religieuse s'efface lentement. Le nouveau programme de religion veut apporter un remède à cet état de choses. Quatre points sont à souligner. D'abord, on demande de mêler les différentes sections : liturgie, histoire sainte, catéchisme, apologetique. Il serait ensuite souhaitable d'adapter l'enseignement aux dispositions psychologiques de l'enfant, en s'adressant à ses facultés d'imagination et de sensibilité. Il faut avoir le souci de la formation morale des enfants, leur parler de leur avenir de leurs problèmes, etc. Le nouveau programme insiste de plus pour qu'on appuie sur les idées-matresses dans notre religion : existence de Dieu, dépendance, piété filiale. Le P. Porter suggère de cultiver chez les élèves la plus grande piété filiale envers leurs parents et leurs maîtres.

Le conférencier ajoute que, pour réagir contre l'individualisme américain et anglo-saxon qui nous engourdit, nous devons nous appuyer sur Dieu et son Eglise. Il faut développer chez les enfants une conscience engagée envers Dieu. De cette façon, nous pourrions unir connaissances et convictions religieuses, dans l'âme de notre nation canadienne et catholique.

M. Gérard Filteau, inspecteur d'écoles du district de Shawinigan, a prononcé la conférence d'hier après-midi, sur "le français par la grammaire et l'analyse". M. Donat Lapointe, président de l'assemblée, le présente comme un homme d'une grande culture et de beaucoup d'expérience. M. Filteau est inspecteur d'écoles depuis près de vingt ans, et collabore à plusieurs revues d'éducation.

Les remarques du conférencier portent sur des constatations faites dans les écoles de son district. Il en fait part aux instituteurs dans un échange de vues libres et sans "vouloir s'imposer". M. Filteau parle tout d'abord de la place de la grammaire dans l'enseignement du français. L'enfant, à son entrée à l'école, possède un vocabulaire d'environ deux mille mots, la structure générale de la phrase, rudiments de grammaire qui lui serviront toute sa vie. Il faut partir de cette base pour enseigner la langue à l'élève. Le manuel doit demeurer un aide-mémoire auquel on se réfère pour mieux se graver dans l'esprit les particularités d'une langue.

L'analyse ne doit pas se séparer de la grammaire. Le nouveau programme unit tout : grammaire

Granby, 9. — La région des Cantons de l'Est s'est enrichie au cours de l'année d'une nouvelle école d'arts et métiers dont l'inauguration officielle aura lieu ce matin, 9 septembre, à 11 heures. Le curé de la paroisse, Mgr E.-E. Pelletier, fera la bénédiction du nouvel immeuble et bénira ensuite le drapeau de l'institution. M. Gustave Polisson, sous-ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, représentera ce département de l'administration provinciale duquel relèvent les écoles de l'enseignement technique. Le directeur général des écoles d'arts et métiers, M. L.-D. Germain, sera présent. De nombreuses personnalités des mondes politique, civique et religieux assisteront à la cérémonie. On notera la présence de M. Hector Choquette, député du comté de l'Assemblée législative; de M. Marcel Boivin, député du comté de la Chambre des Communes; du maire et des membres du Conseil municipal et de la Commission scolaire de Granby; de l'architecte de l'école, M. J. Hervé Tardif et des entrepreneurs D'Amour et Frère.

La nouvelle école d'arts et métiers de Granby est un modèle d'architecture moderne. Située au centre de la ville, elle constitue l'un des beaux monuments de Granby. Le bâtiment peut recevoir environ 180 élèves. La surface des ateliers est de 6,500 pieds carrés et la surface totale de l'école atteint presque 18,000 pieds carrés. On y donne les trois premières années du cours technique et des cours de métiers : menuiserie, mécanique d'ajustage, électricité et métal en feuilles.

Régime de vie Les spécialistes de l'hygiène mentale disent que les troubles mentaux se produisent souvent après une maladie physique grave. Pour conserver une bonne santé mentale, ils suggèrent d'éviter les inquiétudes et la fatigue inutile. Il faut employer ses loisirs à bon escient et garder sa santé physique à son meilleur si l'on veut jouir d'une bonne stabilité émotionnelle.

M. Malan n'ira pas à Londres

Le Cap, Afrique-Sud, 9 (Reuter). — Le premier ministre nationaliste de l'Afrique-Sud, Daniel-François Malan, fait savoir qu'il n'assistera pas lui-même à la conférence impériale de Londres le mois prochain. M. Malan ajoute que son ministre des mines, Eric Louw, le remplacera au cas où la conférence discuterait des problèmes concernant le Dominion d'Afrique-Sud. Le chef du gouvernement sud-africain explique qu'il a refusé d'accomplir ce voyage parce que sa majorité parlementaire, déjà faible, exige la présence du plus grand nombre possible de députés de son parti et parce qu'un autre ministre doit se rendre à l'assemblée générale des Nations Unies, à Paris, le 21 du mois courant. M. Malan se voit aussi obligé à une tournée d'inspection dans l'ancienne colonie allemande du sud-ouest-africain rattachée à son Dominion, et cela à un moment où le parlement du Cap peut être encore en session, car c'est en ce moment l'hiver pour les contrées situées au sud de l'Equateur. Il ne sera pas le seul premier ministre d'un Dominion absent de la conférence de Londres, car son collègue d'Australie, Joseph Chifley, doit s'y faire remplacer par le ministre des affaires étrangères du gouvernement de

Cours publics sur les plantes de maison

Avec la fin de l'été, notre intérêt est à nouveau attiré vers ces plantes qui peuvent vivre dans nos maisons et qui, par leur présence estimée, nous procureront un certain agrément durant les longs mois de l'hiver.

Nous nous souvenons tous des jolies plantes que nos mères et nos grands-mères cultivaient dans le vivoir, plantes qui fleurissaient et s'épanouissaient d'année en année, à notre émerveillement. Grand-mère, évidemment, n'éprouvait aucun des problèmes posés par le système de chauffage à la vapeur. Plusieurs de ceux qui ont essayé de cultiver des plantes dans des maisons modernes, pourvus de système de chauffage à la vapeur, n'ont pas réussi, et ont, conséquemment, soit abandonné la chose en la pensant impossible, ou bien, ils se sont résignés à la mort prématurée de toutes les plantes qu'ils apportent à la maison.

Cependant, cet échec n'est dû

qu'à un manque de compréhension du changement des conditions ambiantes, changement causé par le système de chauffage à la vapeur. Si les corrections nécessaires sont apportées et si le traitement effectif est donné, la culture des plantes de maison, une fois de plus, devient facile et prospère.

Dans le but d'aider les jardiniers intéressés aux plantes de maison durant l'hiver, le Jardin botanique de Montréal a organisé une série de six cours sur les plantes d'intérieur. Débutant au premier cours avec les principes fondamentaux, et continuant, aux cours suivants, avec les instructions détaillées, cette série de cours — par des démonstrations pratiques — couvrira le champ complet de la culture des plantes de maison, incluant: le choix des plantes appropriées, la propagation, le terrarium, la floraison hivernale des bulbes, le traitement des plantes en fleurs recues en cadeaux, les maladies, les insectes de ces plantes, etc.

En français, le premier cours de cette série sera donné le vendredi 10 septembre à 8 h. 30 p.m., dans l'édifice central du Jardin botanique de Montréal. Les cours subséquents auront lieu à la même heure, les 15, 17, 22, 24 et 29 septembre.

La série française sera donnée par M. Adélard Bisailon, horticulteur. Une série parallèle, en anglais, aura lieu aux dates précédant immédiatement les jours indiqués plus haut, pour la série française. Cette série de cours en anglais sera donnée par M. Henry Teuscher, conservateur.

Les cours français et anglais concernant les maladies des plantes de maison seront donnés par le Dr J. Emile Jacques, phytopathologiste au Jardin botanique.

Le public est cordialement invité à assister à cette série de cours éminemment pratiques.

Réparations à Notre-Dame

Ceux qui passent souvent à la Place d'Armes ont dû remarquer que des ouvriers s'affairaient bruyamment sur les murs de l'église Notre-Dame. C'est qu'on est actuellement à refaire tous joints — qui n'ont pas été refaits depuis 18 ans — et à réparer les plombs, qui laissaient pénétrer l'eau.

L'Ontario reçoit son premier chèque

Ottawa, 9 (C.P.). — L'Ontario doit recevoir bientôt sa première allocation selon le programme de \$30,000,000 du ministère de la santé du gouvernement fédéral.

Un chèque de \$29,485 a été envoyé au trésorier provincial de l'Ontario, afin d'aider à une enquête sur la santé dans cette province. Le paiement constitue 15 pour cent de la somme de \$196,570 allouée à l'Ontario selon le programme de santé nationale.

Canberra, Herbert Evatt. Avec eux se trouveront donc réunis les premiers ministres Clement Attlee, de Grande-Bretagne; Mackenzie King, du Canada; Peter Fraser, de Nouvelle-Zélande; Jawaharlal Nehru, des Indes; et Liaquat Ali Khan, du Pakistan.

ASPIRIN
SOULAGE LES DOULEURS
DUES AUX RHUMES
MAUX DE GORGE

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 10¢
24 comprimés 20¢
100 comprimés 70¢

LE VÉRITABLE ASPIRIN
EST MARQUÉ
COMME CECI

Garde - malade diplômée

ex-assistante surintendante d'un hôpital de Montréal

disposée accompagner dame ou monsieur ou les deux : CANADA, ETATS-UNIS, EUROPE, comme dame de compagnie tout en surveillant soins médicaux nécessaires. Excellentes références.

CASE 121, "LE DEVOIR"

Au service des
• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES

BEN BELAND
Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

Les Plus beaux planchers au Canada Portent la meilleure cire au Canada

CIRE EN PATE JOHNSON

Plus de femmes emploient la véritable Cire en Pâte Johnson que tout autre poli à plancher. C'est parce que rien ne donne un lustre aussi moelleux et velouté — un éclat aussi soigné. Les planchers, meubles et boiseries entretenus régulièrement avec la Cire en Pâte Johnson s'embellissent avec le temps.

La Cire en Pâte Johnson est également recommandée pour assurer une protection durable. Elle couvre les planchers d'une brillante et résistante pellicule qui préserve la fin et en prolonge la durée. Facile aussi le nettoyage — la poussière s'élève en un tour d'hélice. Procurez-vous de la Cire en Pâte Johnson aujourd'hui.

CIRE en Pâte JOHNSON

Remplissez la beauté du foyer

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

LES GORDONNIERS DU QUÉBEC

comprennent plus des 4/5 des 25,000 employés de cette industrie au Canada.

Tous les genres de chaussures manufacturées dans le Québec, sont vendus et achetés de par le monde entier.

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

Tourisme et voyages

IL DEVIENT TOURISTE A SON TOUR



Le rédacteur de notre page hebdomadaire sur le Tourisme et les Transports, François Zalloni (à gauche), serre ici la main du gérant général de la circulation sur les lignes d'Air-France, M. Pierre Rousselle, avant de prendre place à bord de l'avion du type "Comète", qui doit le conduire en Europe. Notre confrère entreprendra ici lundi dernier un voyage de cinq semaines qui le conduira en France, en Hollande et dans quelques autres contrées de l'Ancien Continent. Nul doute qu'il en aura long à nous dire au retour!... (Photo Air-France)

Le plaisir du voyage chez les Hollandais

Repas et logement y sont de prix modique pour le touriste, les trajets en chemin de fer encore plus — Le port du costume national — Autobus "aquatiques"

Amsterdam, 9 (N.Y.T.) — Les touristes d'Amérique qui se sont rendus l'autre semaine en Hollande assister aux fêtes du jubilé du règne de la reine Wilhelmine n'auront sûrement pas regretté leur peine. Et nous ne voulons pas parler seulement des manifestations à large déploiement qu'ils ont pu y trouver à l'occasion de l'abdication de la souveraine âgée de 68 ans qui gouverne ce pays depuis maintenant un demi-siècle et de l'accession au trône de sa fille Juliana. Même sans les décorations ajoutées aux façades de toutes les demeures et sans le tumulte des rues, la Hollande valait encore la peine d'être vue pour elle-même, aussi bien quant à son pittoresque propre que quant au confort que peut y attendre le touriste.

Et tout d'abord ce dernier y trouvera les prix suffisamment modiques aussi bien dans les hôtels et auberges que sur les chemins de fer et autobus, pour ne pas parler des lignes aériennes. Une chambre pour la nuit et le déjeuner du lendemain matin peuvent coûter, suivant les lieux

de \$1.60 à \$4.00 et même \$6.00. Il y aura souvent réduction pour deux voyageurs et plus logés dans une seule chambre. De même, si la nourriture est encore rationnée, elle ne manque pas de variété et ne coûte pas très cher. Un repas dans un restaurant hollandais du commun revient au prix moyen de \$0 à \$1.60 et quelquefois \$2. Mais, pour celui qui réclamera les spécialités du pays, comme le "nasi-goreng" ou encore ce mélange de viandes et de condiments fortement épicés importés des Indes, la sonde sous le nom de "rijsttafel", la note pourra s'élever jusqu'à \$3.50 ou \$4.

Il est vrai qu'on lui offrira alors jusqu'à 24 et même 36 mets divers dans la même assiette (œufs, curry, volaille, marinade, poisson, légumes, chinois, etc.). Le client arrosera le tout d'une bière légère comme l'"Amstel" ou l'"Heineken", après s'être préparé l'appétit par une rasade de genièvre de Bols. Le déjeuner est plus simple et fait soit d'un œuf, une saucisse ou une tranche de jambon ou de fromage de Hollande étalée sur un quignon de pain, avec un bol de thé ou de chocolat chaud.

A propos des chemins de fer, rappels que les Hollandais ont réussi à reconstruire toutes les lignes qu'avaient détruites ou endommagées les Allemands. Il en est de même pour les canaux, ce qui a permis de rendre à la culture presque toutes les régions situées au-dessous du niveau de la mer et dont la Hollande avait poussé loin la récupération avant la guerre. Les voies ferrées hollandaises ne chargent en moyenne qu'un sou du mille, ce qui est nettement moins qu'au Canada ou aux Etats-Unis. Bon nombre des lignes sont déjà électrifiées, surtout à l'ouest et au centre du pays; et l'on prévoit que le réseau hollandais sera entièrement transformé de cette façon dès 1952. On se trouve à l'aise même en troisième classe; et des touristes habitués assurent que cette classe est même préférable à la première pour les courts trajets. Les mêmes voyageurs experts affirment que le port du costume national est bel et bien naturel aux Hollandais dans les villages reculés du pays. Le Néerlandais garde ces vêtements de coupe particulière parce qu'il est conservateur de nature et parce qu'il s'y trouve à l'aise et n'envisage pas le complet d'homme d'affaires à devant croisé universel sur notre continent. Tout à côté, les musées et les boîtes de

30e EXCURSION
19 septembre
LAKE PLACID, N.Y.
Croisière de 16 milles
SUR UN LAC MERVEILLEUX
\$6.95
Autobus loué (Chartered)
Métropole-Voyage
51 boul. Lévesque, Pont-Viau
Tél. Abord-à-Plouffe 758

CAMP MAUPAS
VAL MORIN STA.
10 minutes de la gare C.P.R.
Culture physique
Excursions tous les jours
Rame — Nage — Escrime
TARIF: \$4.50, 4.00, 3.50
\$28.00, 25.00, 22.00 par sem.

Au congrès des bonnes routes

DIGBY, N.S., 9 (G.P.) — Au 29ème congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes, qui se termine aujourd'hui même, à Digby, en Nouvelle-Ecosse, un ingénieur de la compagnie de téléphone Bell, M. S. Bonnoville, a commenté le progrès récent dans l'usage des appareils téléphoniques mobiles. Il a signalé que les divers ministères provinciaux et services municipaux de la voirie recourent eux-mêmes de plus en plus fréquemment aujourd'hui à ces appareils pour maintenir la circulation en bon ordre et faire réparer les routes au plus tôt.

Un ingénieur de la voirie néo-écossaise, M. James L. Wickwire, a ensuite discuté des pavages antidérapants. Il assure qu'aucun de ces pavages n'est toutefois à l'épreuve des chauffeurs qui maintiennent une vitesse excessive ni des intempéries des hivers particulièrement rigoureux. M. Wickwire s'est écarté de son texte pour se plaindre que les divers services canadiens de voirie manquent d'ingénieurs expérimentés. La faute en est, d'après lui, à leur salaire insuffisant, de \$3,200 à \$3,700 par année, au lieu de \$6,000 comme il devrait être.

Nuit vous offriront des spectacles inspirés de la riche Indonésie. Le plus grand plaisir du touriste sera toutefois une promenade sur les canaux, à bord d'un des "autobus aquatiques" ou canots-automobiles de forte contenance. On ne vous demandera que \$4 pour vous promener, sous la conduite d'un guide ex-



Nos lacs abondamment pourvus de poisson attirent un grand nombre de touristes chaque année. D'un autre côté, les pêcheurs qui vendent du poisson retirent un revenu important de cette industrie car le poisson est un mets très en demande sur le menu canadien.

LA CHASSE AU CANARD

Québec modifie quelques frontières de district

Les comtés du district Nord situés au sud du fleuve Saint-Laurent maintenant rattachés au district Central — Frontière modifiée entre Lachute et Pointe-Fortune

Les chasseurs de canards, oies, bernaches, râles, foulques et poules d'eau sont priés de prendre note d'une modification apportée cette année à la ligne de démarcation séparant le district Nord de la province de Québec et le district central, depuis le pont de Québec en direction de l'est.

Tous les comtés situés au sud du fleuve Saint-Laurent, qui en 1947 se trouvaient dans le district Nord, sont maintenant partie du district central. Cependant le district Nord comprend encore les îles suivantes: Îles de la Madeleine, Île Rouge, Île Blanche, Île aux Lièvres, et les Bâtiments aux Loups-Marins.

Dans le district Nord, la saison de chasse aux canards (autres que les Eiders), aux oies (autres que la Bernache), aux râles, foulques et poules d'eau, est du 15 septembre au 29 octobre.

Dans le district central, les dates correspondantes vont du 25 septembre au 8 novembre et du 13 octobre au 3 novembre.

Du 15 septembre au 29 octobre, il y a saison de chasse aux Eiders dans les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, et les îles de la Madeleine.

Les mêmes chasseurs sont priés de prendre note d'un redressement de la ligne de démarcation séparant le district central de la province de Québec et le district Sud, entre Lachute et Pointe-Fortune.

Antérieurement la ligne de démarcation des districts dans cette région, qui suivait la rivière du Nord et la rivière Ottawa, était plutôt tortueuse. Cette année, cette partie de la ligne de démarcation des districts suivra la ligne médiane de la route 8 à partir de Montréal jusqu'à son intersection avec la limite orien-

tale du canton de Chatham à Lachute; de là, elle se dirige vers le sud le long de la limite orientale du canton de Chatham jusqu'à la rive nord de la rivière Ottawa à Carillon; de là, elle traverse la rivière Ottawa en droite ligne jusqu'à la frontière interprovinciale séparant l'Ontario et le Québec sur la rive sud de la rivière Ottawa à Pointe-Fortune; de là, elle continue vers le sud le long de la frontière interprovinciale jusqu'à la frontière internationale. Au nord et à l'ouest de cette ligne de démarcation des districts se trouve le district central, tandis qu'à l'est et au sud se trouve le district Sud.

Grâce à cette modification, il sera plus facile aux chasseurs qui se trouvent dans le voisinage de Lachute, St-André, Carillon, Pointe-Fortune et Rigaud, de préciser le district où ils sont.

Dans le district central, la saison de chasse aux canards (autres que les Eiders), aux oies (autres que la Bernache), aux râles, foulques et poules d'eau, est du 25 septembre au 8 novembre.

La saison de chasse à la bernache dans le district central est du 13 octobre au 3 novembre.

Dans le district Sud, les dates sont du 2 octobre au 15 novembre et du 18 octobre au 3 novembre.

Foyer des Brontë

La vieille demeure des sœurs romancières est encore debout, à Haworth, dans le Yorkshire — On a conservé aussi leurs tables de travail et leurs aquarilles

Chaque année, des centaines de gens vont de la ville fort active de Keighley, située dans la circonscription ouest du Yorkshire, au village isolé de Haworth. Ils vont en pèlerinage au vieux presbytère, foyer des sœurs Brontë, romancières de l'ère victorienne, dont la vie même fut une histoire tragique.

À quelques verges de l'auberge du Boef noir, à Haworth, on aperçoit une enseigne originale: c'est la silhouette de Charlotte auteur de *Jane Eyre*, écrivain avec une plume d'oise, on y a reproduit fidèlement la table, le fauteuil et même l'encrion dont elle se servait et qu'on peut examiner à l'intérieur de la cure toute proche, devenue musée dédié à la mémoire des sœurs Brontë.

Cette maison de pierre grise, qui compte huit pièces, fait face à un vieux cimetière assez sinistre et aux bruyères qui l'entourent. Les diverses pièces respirent l'atmosphère de la vie très simple des trois sœurs. Le pèlerin qui a lu l'ouvrage bien connu de Mme Gaskell, *La Vie de Charlotte Brontë*, peut revivre les divers incidents de cette existence. Il voit la lampe à la lueur de laquelle Charlotte, la nuit, écrivait l'histoire de *Jane Eyre* de son écriture microscopique; à côté, son panier à ouvrage, bien rangé comme de son temps. Et puis, le pupitre en palissandre dans lequel Emily cachait ses poèmes et le manuscrit des *Hauts de Hurle-Vent*, son gobelet aux inscriptions dorées et le collier de son chien, Keeper. À l'étage, les murs de la chambre d'enfants sont couverts de petits tableaux, aux tons adoucis par le temps, que les fillettes s'étaient peignées dans leur enfance.

De l'autre côté de la lande qu'Emily aimait tant, se trouvent Ilkley, à l'entrée des vallons du Yorkshire et une ville d'eau intérieure qu'on nomme parfois "Heather Spa". Elle est entourée de collines rocheuses qui portent le nom de Rumbles Moor. D'un blanc très brillant sur les ombres profondes des bruyères, il y a quelques "maisons de bains" du 18e siècle, qu'on appelle les Murs blanches. La source d'Ilkley, d'où jaillissent 100,000 gallons par jour, sort d'un rocher au-dessus de deux piscines rondes. La ville compte de bons hôtels de construction récente et de bons magasins; on y demeure quand on veut passer quelques jours dans le pays des sœurs Brontë.

Vestiges du passé

L'une des grilles du parc s'ouvre sur la route de la vieille ville de Kingston-on-Thames, où se tenait une grande foire; une autre, vers l'historique Ham et une troisième, vers Wimbledon Common, l'hospice des marins et soldats invalides dit Star and Garter Home. Les fonds nécessaires à l'érection de cet hospice ont été recueillis par les femmes du Commonwealth britannique à la suite de la première grande guerre. Il s'élève sur l'emplacement de l'ancien Star and Garter Hotel, célèbre au 18e siècle, alors que les gens de la belle société s'y rendaient pour dîner dans les salles surplombant l'une des plus belles courbes de la Tamise.

Reliques du "Mayflower"

On les trouve près de Beaconsfield, en Grande-Bretagne — Grange faite du bois de ce navire célèbre — Elle voisine le cimetière où repose William Penn

Les automobilistes qui traversent le sud de l'Angleterre de Londres à Oxford sont souvent détournés de leur route par une affiche qu'ils aperçoivent au bout d'une route, à quelques milles de Beaconsfield, dans le Buckinghamshire. Elle indique le chemin de Jordans, vieille ferme dont la grange est faite du bois provenant du *Mayflower*, navire qui porta les "pèlerins" vers l'Amérique du nord. Tout près se trouve la salle de réunion des quakers, dans un petit cimetière où fut inhumé William Penn, fondateur de la Pennsylvanie.

On parvient d'abord à la salle de réunion, petit bâtiment gris construit par des quakers célèbres sous le règne de Jacques II (1633-1701) qui y mirent des bancs de planches non vernies et un plancher de briques unies. Au mur sont suspendus les portraits et l'autographe de quakers de la première heure. Dans le cimetière, près de la tombe de Penn, reposent des quakers qui ont eu leur heure de célébrité, entre autres Joseph Rule, connu sous le nom de Quaker blanc parce qu'il portait des vêtements sans teinture.

A une petite distance, le visiteur arrive à Jordans, ferme d'aspect très digne s'élevant dans un agréable jardin à l'atmosphère de paix et de sécurité. La ferme sert aujourd'hui d'hôtellerie, et le voyageur fatigué peut y passer une fin de semaine reposante ou y prendre un repas en passant. Près de la ferme, se trouve la grange que bien des gens viennent voir d'outre-Atlantique. En 1625, quand on démantela le *Mayflower*, la ferme Jordans appartenait à un nommé Gardiner dont un parent avait fait le voyage mémorable.

On croit que Gardiner possédait une part du navire et qu'il finit par l'acquiescer entièrement. L'une des poutres, provenant de la poupe du bâtiment, porte les lettres R. Har., ce qui indique que le bateau avait été construit à Harwich (Essex). Sur une porte de la cuisine de la ferme, est sculptée une fleur d'aubépine.

Un fragment de la charpente est disparu: on l'a enlevé pour le présenter aux Américains qui l'ont mis à une pla-

La nouvelle cabine étanche du Douglas

L'aviation civile profite à son tour de ce progrès après l'aviation militaire — Grâce à la surpression d'air, on vole aussi aisément à 20,000 pieds qu'à 8,000

Les nouveaux avions Douglas DC-6, dont la K.L.M. vient de recevoir la première unité d'une série de sept appareils, sont dotés d'une cabine étanche, nouvelle invention appliquée également aux avions Convair Liner et Constellation.

Grâce à la cabine surcomprimée, il est possible de voler à de très hautes altitudes sans que les passagers en éprouvent le moindre inconvénient. L'air étant plus rarefié dans ces régions, l'avion pourra y voler plus vite; le voyage sera donc effectué en moins d'heures ce qui signifie une économie considérable de temps, surtout sur les grandes lignes. Un autre avantage est que les conditions atmosphériques sont généralement meilleures aux altitudes élevées: l'avion survolera les tempêtes et sera, par conséquent, moins sujet aux perturbations et remous.

Cependant, dans les couches d'air plus élevées, la pression atmosphérique est inférieure à celle sur terre, de sorte que les êtres vivants y manqueront d'oxygène. On s'en aperçoit déjà à une hauteur de 3000 mètres. Avant la guerre, lorsque les avions de la K.L.M. de la ligne Amsterdam - Francfort - Milan - Rome devaient survoler les Alpes, on introduisait dans la cabine, en cours de route, une quantité supplémentaire d'oxygène pour épargner aux passagers les suites fâcheuses de ces altitudes.

Dans les avions des types les plus récents, comme le Constellation, le DC-6 et le Convair, ce système primitif a été supplanté par la cabine étanche. La construction du fuselage de ces avions est telle que ceux-ci possèdent de doubles parois, ce qui leur confère une herméticité quasi parfaite. Le conditionnement d'air est réglé et contrôlé à l'aide d'un compresseur accouplé aux moteurs, la cabine étant constamment aérée de la sorte. Grâce à ce dispositif, la pression d'air dans la cabine d'un DC-6 volant à une hauteur de 6000 mètres

est d'honneur au Portail de la Paix sur un point de la frontière qui sépare les Etats-Unis du Canada.



UN DÉPÔT D'UN DOLLAR...

PEUT VOUS LE PROCURER

Quel que soit l'objet de vos convoitises, cette camera dernier cri sur laquelle vous avez l'oeil, une vacance plus luxueuse l'an prochain, un aménagement de salle à manger, une propriété — vous prenez un excellent moyen de vous le procurer en faisant un dépôt initial d'un dollar — dans un compte d'épargne à la Banque de Montréal.

Des milliers de nos bons clients ont ouvert un compte d'épargne par un dépôt initial d'à peine plus d'un dollar. Ils n'ont jamais regretté leur geste.

Entrez dans la famille de la B de M. Fixez-vous d'abord un objectif — puis commencez à épargner régulièrement. Vous serez surpris de la rapidité avec laquelle augmenteront vos économies. Rappelez-vous bien toutefois que c'est le premier dollar qui compte — le dollar qui vous crée un compte d'épargne à la B de M. Le jour inique pour le créer, c'est aujourd'hui.



BANQUE DE MONTRÉAL

Nous avons 49 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTRÉAL

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE

L'assurance-chômage a un fonds de \$500,000,000

Ce qui lui permettrait d'effectuer des paiements pendant une période de deux ans de pire dépression

Ottawa, 9 (C.P.). — Un personnel officiel du gouvernement a dit mardi que le paiement de l'assurance-chômage pourrait continuer à son présent niveau pour une période de 2 ans de pire dépression.

Révélaient que le fonds de l'assurance-chômage atteindrait \$500,000,000, le colonel J.-A. Bisson, chef de la commission de l'assurance-chômage, a dit que les fonds de réserve sont suffisants pour permettre de faire face à une période de baisse dans les emplois.

Si 20% de ceux qui sont employés étaient remerciés de leurs services, a dit le colo-

nel Bisson au cours d'une entrevue, les paiements de l'assurance-chômage pourraient durer "entre deux ou trois ans".

Au point culminant de la dépression, après la première grande guerre, le chiffre correspondant du chômage était de 23 p.c.

Cependant le colonel Bisson a dit que si cette période de chômage persistait sur une longue période de temps, il prévoyait que le plan de l'assurance-chômage nécessiterait l'aide supplémentaire du gouvernement pour continuer.

Actuellement, le plan de l'assurance-chômage est financé par les contributions de l'employeur et de l'employé, alors que le gouvernement fournit pour sa part un cinquième du total des perceptions. Le gouvernement supporte aussi les frais d'administration qui se chiffrent à environ \$17,000,000 par année.

Au cours des sept années d'opération au 31 juillet dernier, le revenu total a été de \$604,395,000 tandis que les paiements ont été de \$131,224,000. Ce qui laisse une balance de \$473,171,000.

Lors de sa dernière session, le Parlement a amendé la loi de l'assurance-chômage, afin d'offrir des paiements plus substantiels avec des contributions plus élevées correspondantes.

Le colonel Bisson a dit que ceci augmenterait la distribution des fonds d'environ 4% par année, bien que la perception pourrait être augmentée suffisamment afin de permettre de contrebalancer ce vide.

Environ 3,000,000 des 5,000,000 d'employés au Canada sont couverts par le plan d'assurance-chômage.

Nous nous préparons à l'étendre à Terre-Neuve, de déclarer le colonel Bisson, dès que la colonie entrera dans la confédération canadienne comme 10e province. A l'heure actuelle, Terre-Neuve ne possède pas de fonds d'assurance-chômage.

Le colonel Bisson a dit qu'il était impossible de déclarer si l'entrée de Terre-Neuve créerait un vide dans le fonds de réserve.

Problèmes montréalais

Une série de 11 conférences à l'Université McGill

L'Université McGill annonce une série de onze conférences sur la ville de Montréal. Ces cours commenceront jeudi soir, le 30 septembre et se donneront chaque jeudi soir, à 9 h. 30, jusqu'au 16 décembre.

Il auront lieu dans l'immeuble des Arts et se tiendront sous les auspices de l'Ecole d'architecture de McGill.

Les conférenciers se recrutent chez les géographes, les historiens, les économistes et les urbanistes; ils traiteront de divers problèmes montréalais. Vingt-cinq organisations montréalaises accorderont leur patronage à ces conférences d'un haut intérêt civique; mentionnons parmi elles, les chambres de commerce, la Commission métropolitaine, l'Association des architectes, l'Association des marchands détaillants et le Royal Automobile Club.

M. Lewis Mumford, auteur américain réputé, donnera la causerie finale, le 16 décembre.

M. J.-O. Asselin, en qualité de président de la Commission métropolitaine, félicite l'Université McGill de cette initiative et invite fortement le public montréalais à suivre ces cours qui se recommandent par la compétence des conférenciers et l'intérêt des sujets traités.

A l'exposition provinciale

Québec, 9 (D. N. C.). —

"Qu'avaient nos pères pour survivre? peu, mais ils avaient l'amour; ils travaillaient et se dévouaient. Voilà la route à suivre. Aimer, travailler, se dévouer. C'est ce qui a sauvé le peuple canadien. C'est l'exemple que doit suivre la jeunesse canadienne", a déclaré M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, à l'issue du dîner offert par le gouvernement à la jeunesse agricole à l'occasion de la trentième exposition provinciale.

Le ministre, sous la présidence du ministre des lauréats et de la lecture du palmarès du Mérite Agricole des jeunes.

Plusieurs discours de circonstance furent prononcés par M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, le R.P. Lucien Leroux, qui parla du rayonnement de la jeunesse canadienne-française, M. Patrice Tardif, ministre d'Etat.

"Lauréat et prix"

M. J.-C. Magnan présenta les lauréats et lut le palmarès du mérite agricole des jeunes:

Mlle Gilberte Dumaine, de St-Barthélemy, comté de Berthier, lauréate du Mérite agricole des jeunes, 1948, classes des non-diplômés, gagne le trophée de la province; la médaille d'or; et \$25 ainsi qu'une bourse d'une année pour une école ménagère d'agriculture.

M. Marcel Matte, Neuville, comté de Portneuf, lauréat du mérite agricole des jeunes, 1948, classe des diplômés, gagne le trophée de la province; la médaille d'or; et \$50.

Au congrès des municipalités

Le Comité exécutif a voté une somme de \$7,200 pour défrayer les dépenses des représentants montréalais qui assisteront au congrès de l'Union des municipalités, à la Pointe-au-Pic, du 15 au 20 septembre.

Seize membres du conseil municipal participeront à ces réunions en qualité officielle, soit les six commissaires du Comité exécutif et dix conseillers; un dix-septième membre, M. Aimé Parent, assistera à ces réunions intermunicipales à ses propres frais.

Le ministre du travail à Bruxelles

Bruxelles, 9 (P.C.). — M. Humphrey Mitchell, ministre canadien du travail, s'est entretenu longuement ici avec le ministre belge du travail, M. Léon-Elie Troclet. La conversation a porté sur les conditions sociales des travailleurs dans les deux pays. Après quelques jours passés à Bruxelles, M. Mitchell consultera les différentes autorités canadiennes qui travaillent dans les camps de personnes déplacées.

Le centenaire de Laval

Québec, 9 (P.C.). — De retour d'un voyage en France, M. Adrien Pouliot a déclaré aux journalistes qu'il avait découvert en Europe un fort sentiment de sympathie à l'égard de l'Université Laval. Aussi M. Pouliot suggère que l'on organise à Québec, à l'occasion du centenaire de l'Université de Québec, un voyage spécial qui conduirait dans la vieille capitale des éducateurs de France, d'Angleterre, d'Italie et de Belgique.

Séance du cabinet

Québec, 9 (D.N.C.). — A 11 h. 30 hier après-midi s'est ouverte une séance du cabinet provincial, sous la présidence de l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Le chef du gouvernement avait passé la première partie de la journée à son bureau et avait reçu de nombreux visiteurs. Vers la fin de l'après-midi, M. Duplessis s'est rendu à l'exposition provinciale pour rencontrer les cultivateurs et prendre la parole au banquet annuel du Mérite Agricole. Rencontré par notre représentant, le premier ministre a déclaré qu'il était toujours heureux de participer à la fête du Mérite Agricole.

L'OPINION DU LECTEUR Pour l'immigration dans le Québec

L'immigration et le problème économique — L'immigration et le problème religieux et national

Le Canada, qui est un des pays les plus riches et des plus vastes par son territoire et pourtant le moins peuplé, est appelé à donner asile aux pauvres déportés d'Europe ou aux gens qui, dans les pays surpeuplés, vivent à l'étroit ou trop pauvrement.

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, il y aura immigration au pays, la chose est inévitable, et si les nouveaux venus ne s'établissent pas dans notre province, ils iront dans l'Ontario ou dans les provinces de l'Ouest grossir le nombre de ceux qui font contre-poids aux Canadiens français. Et si ces émigrés s'établissent dans le Québec sans y recevoir une cordiale hospitalité et sans y être encouragés, tôt ou tard, ils tâcheront de s'en aller chercher meilleure fortune dans les provinces occidentales.

Il y aura immigration: la poussée en est irrésistible. De la part des immigrants le motif qui les pousse est la famine, la persécution politique, nationale ou religieuse; chez nos gouvernements d'Ottawa et la population de la plupart des provinces du Canada, c'est la volonté, mainte fois renforcée, de doter un nouvel essor au développement des ressources de notre pays.

De l'attitude que prendront les Canadiens français vis-à-vis de l'immigration dépendra pour une grande partie le succès ou l'échec de l'immigration dans les années à venir. Si nous ne voulons pas que les nouveaux venus partent, le plus sûr moyen est de leur offrir de l'emploi, de leur offrir de l'habitat, de leur offrir de l'éducation, de leur offrir de l'assurance-chômage, etc., etc., etc.

L'indifférence et le peu d'encouragement témoignés dans le passé à la cause de l'immigration dans le Québec nous a été bien funeste: un flot d'immigrants a déferlé vers les provinces occidentales et sont allés renforcer là-bas l'élément anglo-saxon et même les églises dissidentes.

Certains Canadiens français reconnaissent le bien-fondé d'une immigration, d'autres n'en veulent pas pour tout l'or du monde, d'autres enfin, tout en mettant des restrictions, approuvent le principe. Le problème est complexe, il faut l'avouer, il est d'ordre économique, social, politique, religieux, etc., etc., etc.

Mais jusqu'ici l'opposition, partielle ou totale, donnée à l'immigration nous a mal servi. On a tellement insisté sur le fait qu'il ne fallait pas d'immigration anglo-saxonne trop forte, ni une immigration d'aucune sorte qu'on a laissé l'impression qu'en définitive nous ne voulions pas d'immigration. En réalité cependant bon nombre de Canadiens français avertis sont en faveur d'une immigration modérée, choisie et bien dirigée. Le *Devoir* et l'*Action catholique* ne sont pas opposés à une immigration de ce genre mais on n'a pas assez mis en relief la partie positive du problème pour nous, Canadiens français.

Négliger de nous occuper activement de ce problème, ce serait compromettre peut-être la position que nous tenons au sein de la Confédération. Il y a en plus pour des catholiques un motif de charité. La dernière guerre a été la cause d'expulsion de millions de personnes de leur patrie. Expatriés contre leur gré, ils habitent temporairement des pays surpeuplés. Sa Sainteté le Pape a déploré dans une lettre récente adressée aux trois cardinaux allemands l'expulsion de 12 millions d'Allemands de l'Allemagne de l'est, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie et demandé de venir au secours de ces pauvres sinistrés. Dans un document antérieur le Saint-Père avait loué la conduite des Etats-Unis en matière d'immigration. Ne faudrait-il pas conclure de là à une incitation à nous montrer, comme nos voisins, hospitaliers pour les déportés?

Vouloir toujours signaler les dangers de l'immigration sans jamais faire ressortir les avantages d'une immigration choisie et intelligente aurait pour la province et tout le pays l'effet de nous faire passer pour isolés, égoïstes et réactionnaires. Si on regarde du côté des Etats-Unis, personne n'osera soutenir que l'immigration va contre le progrès et la richesse d'un pays, il est également faux de prétendre qu'en admettant les déportés dans la province, ces nouveaux venus vont s'emparer de nos logements.

Nous savons que le gouvernement du Québec s'est opposé à la venue d'immigrants parce que le problème du logement n'était pas encore réglé, mais le problème du logement lui-même (on vient enfin de l'admettre à Québec) est avant tout du ressort du gouvernement provincial. Il a fallu cependant pour arriver à bien des discussions et surtout l'exemple de la province voisine pour céder devant des faits évidents. Pendant que des groupes d'ouvriers nombreux sont allés depuis deux ou trois ans de Shawinigan et des environs (St-Etienne, St-Basile, etc.) travailler à construire des logements pour les Anglais de Terrace Bay, Toronto, etc., les nôtres pouvaient à peine se trouver une chambre ou un taudis dans nos villes et villages...

On objectera que la constitution canadienne réserve au gouvernement fédéral de faire venir la quantité et la qualité d'immigrants qu'il juge à propos. Nous concédons cela, encore qu'il convienne de noter que des suggestions et des représentations ou même des demandes formelles orienteraient Ottawa surtout de la part d'un catholique et d'un Canadien français et à la tête du

De passage à Québec

Québec, 8 (D.N.C.). — M. Jean-Marie Lévesque, de Sainte-Anne-des-Monts, le seul candidat libéral élu aux dernières élections, depuis Gaspé jusqu'à Verchères, sur la rive sud du St-Laurent, était de passage au parlement ce matin. M. Lévesque l'a emporté dans une lutte mémorable contre plusieurs adversaires. Le nouveau député de Gaspé-nord est relativement jeune et ne manque ni d'entrain, ni d'initiative. Au cours de son voyage dans la vieille capitale, M. Lévesque rencontrera l'hon. M. Adélard Godbout et autres dirigeants du parti libéral.

Nous avons aussi rencontré, ce matin, un autre député qui représente un comté situé à l'autre extrémité de la province, M. Jacques Miquelon, nouveau mandataire des citoyens d'Abitibi-Est. M. Miquelon a eu une entrevue avec l'hon. Maurice Duplessis et a fait des visites dans plusieurs ministères, dans l'intérêt de son comté.

le soin de l'application à ce qui se passe maintenant. Le groupe des catholiques, originairement d'Autriche, soit de cette province de la Pologne que l'on nomme la Galicie, sont présentement au nombre de 305,929, mais de ce nombre considérable, 102,134 seulement sont inscrits comme catholiques, au dernier recensement. Mais si ces gens avaient été placés sur des terres du nord du Québec, nous n'aurions pas perdu notre langue ou notre foi pour cela, tandis qu'eux auraient eu beaucoup plus de chance de conserver leur religion et même un bon nombre auraient appris notre langue. Ces immigrants ont été perdus, perdus pour l'Eglise, perdus pour nous. On pourrait faire les mêmes constatations avec les autres groupes catholiques: allemands, polonais, etc., etc. Ce que les Anglais ont fait dans le Québec pourquoi ne le pourrions-nous pas faire ici dans notre province?

"On dirait", affirmait dernièrement M. Bossy, de la Commission des écoles catholiques de Montréal, que les Canadiens français ne saisissent pas l'importance du problème des étrangers catholiques. Pour ne parler que de Montréal, vers 1890, il n'y avait pas plus de Canadiens français qu'il n'y a aujourd'hui d'étrangers (les Juifs y compris). En exprimant le même fait autrement, disons que, dans 150 ans, il devrait y avoir dans le seul Montréal plus d'un million de nouveaux venus qui seront des

Enquête de la Commission des prix sur le prix des chemises

L'augmentation du prix des chemises pour hommes aurait atteint des proportions anormales depuis le début de mars dernier

Ottawa, 9 (C.P.). — La Commission des prix a été hier saisie du problème de la forte augmentation du prix des chemises pour hommes depuis 1939. Selon le bureau fédéral de la statistique, les prix de ces dernières auraient plus que doublé depuis 1939. M. F. H. Leacy, directeur du service des prix au bureau fédéral de la statistique, a fourni devant la Commission une étude du coût de fabrication et de la variation du prix des chemises. L'indice du coût de la vie calculé par Ottawa, indique pour cet item, non compris les chemises de travail, une augmentation de 127.6 depuis 1939. Cette augmentation aurait été particulièrement sensible depuis l'an dernier. Au cours du mois de mars dernier, l'indice de cet item aurait marqué une augmentation de 34 points. Le plafond sur le prix des chemises et les subsides accordés par le gouvernement à cette industrie ont été discontinués au cours de septembre dernier. Cette mesure n'a eu aucun effet sur le prix des chemises jusqu'au début du mois de mars.

Statistiques de la production M. Leacy a donné les chiffres suivants sur la production. Depuis 1939, cette dernière a été continuellement en diminution, excepté en 1947 où une légère augmentation a été remarquée avec un total de 634,484 douzaines comparativement à 710,308 douzaines en 1939. Au cours de 1947, la production n'a pas été suffisante pour répondre à la demande. M. Leacy est d'avis que la demande sera de plus en plus forte et que les approvisionnements disponibles seront pour longtemps encore inférieurs à cette demande. Toutefois les prix actuellement payés sont trop élevés pour permettre une demande plus effective.

descendants de la population néo-canadienne actuelle. (Action catholique, 15 juin, 1948).

L'abbé Casrain, de Québec, avait d'ailleurs lancé le cri d'alarme lorsque le flot d'immigrants passa sur le pays en 1920. D'autres sont venus après lui et ont tâché de reprendre le projet. Le P. Jean, Basile, prit sur lui de fonder toute une paroisse d'immigrants dans l'Abitibi, mais rien d'organisé n'a jamais surgi dans ce domaine chez les Canadiens français.

En terminant cet article, nous serions tentés de souhaiter que l'on s'emploie davantage à créer une opinion saine chez nos Canadiens français au sujet de l'immigration? Afin que l'autorité compétente mise en évidence sur pied les organisations qui permettront la marche progressive d'une immigration choisie, contrôlée et bien dirigée dans la période de son adaptation pour servir au rayonnement des Canadiens français, à leur bien véritable, non moins qu'aux intérêts du pays tout entier.

B. TREMBLAY, 451, rue Champlain, Shawinigan, Qué.

Au golf

Jasper Park Lodge, 9 — Gordon Verley, qui a été battu par Bing Crosby, l'an dernier, au 36ième trou du golf de Jasper rencontre aujourd'hui Carl Haymond qui a remporté en 1946 le totem d'argent, emblème du championnat de Jasper Park Lodge, le grand hôtel d'été du Canadian National dans les Rocheuses.

Bourse de \$900 à Laval

Québec, 9 (D.N.C.). — La fondation Lady Davis vient d'accorder à l'Université Laval une bourse de \$900 qui permettra de faire venir d'Europe un éminent professeur M. Elie Denissoff, docteur en philosophie et maître agrégé en philosophie de l'Université de Louvain. M. Denissoff est présentement professeur à l'Université Notre-Dame. Il est l'auteur de l'ouvrage "Maxime, le Grec et l'Occident". La date des cours de M. Denissoff sera annoncée bientôt.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS DE CHANT

par Mme NELLY MATHOT, 1er soprano-colonelle de l'Opéra de Paris. Pose de voix. Méthode italienne. Etude du répertoire de concert et d'opéra.

COURS DE PIANO

par M. PAUL BERNARD, ex-répétiteur de l'Opéra-Comique. Etude progressive du piano selon la méthode du Conservatoire de Paris. Répartition en trois cours. Téléphone: EXdale 5857.

ECOLE TECHNIQUE DE COUPE ET COUTURE

professionnelle et licenciée

COTNOIR - CAPPONI

enseignement d'après "le système de Paris"

ETABLI EN 1932

Réouverture: 14 septembre, 2 heures p.m.

JOUR — SOIR

Exposition annuelle - diplôme

Inscriptions: 2 à 4 heures p.m.

1231, r. STE-CATHERINE

Classical Institute of Dress Designing
ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE
1821 STE-CATHERINE O., MONTREAL.

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Inscrivez-vous maintenant pour les cours commençant le 13 septembre.

Pour rendez-vous: FI. 2908
MARGUERITE FORTIER, directrice.

ANGLAIS CONVERSATION RONALD ENGLISH SCHOOL

Nos anciens élèves sont notre meilleure recommandation.

- ★ Anglais sans manuel. Méthode exclusive d'élèves. Soir seulement.
- ★ Professeurs de longue expérience, qualifiés et de carrière.
- ★ Cours spécial de 15 semaines pour dames, demoiselles, messieurs. (18 ans et plus).

Renseignez-vous dès maintenant afin de vous assurer une place pour les cours commençant en septembre. Nombre limité d'élèves.

N.B. — Démonstration complète de notre méthode avant chaque inscription.

HEURES des DEMONSTRATIONS: Après-midi: 2 h., 3 h., 4 h. — Soirée: 7 h., 8 h., 9 h.

8030, RUE SAINT-DENIS — DU. 0527

Ouverture des classes!

Nous avons en mains un assortiment COMPLET d'articles de classe, papeterie scolaire et comptable, outillage et matériel de bureau, objets de piété, etc.

Joignez-vous aux ECOIERS, ETUDIANTS, HOMMES D'AFFAIRES et COMMUNAUTES RELIGIEUSES, qui s'approvisionnent en livres et papier

CHEZ



LA GRANDE LIBRAIRIE DE LA RUE MONT-ROYAL

entre St-Denis et St-Hubert HA. 6221*

"OU L'ON TROUVE DE TOUT... ET D'AVANTAGE"

Jean-Marie GAUVREAU
ouvre de nouvelles carrières aux jeunes Canadiens

FONDATEUR ET DIRECTEUR de la fameuse Ecole du Meuble, M. Gauvreau ouvre de nouvelles carrières aux jeunes Canadiens de talent, doués de goût et d'ambition. Il les prépare à des situations de premier rang dans l'industrie du meuble, une industrie nouvelle qui est en progression constante. A cette école, l'enseignement est constant. A cette école, depuis le dessin d'origine jusqu'au meuble parachevé, on y donne aussi des cours de tapisserie, de céramique, de tissage, etc., etc. M. Gauvreau aime rappeler de son expérience que, dans chacun de ces domaines, nous tenons d'abord à inspirer à l'élève le souci de la facture artistique. En outre, on s'y livre à d'utiles études dont l'objectif est d'encourager de plus en plus l'emploi des essences de bois autochtones.

Né à Rimouski, M. Gauvreau fut le premier diplômé en ébénisterie de l'Ecole technique de Montréal; il est aussi diplômé de l'Université de Montréal. Il a étudié à l'Ecole des beaux-arts, et agit comme surveillant adjoint d'une fabrique de meubles à Beauharnois. A Paris, il fut le premier étranger à recevoir un diplôme du célèbre Collège technique Boule.

Auteur de travaux qui font autorité, M. Gauvreau est membre de plusieurs sociétés savantes; il est secrétaire de la Société Royale du Canada (section française). Il dirige les cours d'histoire de l'art, à l'Université de Montréal, dont il détient un doctorat depuis 1942.

Le Canada d'avenir

Le travail accompli par M. Gauvreau et ses collaborateurs a procuré à des centaines de jeunes Canadiens de nouvelles et fructueuses occasions de développer leurs talents.

Ce développement industriel de notre province, notre progrès est caractéristique de champs de l'activité humaine. Dans tous les domaines où l'homme veut travailler de magnifiques possibilités.

TEXTE PUBLIÉ PAR

Molson

(tiré d'une série de biographies illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts et de l'industrie)

En 1939, premier chargé de cours d'ébénisterie à l'Ecole technique (il n'avait alors que trois élèves...), il forma bientôt, avec deux collaborateurs, une section de l'ébénisterie. L'Ecole du Meuble, fondée en 1935, a aujourd'hui un corps enseignant nombreux et talentueux; 225 élèves s'y rendent tous les jours et les cours du soir en comptent 300 autres.

Le Canada d'avenir

Le travail accompli par M. Gauvreau et ses collaborateurs a procuré à des centaines de jeunes Canadiens de nouvelles et fructueuses occasions de développer leurs talents.

Ce développement industriel de notre province, notre progrès est caractéristique de champs de l'activité humaine. Dans tous les domaines où l'homme veut travailler de magnifiques possibilités.

Le Canada d'avenir

Le travail accompli par M. Gauvreau et ses collaborateurs a procuré à des centaines de jeunes Canadiens de nouvelles et fructueuses occasions de développer leurs talents.

Ce développement industriel de notre province, notre progrès est caractéristique de champs de l'activité humaine. Dans tous les domaines où l'homme veut travailler de magnifiques possibilités.

Le Canada d'avenir

Le travail accompli par M. Gauvreau et ses collaborateurs a procuré à des centaines de jeunes Canadiens de nouvelles et fructueuses occasions de développer leurs talents.

Ce développement industriel de notre province, notre progrès est caractéristique de champs de l'activité humaine. Dans tous les domaines où l'homme veut travailler de magnifiques possibilités.

Le Canada d'avenir

Le travail accompli par M. Gauvreau et ses collaborateurs a procuré à des centaines de jeunes Canadiens de nouvelles et fructueuses occasions de développer leurs talents.

Ce développement industriel de notre province, notre progrès est caractéristique de champs de l'activité humaine. Dans tous les domaines où l'homme veut travailler de magnifiques possibilités.

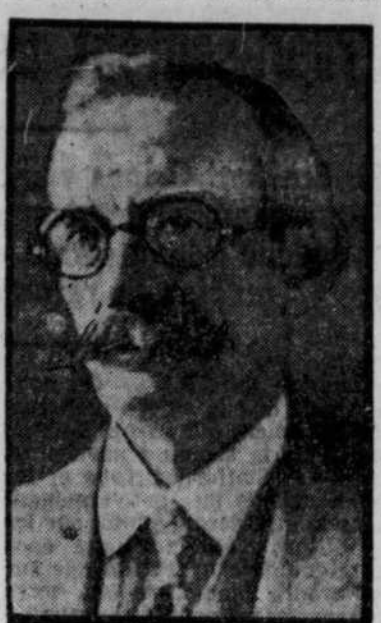
Poursuite exercée par M. Lud. Dionne

St-Joseph-de-Beauce, 9 (C.P.). — John E. Adam, gérant de la filature Dionne, a déclaré hier que des grévistes avaient pénétré dans son garage et avaient conduit son automobile près de la rivière Chaudière et l'avaient ensuite jetée dans cette rivière. M. Adam a fait cette déclaration à la Cour supérieure devant le juge Alfred Savard, qui a commencé à se prononcer hier l'action portée par M. Fudger Dionne contre le piquetage exercé par 250 travailleurs lors de la grève qui a débuté vers le 29 juillet dernier à sa filature.

La poursuite exercée par M. Fudger Dionne atteint également le Syndicat catholique des textiles et la Fédération catholique du travail pour un montant de \$50,000. M. Dionne croit que la grève a été la cause de lourds dommages causés à sa propriété par suite de manifestations des grévistes. Ces derniers, en brisant les vitres de la manufacture, auraient permis à la pluie de pénétrer à l'intérieur du bâtiment y causant de sérieux dommages. Parmi les témoins entendus hier, on mentionne le major Kenneth Poser, de St-Georges-Ouest, et M. Napoléon Bérubé, un employé de la filature Dionne. On croit que le procès se déroulera encore pendant quelques jours.

Avant le début de la grève, 64 jeunes Polonaises, amenées au Canada par M. Ludger Dionne lui-même, travaillaient à la filature. Depuis la grève, plusieurs d'entre elles sont passées en Ontario à la recherche de travail. Il ne reste plus que 25 jeunes Polonaises présentement à la filature.

PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE A L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL



M. Raoul Blanchard, géographe français de réputation internationale, spécialiste des Alpes françaises et auteur d'une puissante étude sur l'Est du Canada français qui enseignera à l'Institut de Géographie de l'Université de Montréal au cours de la prochaine session académique. M. Blanchard, professera un cours de morphologie glaciaire, un cours sur l'U.R.S.S. et un autre sur les Etats-Unis d'Amérique.

Nouveaux immigrants

Montréal, 9 — Quelque 525 personnes déplacées qui sont débarquées du *General Stewart* à Halifax, hier, arriveront à Montréal aujourd'hui dans 2 trains spéciaux du Canadian National. Ces immigrants seront répartis dans différents endroits du Canada. On remarque parmi eux des domestiques, des infirmières, des ouvriers du vêtement, des électriciens, des fermiers et des mineurs.

L'eucharistie et la sanctification sacerdotale

Résumé du travail du révérend Père A. Grondin, S.S.S., à la Journée sacerdotale acadienne

"La Journée Sacerdotale Acadicienne" qui se déroule présentement à Memramcook, N.B., sert officiellement d'avant-propos aux assises grandioses qui se préparent pour le début de l'été prochain, le Congrès national des prêtres adoriés. Aussi, le rapport du Père Grondin, ouvrant la série des travaux, devait-il ne pas émettre sur les sujets similaires qui seront étudiés en détail subséquemment, et prendre plutôt l'aspect d'une sorte d'introduction à l'ensemble du Congrès.

Devant son vénérable auditoire, le Père développe le mot d'ordre suivant qui déjà caractérise l'Association des prêtres adoriés, et constitue l'objectif particulier du Congrès projeté.

Redonnons à la vie sacerdotale actuelle une orientation plus théocentrique, en la rendant plus eucharistique.

À la lumière de l'Encyclique "Mediator Dei et hominum", la conférence démontrera : 1° que la nature du sacerdoce le réclame, 2° que les besoins des temps actuels l'exigent.

I. La nature du sacerdoce le réclame. — L'argument général pour établir cette affirmation se dégage de l'ensemble du document pontifical sur la liturgie qui rattache toute la vie de l'Eglise et de ses membres au culte divin centré sur l'Eucharistie. Or, le prêtre est le ministre et l'organe conscient de ce culte. Il doit donc être le premier à se rappeler que "le devoir fondamental de l'homme est celui d'orienter vers Dieu sa personne et sa vie."

Ouvrant solennellement la magistrale encyclique de Sa Sainteté Pie XII, les trois mots : "Mediator Dei et hominum" brûlent aussitôt dans nos esprits la définition parfaite du Christ comme Prêtre et Pontife suprême de l'humanité. Comme le sacerdoce du clergé catholique s'identifie avec celui du Verbe fait Chair, tout prêtre doit se considérer comme étant, dans le Christ, "mediator Dei et hominum". Aussi voyons-nous le Pape revenir toujours à cette notion, chaque fois qu'il parle de la mission ministérielle, chaque fois qu'il analyse les divers aspects et qu'il en précise les merveilleux pouvoirs.

Or, il est évident que la sainteté proprement sacerdotale doit s'acquiescer par l'exercice même de cette médiation, ce qui veut dire à la fois par l'apostolat auprès des âmes et par l'hommage cultuel à Dieu.

N'avez donc crainte, dit le Père, de voir le Congrès des prêtres adoriés verser dans une vie sacerdotale uniquement contemplative. Mais il ajoute : Cependant, nous tenons à le souligner, la vie du prêtre est d'abord culturelle et contemplative, et même son apostolat doit, d'une part, être à base d'union au Christ, et d'autre part, viser principalement au culte sacré de même qu'à la contemplation divine.

Citant plusieurs textes de l'Encyclique dans lesquels le Pape présente l'activité théocentrique de la prière et du sacrifice comme primordiales dans le sacerdoce du Christ et de ses ministres, il dégage la première conclusion : Si le sacerdoce chrétien est essentiellement ordonné au culte divin et plus spécialement au sacrifice du Christ comme à son acte propre et principal, il s'ensuit que le premier devoir du prêtre et l'aspect prédominant de sa sainteté consisteront avant tout dans le prolongement de la vie d'oraison du Christ et de l'Eglise, par l'apostolat dans l'acte essentiellement théocentrique et de suprême contemplation qui se nomme le sacrifice de la messe.

Il établit ensuite le second terme de son assertion, à savoir que l'apostolat lui-même doit jaillir de la contemplation et puiser son efficacité dans l'union du ministre avec le Souverain Prêtre.

Enfin, par des textes clairs puisés dans l'Encyclique, et par l'ensemble de toute la Lettre pontificale, il expose comment l'apostolat sacerdotal, secondé par l'apostolat laïc, doit chercher d'abord la glorification de Dieu puisque "le premier devoir de l'homme est d'orienter vers Dieu sa personne et sa vie", et puis, qu'il doit former les âmes à la contemplation divine puisque Jésus lui-même définit la vie éternelle comme une contemplation : "Hic est vita aeterna, ut cognoscant Te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum" (Jean XVII).

Après ce rappel des principes, le conférencier félicite le clergé du zèle ardent et généreux qu'il déploie présentement, mais il dénonce vigoureusement une tendance de plus en plus prononcée à l'activisme, et une préoccupation journalière trop absorbée par les besoins de l'homme, en un mot, une orientation de la vie sacerdotale où l'anthropocentrisme prévaut sur le théocentrisme. Cet accaparement excessif de nos forces dans les multiples problèmes humains, dit-il, nous fait perdre l'énergie pour l'effort de la vie intérieure, l'élan pour nos devoirs culturels, et nous en venons, petit à petit, à négliger les moyens d'union à Dieu, comme l'oraison, l'examen de conscience, la culture active et dévote du bréviaire, la préparation et l'action de grâces à nos messes, et même jusqu'à l'acte essentiel de notre sacerdoce, le divin Sacrifice, en de telles conditions, rien d'étonnant qu'un zèle apparentement plus généreux soit en réalité moins efficace. Plaçant notre première préoccupation dans ce qui n'est pas notre pre-

M. H. Jolicoeur ira à Genève

Québec, 9 (D.N.C.). — Me Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sera le délégué officiel du gouvernement canadien comme représentant de la province de Québec à une conférence technique tripartite, sous les auspices du bureau international du Travail, à Genève, du 27 septembre au 10 octobre. Le gouvernement d'Ontario avait invité M. Antonio Barrette, ministre du Travail de la province de Québec, à le représenter officiellement avec d'autres officiers, dans cette commission importante qui étudiera le projet-type de code de sécurité dans les établissements industriels du monde entier.

En annonçant cette nouvelle aux journalistes hier, après une conférence avec l'hon. Maurice Duplessis, M. Barrette a déclaré que le gouvernement fédéral reconnaît de cette façon l'autonomie de la province de Québec en matière de sécurité industrielle.

Le ministre du Travail a dû décliner l'invitation que lui a transmise le ministre du Travail, l'hon. M. Humphrey Mitchell. Un surcroît de travail le retient à son bureau et il veut dans l'interim travailler à régler plusieurs graves qui sont encore en cours.

La Marche des Dix-Sous

Montréal, 9 — La Marche des Dix-Sous dans la lutte contre la polémique progresse toujours. Une contribution de \$885 faite au comité antipolémique de la division de Québec est le résultat d'une quête organisée par la branche 47 de Vimy de la Légion canadienne. Cette branche se compose de vétérans du Canadien National.

Cette quête a été faite au Stadium de Montréal lors de deux récentes joutes de football. Des membres féminins de cette branche secondés par des employés du Canadien National ont porté leur concours à cette occasion.

En conclusion de son travail, le Père Grondin a dit qu'il faut bénir la divine Providence d'avoir suscité l'Association des Prêtres-Adoriés avec la doctrine spirituelle de sanctification eucharistique dont elle doit exploiter le riche dépôt. Elle sera le grand moyen de former les prêtres — et par les prêtres le peuple tout entier, dans cette vie de glorification divine par l'Eucharistie, à laquelle nous convoque l'Encyclique "Mediator Dei et hominum".

2° — Les divisions aggravées par la guerre et dont le Pape nous parle dans le texte résumé plus haut, ne disparaîtront que dans la mesure où tous n'ambitionneront que la gloire du même Dieu, et vivront dans l'union d'amour. Or, c'est justement nous, les prêtres, qui sommes chargés de cette glorification divine.

3° — Au sein du peuple commis à nos soins, nous remarquons aussi que la foi baisse graduellement, que les mœurs se corrompent de plus en plus, que le sensualisme et le matérialisme se développent, comme une gangrène, il faut reprendre à nos fidèles la vie chrétienne en leur montrant le modèle vivant, le Christ en Personne, se sacrifiant dans un hommage d'amour à Dieu, et nous convoquant tous à l'imiter. Le prêtre doit commencer lui-même et entraîner les autres dans cette voie.

4° — Au tournant d'histoire que nous vivons, l'action s'impose sous mille formes. Et le Pape la commande. Mais justement parce qu'il faut intensifier l'action, multiplier les œuvres et les adapter aux besoins actuels, le prêtre doit conclure : Il faut d'abord intensifier la contemplation et l'union au Christ, autrement nous risquons de sombrer dans la stérile activisme dénoncé plus haut. La vraie formule, puisque l'heure est à l'action, le Fondateur de notre Association sacerdotale, le Bx Pierre-Julien Eymard, nous l'a laissée dans un mot de feu : "Faites travailler le Saint Sacrement!"

5° — Enfin, nous qui croyons à l'action de l'Esprit Saint dans l'Eglise, nous ne pouvons ignorer que c'est vers la glorification de Dieu dans l'Eucharistie et par l'Eucharistie que le divin Paraclet dirige actuellement toute la société chrétienne. VII — Jamais, dans les siècles passés, pareille poussée des âmes vers le Sacrement d'amour? L'élan liturgique pour une participation plus active au Sacrifice de la Messe, l'élan de la Communion fréquente pour une vie chrétienne plus ardente, l'élan de la royauté universelle du Christ présent parmi nous, tout cela a pris une ampleur dont aucune époque dans la vie de l'Eglise ne fournit d'exemple. Et voilà que le Souverain Pontife dans la magistrale document "Mediator Dei et hominum" sanctionne de son autorité et tâche énergiquement de promouvoir ce puissant mouvement soulevé par le souffle de Dieu. Comme le Père la grande famille des Prêtres-Adoriés avait raison de s'écrier dans une exclamation prophétique : "C'est l'âge de l'Eucharistie qui s'ouvre!"

Prêtres, nous devons entrer les premiers dans ce grand courant de grâces en nous sanctifiant par l'Eucharistie et pour l'Eucharistie, et nous devons en suite guider notre peuple sur cette route lumineuse que nous trace l'Esprit Saint pour rapprocher les peuples actuels aux sombres forêts de l'erreur et les conduire jusqu'à Dieu.

Assemblée annuelle des Chevaliers de Colomb

Du Vatican 1948

Voici une lettre reçue du Vatican : "Sa Sainteté a daigné accueillir avec une paternelle bienveillance le rapport qui Lui a été fait de l'activité des Chevaliers de Colomb dans la Province de Québec."

Les séances de délibérations de cette importante réunion ont duré toute la journée et se sont terminées par un dîner dans la spacieuse salle du Salon Espagnol à l'Hôtel Queens. Dans le cours de l'avant-midi, deux séances ont été tenues séparément : l'une réservée aux délibérations des députés de district, sous la présidence du député d'Etat et l'autre, qui était une assemblée conjointe de l'Exécutif d'Etat et des amoniers diocésains, sous la présidence de l'ex-député d'Etat. Dans l'après-midi, une assemblée conjointe et plénière des officiers de l'Exécutif d'Etat, des amoniers diocésains et des députés de district a eu lieu dans la spacieuse salle du Salon Espagnol, sous la présidence de monsieur le juge T. A. Fontaine, député d'Etat. En outre de ce dernier, on remarquait Me Francis Fauteux, C.R., de Montréal, récemment réintégré du bureau suprême pour une nouvelle période de trois ans; M. Ludger Faguy, de Québec, ex-député d'Etat; M. Julien Lavallée, de Joliette, secrétaire d'Etat; M. Fabio Monet, C.R., de Montréal, trésorier d'Etat et le Dr Auguste Massicotte, O.D., de Trois-Rivières, cérémoniaire d'Etat.

Les amoniers diocésains de la province de Québec qui ont assisté à ces assemblées et à ces réunions étaient les suivants : Mgr J. Hector Brosseau, P.C., curé de Montebello et amonier diocésain du district no. 10; M. le chanoine Henri Pellerin, chancelier de l'Evêché des Trois-Rivières et amonier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce district; M. le chanoine A. Lafrenière, chancelier du diocèse d'Amos et amonier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce diocèse; M. le chanoine Lucien Messier, amonier des Chevaliers de Colomb du diocèse de St-Jean; M. le chanoine Irénée Gervais, de Joliette, amonier des Chevaliers de Colomb de Joliette; M. l'abbé Omer Genest, amonier des Chevaliers de Colomb du diocèse de Chicoutimi; et M. l'abbé Lucien Bélanger, de Valleyfield, amonier du conseil 1180 de Valleyfield et amonier diocésain des Chevaliers de Colomb du diocèse de Valleyfield.

L'avis "Aventure" à Québec

Le commandant Saumois rend visite à M. Duplessis

Québec, 9 (D.N.C.). — Le commandant G. Saumois, de l'Aviation, actuellement dans le port de Québec, a rendu visite hier matin, à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Il était accompagné de M. Del Peruggi, consul suppléant à Québec. L'entretien a duré environ une demi-heure.

le plus sûr facteur de paix et de prospérité véritable pour le peuple chrétien. "Déjà les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec sont résolument engagés dans cette voie. Le Saint-Père les encourage à y progresser de jour en jour, selon les conseils et suivant les directives des Excellences Evêques, à qui incombe la charge de leurs âmes et l'orientation catholique de leur action d'ensemble."

"Et c'est en formant ces vœux que Sa Majesté accorde, de grand cœur, à tous les Chevaliers de Colomb, de la Province de Québec, à leur Aumonier d'Etat, Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et à tous leurs Officiers, la Bénédiction Apostolique que vous avez demandée en leur nom."

"En vous communiquant cet auguste message, Monseigneur le Juge, je vous exprime, avec la plus haute considération, tout mon dévouement en Notre-Seigneur."

J. B. MONTINI, substitut.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

LA CHIMIE C-I-L AU SERVICE DES CANADIENS

"LA Chimie?"

...CA SERT À QUOI?"



LES ÉCOLIERS voient simplement dans la chimie un assemblage de lettres qu'ils s'enorgueillissent d'épeler correctement. Ils ne saisissent pas le rôle considérable de la chimie dans leur existence.

Le robinet donne de l'eau purifiée par la chimie. La récolte du cultivateur est meilleure parce que la chimie a fertilisé sa terre. Robes et autres vêtements doivent leurs couleurs à la teinture; leurs tissus ont été améliorés par traitement chimique. La chimie participe encore à bien d'autres réalisations... broches, peinture, reliure, "Cellophane", nylon... pour ne rien dire des plastiques si utiles, si riches en couleurs.

Cette science précieuse s'étend d'ailleurs chaque jour; l'industrie chimique allonge sans cesse la liste de ses innovations propices au bien-être... et l'Ovale C-I-L est le symbole d'un organisme consacré au service des Canadiens.



La "CELLOPHANE" par exemple :

CETTE SUBSTANCE d'emballage moderne, attrayante, qui sans le cacher — recouvre et protège les aliments et tant d'autres articles, est un produit typique de la chimie fabriquée par Canadian Industries Limited, boîte postale 10, Montréal.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

RADIO

JEUDI, 9 SEPTEMBRE

- 6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide.
- 6.15 P.M. CBF-Variétés.
- 6.30 P.M. CBF-Les volants.
- 6.45 P.M. CBF-Radio-Journal.
- 6.55 P.M. CBF-Nouvelles.
- 7.00 P.M. CBF-Dites-moi.
- 7.15 P.M. CBF-Chronique sportive.
- 7.30 P.M. CBF-Pièce du jour.
- 7.45 P.M. CBF-Jeux Olympiques.
- 7.55 P.M. CBF-Actualités.
- 8.00 P.M. CBF-Musique.
- 8.15 P.M. CBF-Musique tzigane.
- 8.30 P.M. CBF-The happy time.
- 8.45 P.M. CBF-Forum sport.
- 8.55 P.M. CBF-Fantôme.
- 9.00 P.M. CBF-Les marsons.
- 9.15 P.M. CBF-Canadian Caravan.
- 9.30 P.M. CBF-Musique.
- 9.45 P.M. CBF-Quatre hommes.
- 9.55 P.M. CBF-Mariage Stories.
- 10.00 P.M. CBF-Choix du temps.
- 10.15 P.M. CBF-Nouvelles.
- 10.30 P.M. CBF-Musique.
- 10.45 P.M. CBF-Radio-théâtre.
- 10.55 P.M. CBF-Musique hall.
- 11.00 P.M. CBF-Dick Haymes.
- 11.15 P.M. CBF-Sept ou onze.
- 11.30 P.M. CBF-Intermède.
- 11.45 P.M. CBF-Banquet.
- 11.55 P.M. CBF-Métropole.
- 12.00 P.M. CBF-Canada.
- 12.15 P.M. CBF-Music-Hall.
- 12.30 P.M. CBF-Causerie.
- 12.45 P.M. CBF-Retour CBV.

VENDREDI, 10 SEPTEMBRE

- 5.00 A.M. CBF-Ouverture.
- 5.15 A.M. CBF-Bonjour.
- 5.30 A.M. CBF-Lever de soleil.
- 5.45 A.M. CBF-La messe du jour.
- 6.00 A.M. CBF-Bonjour.
- 6.15 A.M. CBF-Nouvelles.
- 6.30 A.M. CBF-Réveil.
- 6.45 A.M. CBF-Eveil.
- 6.55 A.M. CBF-Prière du matin.
- 7.00 A.M. CBF-Nouvelles.
- 7.15 A.M. CBF-Opéra de quat'sous.
- 7.30 A.M. CBF-Nouvelles.
- 7.45 A.M. CBF-Actualités.
- 7.55 A.M. CBF-Siffier.
- 8.00 A.M. CBF-Bonjour.
- 8.15 A.M. CBF-Nouvelles.
- 8.30 A.M. CBF-Actualités.
- 8.45 A.M. CBF-Actualités.
- 8.55 A.M. CBF-Actualités.
- 9.00 A.M. CBF-Actualités.
- 9.15 A.M. CBF-Actualités.
- 9.30 A.M. CBF-Actualités.
- 9.45 A.M. CBF-Actualités.
- 9.55 A.M. CBF-Actualités.
- 10.00 A.M. CBF-Actualités.
- 10.15 A.M. CBF-Actualités.
- 10.30 A.M. CBF-Actualités.
- 10.45 A.M. CBF-Actualités.
- 10.55 A.M. CBF-Actualités.
- 11.00 A.M. CBF-Actualités.
- 11.15 A.M. CBF-Actualités.
- 11.30 A.M. CBF-Actualités.
- 11.45 A.M. CBF-Actualités.
- 11.55 A.M. CBF-Actualités.
- 12.00 A.M. CBF-Actualités.
- 12.15 A.M. CBF-Actualités.
- 12.30 A.M. CBF-Actualités.
- 12.45 A.M. CBF-Actualités.
- 12.55 A.M. CBF-Actualités.
- 1.00 P.M. CBF-Actualités.
- 1.15 P.M. CBF-Actualités.
- 1.30 P.M. CBF-Actualités.
- 1.45 P.M. CBF-Actualités.
- 1.55 P.M. CBF-Actualités.
- 2.00 P.M. CBF-Actualités.
- 2.15 P.M. CBF-Actualités.
- 2.30 P.M. CBF-Actualités.
- 2.45 P.M. CBF-Actualités.
- 2.55 P.M. CBF-Actualités.
- 3.00 P.M. CBF-Actualités.
- 3.15 P.M. CBF-Actualités.
- 3.30 P.M. CBF-Actualités.
- 3.45 P.M. CBF-Actualités.
- 3.55 P.M. CBF-Actualités.
- 4.00 P.M. CBF-Actualités.
- 4.15 P.M. CBF-Actualités.
- 4.30 P.M. CBF-Actualités.
- 4.45 P.M. CBF-Actualités.
- 4.55 P.M. CBF-Actualités.
- 5.00 P.M. CBF-Actualités.
- 5.10 P.M. CBF-Actualités.
- 5.15 P.M. CBF-Actualités.
- 5.30 P.M. CBF-Actualités.
- 5.45 P.M. CBF-Actualités.
- 5.55 P.M. CBF-Actualités.
- 6.00 P.M. CBF-Actualités.
- 6.15 P.M. CBF-Actualités.
- 6.30 P.M. CBF-Actualités.
- 6.45 P.M. CBF-Actualités.
- 6.55 P.M. CBF-Actualités.
- 7.00 P.M. CBF-Actualités.
- 7.15 P.M. CBF-Actualités.
- 7.30 P.M. CBF-Actualités.
- 7.45 P.M. CBF-Actualités.
- 7.55 P.M. CBF-Actualités.
- 8.00 P.M. CBF-Actualités.
- 8.15 P.M. CBF-Actualités.
- 8.30 P.M. CBF-Actualités.
- 8.45 P.M. CBF-Actualités.
- 8.55 P.M. CBF-Actualités.
- 9.00 P.M. CBF-Actualités.
- 9.15 P.M. CBF-Actualités.
- 9.30 P.M. CBF-Actualités.
- 9.45 P.M. CBF-Actualités.
- 9.55 P.M. CBF-Actualités.
- 10.00 P.M. CBF-Actualités.
- 10.15 P.M. CBF-Actualités.
- 10.30 P.M. CBF-Actualités.
- 10.45 P.M. CBF-Actualités.
- 10.55 P.M. CBF-Actualités.
- 11.00 P.M. CBF-Actualités.
- 11.15 P.M. CBF-Actualités.
- 11.30 P.M. CBF-Actualités.
- 11.45 P.M. CBF-Actualités.
- 11.55 P.M. CBF-Actualités.
- 12.00 P.M. CBF-Actualités.
- 12.15 P.M. CBF-Actualités.
- 12.30 P.M. CBF-Actualités.
- 12.45 P.M. CBF-Actualités.
- 12.55 P.M. CBF-Actualités.
- 1.00 P.M. CBF-Actualités.
- 1.15 P.M. CBF-Actualités.
- 1.30 P.M. CBF-Actualités.
- 1.45 P.M. CBF-Actualités.
- 1.55 P.M. CBF-Actualités.
- 2.00 P.M. CBF-Actualités.
- 2.15 P.M. CBF-Actualités.
- 2.30 P.M. CBF-Actualités.
- 2.45 P.M. CBF-Actualités.
- 2.55 P.M. CBF-Actualités.
- 3.00 P.M. CBF-Actualités.
- 3.15 P.M. CBF-Actualités.
- 3.30 P.M. CBF-Actualités.
- 3.45 P.M. CBF-Actualités.
- 3.55 P.M. CBF-Actualités.
- 4.00 P.M. CBF-Actualités.
- 4.15 P.M. CBF-Actualités.
- 4.30 P.M. CBF-Actualités.
- 4.45 P.M. CBF-Actualités.
- 4.55 P.M. CBF-Actualités.
- 5.00 P.M. CBF-Actualités.
- 5.10 P.M. CBF-Actualités.
- 5.15 P.M. CBF-Actualités.
- 5.30 P.M. CBF-Actualités.
- 5.45 P.M. CBF-Actualités.
- 5.55 P.M. CBF-Actualités.
- 6.00 P.M. CBF-Actualités.
- 6.15 P.M. CBF-Actualités.
- 6.30 P.M. CBF-Actualités.
- 6.45 P.M. CBF-Actualités.
- 6.55 P.M. CBF-Actualités.
- 7.00 P.M. CBF-Actualités.
- 7.15 P.M. CBF-Actualités.
- 7.30 P.M. CBF-Actualités.
- 7.45 P.M. CBF-Actualités.
- 7.55 P.M. CBF-Actualités.
- 8.00 P.M. CBF-Actualités.
- 8.15 P.M. CBF-Actualités.
- 8.30 P.M. CBF-Actualités.
- 8.45 P.M. CBF-Actualités.
- 8.55 P.M. CBF-Actualités.
- 9.00 P.M. CBF-Actualités.
- 9.15 P.M. CBF-Actualités.
- 9.30 P.M. CBF-Actualités.
- 9.45 P.M. CBF-Actualités.
- 9.55 P.M. CBF-Actualités.
- 10.00 P.M. CBF-Actualités.
- 10.15 P.M. CBF-Actualités.
- 10.30 P.M. CBF-Actualités.
- 10.45 P.M. CBF-Actualités.
- 10.55 P.M. CBF-Actualités.
- 11.00 P.M. CBF-Actualités.
- 11.15 P.M. CBF-Actualités.
- 11.30 P.M. CBF-Actualités.
- 11.45 P.M. CBF-Actualités.
- 11.55 P.M. CBF-Actualités.
- 12.00 P.M. CBF-Actualités.
- 12.15 P.M. CBF-Actualités.
- 12.30 P.M. CBF-Actualités.
- 12.45 P.M. CBF-Actualités.
- 12.55 P.M. CBF-Actualités.
- 1.00 P.M. CBF-Actualités.
- 1.15 P.M. CBF-Actualités.
- 1.30 P.M. CBF-Actualités.
- 1.45 P.M. CBF-Actualités.
- 1.55 P.M. CBF-Actualités.
- 2.00 P.M. CBF-Actualités.
- 2.15 P.M. CBF-Actualités.
- 2.30 P.M. CBF-Actualités.
- 2.45 P.M. CBF-Actualités.
- 2.55 P.M. CBF-Actualités.
- 3.00 P.M. CBF-Actualités.
- 3.15 P.M. CBF-Actualités.
- 3.30 P.M. CBF-Actualités.
- 3.45 P.M. CBF-Actualités.
- 3.55 P.M. CBF-Actualités.
- 4.00 P.M. CBF-Actualités.
- 4.15 P.M. CBF-Actualités.
- 4.30 P.M. CBF-Actualités.
- 4.45 P.M. CBF-Actualités.
- 4.55 P.M. CBF-Actualités.
- 5.00 P.M. CBF-Actualités.
- 5.10 P.M. CBF-Actualités.
- 5.15 P.M. CBF-Actualités.
- 5.30 P.M. CBF-Actualités.
- 5.45 P.M. CBF-Actualités.
- 5.55 P.M. CBF-Actualités.
- 6.00 P.M. CBF-Actualités.
- 6.15 P.M. CBF-Actualités.
- 6.30 P.M. CBF-Actualités.
- 6.45 P.M. CBF-Actualités.
- 6.55 P.M. CBF-Actualités.
- 7.00 P.M. CBF-Actualités.
- 7.15 P.M. CBF-Actualités.
- 7.30 P.M. CBF-Actualités.
- 7.45 P.M. CBF-Actualités.
- 7.55 P.M. CBF-Actualités.
- 8.00 P.M. CBF-Actualités.
- 8.15 P.M. CBF-Actualités.
- 8.30 P.M. CBF-Actualités.
- 8.45 P.M. CBF-Actualités.
- 8.55 P.M. CBF-Actualités.
- 9.00 P.M. CBF-Actualités.
- 9.15 P.M. CBF-Actualités.
- 9.30 P.M. CBF-Actualités.
- 9.45 P.M. CBF-Actualités.
- 9.55 P.M. CBF-Actualités.
- 10.00 P.M. CBF-Actualités.
- 10.15 P.M. CBF-Actualités.
- 10.30 P.M. CBF-Actualités.
- 10.45 P.M. CBF-Actualités.
- 10.55 P.M. CBF-Actualités.
- 11.00 P.M. CBF-Actualités.
- 11.15 P.M. CBF-Actualités.
- 11.30 P.M. CBF-Actualités.
- 11.45 P.M. CBF-Actualités.
- 11.55 P.M. CBF-Actualités.
- 12.00 P.M. CBF-Actualités.
- 12.15 P.M. CBF-Actualités.
- 12.30 P.M. CBF-Actualités.
- 12.45 P.M. CBF-Actualités.
- 12.55 P.M. CBF-Actualités.
- 1.00 P.M. CBF-Actualités.
- 1.15 P.M. CBF-Actualités.
- 1.30 P.M. CBF-Actualités.
- 1.45 P.M. CBF-Actualités.
- 1.55 P.M. CBF-Actualités.
- 2.00 P.M. CBF-Actualités.
- 2.15 P.M. CBF-Actualités.
- 2.30 P.M. CBF-Actualités.
- 2.45 P.M. CBF-Actualités.
- 2.55 P.M. CBF-Actualités.
- 3.00 P.M. CBF-Actualités.
- 3.15 P.M. CBF-Actualités.
- 3.30 P.M. CBF-Actualités.
- 3.45 P.M. CBF-Actualités.
- 3.55 P.M. CBF-Actualités.
- 4.00 P.M. CBF-Actualités.
- 4.15 P.M. CBF-Actualités.
- 4.30 P.M. CBF-Actualités.
- 4.45 P.M. CBF-Actualités.
- 4.55 P.M. CBF-Actualités.
- 5.00 P.M. CBF-Actualités.
- 5.10 P.M. CBF-Actualités.
- 5.15 P.M. CBF-Actualités.
- 5.30 P.M. CBF-Actualités.
- 5.45 P.M. CBF-Actualités.
- 5.55 P.M. CBF-Actualités.
- 6.00 P.M. CBF-Actualités.
- 6.15 P.M. CBF-Actualités.
- 6.30 P.M. CBF-Actualités.
- 6.45 P.M. CBF-Actualités.
- 6.55 P.M. CBF-Actualités.
- 7.00 P.M. CBF-Actualités.
- 7.15 P.M. CBF-Actualités.
- 7.30 P.M. CBF-Actualités.
- 7.45 P.M. CBF-Actualités.
- 7.55 P.M. CBF-Actualités.
- 8.00 P.M. CBF-Actualités.
- 8.15 P.M. CBF-Actualités.

Une fausse orientation dans la défense du régime capitaliste

Le rendement du capital et du travail ne saurait être le principal but de notre vie économique — Les nouvelles méthodes de commerce et de distribution ruinent peu à peu la confiance que le consommateur avait mise dans le régime capitaliste

Il est curieux de constater que la grande préoccupation des dirigeants de notre économie, particulièrement des tenants du régime capitaliste, est de démontrer la grande efficacité de l'organisation actuelle de la production et de son système de distribution. Jamais dans le passé on n'a fait une si grande publicité en vue de mettre en lumière la valeur des capitaux et les forts revenus que procure leur utilisation dans la production. Il suffit de suivre attentivement la publication des rapports financiers et les commentaires qui les accompagnent pour se rendre compte que le rendement du capital demeure toujours le grand souci de ceux qui sont engagés dans l'industrie et le commerce et qui, de ce fait, ont charge de résoudre les nombreux problèmes résultant de l'industrialisation intense de notre pays et des méthodes nouvelles de commerce et de production adoptées à la faveur des mesures de guerre.

Le rendement du capital n'est pas le but principal d'une saine économie

C'est une erreur commune et particulièrement au régime capitaliste de la production de croire et d'affirmer que le rendement du capital demeure le facteur primordial de la vie économique. Il est nécessaire que le préteur retire un juste revenu de ses placements, que l'administration des entreprises prouve son efficacité et sa valeur par la réalisation de justes profits; mais le but principal à atteindre n'est pas de satisfaire uniquement aux ambitions de ceux qui possèdent, ni de songer continuellement aux programmes de développements dans le but d'obtenir un contrôle plus rigoureux dans un secteur entier de la production. Le but principal de l'industrie et du commerce est d'assurer une juste répartition des richesses et des biens par la reconnaissance de la valeur du travail et l'étude et la satisfaction des besoins de chacun.

Il serait faux de croire qu'aucun effort n'est actuellement fait dans ce but. Toutefois, le nombre des industriels, des hommes d'affaires en général, est encore trop restreint qui consentent à considérer d'abord l'intérêt général et qui songent aux moyens à prendre pour redonner au public, particulièrement au public consommateur, la confiance qu'il avait jadis envers le régime actuel, envers des méthodes de commerce et de distribution qui ont grandement été affectées par l'économie de guerre et les abus que cette dernière a provoqués dans notre vie nationale. Nous pouvons constater tous les jours combien l'ouvrier montre de méfiance envers un trop grand nombre d'industriels, de commerçants, nouveaux venus sur la scène de notre vie économique, et dont le principal travail est de profiter des difficultés actuelles et de nuire le plus possible à la stabilisation des prix. Le marché noir n'est pas complètement disparu au pays; il a ses formes qui se renouvellent sans cesse dans plusieurs secteurs de notre économie, particulièrement dans ceux où la production est encore insuffisante pour donner entière satisfaction à la demande. Il est normal que dans de semblables conditions, l'ouvrier, le consommateur, perdent peu à peu confiance dans le régime actuel et voient même dans les transactions les plus justes, les entreprises les mieux conduites, une large part d'intérêts qui sont absolument contraires au bien-être général, dont l'unique but est de procurer le revenu le plus élevé possible au détriment des justes droits du travailleur.

La grande faiblesse du régime capitaliste

En travaillant exclusivement à prouver leur grande capacité dans le domaine de la production et du rendement des capitaux, les tenants du régime capitaliste ne contribuent aucunement à affermir leurs positions, mais fournissent un argument de plus à leurs adversaires et une occasion favorable de critiques au public consommateur et travailleur. C'est dans le domaine du bien-être social, de la juste rémunération du travail, du juste profit que les partisans du régime devraient trouver quelque chose de positif s'ils veulent conserver le rôle qu'ils ont joué dans notre vie économique depuis de nombreuses années.

Laurent LAUZIER

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Reparations location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBOR 6988 R.T. Armand

Royal — Semington — L. C. Smith, Corona silencieuse, régulière et portable. Protecteurs de chaises, duplicateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEU
(entre Vitré et LaSalle) B.E. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Lanc. 2264

Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMPRIMERIES GRAVEURS

Téléphone: *BELAIR 3361

L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée

EDITEUR DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAU

430, rue Notre-Dame, Montréal

ELECTRICIEN

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
J. K. MALOUF
ENTRETIEN — REPARATIONS
TU. 1637
6420, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE

Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBOR 6988 R.T. Armand

Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
Serrés, 4509 Côte-des-Neiges
AT. 1125

LAITERIE

CH. 6988 — 2390, RUE ROSEMONT
LAITERIE

Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.

3886, Henri-Julien PL. 1112

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée

Vin et Bière
R. SAINT-JEAN, propriétaire

446, Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Forte baisse à New-York, Toronto et Montréal

PLUS FORTE DEMANDE D'ACIER AUX E.U.

La production nationale atteint 95% de sa capacité normale

New-York, 9 (A.P.) — Dans sa dernière édition, "Iron Age" souligne que si le programme d'acier volontaire d'acier continue de se poursuivre au rythme actuel, il rendra inutile tous les efforts tentés en vue d'assurer une distribution équitable des produits de l'acier aux Etats-Unis. Bien que le programme n'atteigne que 10% de la production courante, son application nuit considérablement à la distribution, particulièrement en ce qui concerne les produits. Presque un tiers de la production prévue de plaques d'acier est attribué à la fabrication de wagons ferroviaires et aux navires-citernes, aux barges et à l'énergie atomique. Le programme d'acier volontaire, souligne encore "Iron Age", a encore peu touché la plupart des usagers, exception faite des produits laminés.

Moyenne des obligations à New-York

Comptées par la Presse Associée

ET. IN. UT. Fm.	30	15	10
Ferm. hier	91.5	101.1	99.9
Ferm. ant.	91.7	101.1	99.9
17 à 1 sept.	91.9	101.0	99.9
Haut 1948	93.3	101.8	101.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0
Haut 1947	97.1	104.2	101.7
Bas 1947	87.1	99.4	98.0

Moyenne des actions à New-York

Comptées par la Presse Associée

ET. IN. UT. Fm.	30	15	10
Ferm. hier	92.5	45.6	41.2
Ferm. ant.	93.8	47.0	41.3
17 à 1 sept.	92.8	46.6	41.0
Haut 1948	98.7	48.0	42.3
Bas 1948	83.3	34.2	38.0
Haut 1947	96.9	38.5	47.2
Bas 1947	83.2	27.7	38.4

Dividendes déclarés

T. H. Estabrooks Co., 25 cents par action privilégiée, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 18 septembre.

Sheep Creek Gold Mins., 1-1/2 cent par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

National Grocers Ltd, 15 cents par action ordinaire et 37 1/2 cents par action privilégiée, tous deux payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Consumers Gas Co., de Toronto, 82 par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Dominion Foundries and Steel, 35 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 13 septembre.

Tip Top Canners, 25 cents par action A, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Canadian Celanese Ltd, 75 cents par action ordinaire, 43 3/4 cents par action privilégiée \$1.75 et 25 cents par action privilégiée \$1, tous payables le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 17 septembre.

Celanese Corp., of American, 60 cents par action ordinaire, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 17 septembre; \$1.16 3/4 par action privilégiée \$1.75 et \$1.75 par action privilégiée \$7, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 17 septembre.

Inter City Baking Co., 75 cents par action, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Investigation générale

SERVICE CONFIDENTIEL
PERSONNEL — COMMERCIAL — INDUSTRIEL

ROBERT INVESTIGATION SERVICE
254 Ste-Catherine E., MA. 5588
Résidence — MA. 7464

SOUDURE

"Nous allons partout"
IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D
U. DESROCHES, prop.
2067 MOREAU, FR. 1712
(Nuit: CH. 3893)

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 18,100 actions minières, mercredi dernier, en comparaison de 16,100 actions minières, mardi dernier.

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Paper	17 1/2	17 1/2	17 1/2	Imperial Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Albitibi priv	20 1/2	20 1/2	20 1/2	Do. R.R.	125	125	125
Aluminium	60	60	60	Imp. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alum. of Can. priv	25 1/2	25 1/2	25 1/2	Ind. Acceptance	25	25	25
Argus	50	50	50	Int. Nickel	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Asbestos	28	28	28	Int. Paper	66	66	66
Bel. Tel.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Int. Petroleum	13 1/2	13 1/2	13 1/2
B.C. Forest	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Int. Power	48	48	48
B.C. Power	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Int. Ship	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Cement priv	28	28	28	Macmillan A.A.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Steamships	13 1/2	13 1/2	13 1/2	Macmillan B.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Breweries	21 1/2	21 1/2	21 1/2	Macmillan C.	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Can. Celanese	22 1/2	22 1/2	22 1/2	Macmillan D.	40	40	40
Can. Celanese priv	22 1/2	22 1/2	22 1/2	Macmillan E.	40	40	40
Can. Ind. Al. A.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	Macmillan F.	40	40	40
Can. Locomotive	13 1/2	13 1/2	13 1/2	Macmillan G.	40	40	40
Can. Pac. Ry.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	Macmillan H.	40	40	40
Cashmere Pulp	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Macmillan I.	40	40	40
Cochituk Pulp	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Macmillan J.	40	40	40
Cons. Smelters	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macmillan K.	40	40	40
Dom. Steel	35	35	35	Macmillan L.	40	40	40
Dom. Steel B.	35	35	35	Macmillan M.	40	40	40
Dom. Textile	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macmillan N.	40	40	40
Fam. Players	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macmillan O.	40	40	40
Foundation Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	Macmillan P.	40	40	40
Gatineau Pulp	10 1/2	10 1/2	10 1/2	Macmillan Q.	40	40	40
Howard Smith	35 1/2	35 1/2	35 1/2	Macmillan R.	40	40	40

LE CURB DE MONTREAL

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Adas Steels	12 1/2	12 1/2	12 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Brown Co.	44	44	44	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Dom. Sug.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Maltins	50	50	50	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Maltins	50	50	50	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
C.W. Lumber	44	44	44	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Al.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Paper	20	20	20	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Pulp	38	38	38	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Smelters	11 1/2	11 1/2	11 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Dom. Steel	35	35	35	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Dom. Steel B.	35	35	35	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Dom. Textile	11 1/2	11 1/2	11 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Fam. Players	11 1/2	11 1/2	11 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Foundation Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Gatineau Pulp	10 1/2	10 1/2	10 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Howard Smith	35 1/2	35 1/2	35 1/2	J.C. WILSON	12 1/2	12 1/2	12 1/2

BOURSE DE TORONTO

Ventes	Titres	Haut	Bas	Fer.	Ventes	Titres	Haut	Bas	Fer.
Aluminium	60	59 1/2	59 1/2	59 1/2	Kellogg	27	27	27	27
Am. Knife	15	15	15	15	Langman	30	30	30	30
Anglo Can.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	Little L.	92	92	92	92
Atlantic Can.	43	43	43	43	Louiseville	245	245	245	245
Base Metals	49	49	49	49	Macdonald	205	205	205	205
Bel. Tel.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macdonald A.	102	102	102	102
Brumore	745	735	735	735	Macdonald B.	102	102	102	102
Brazilian	20	20	20	20	Macdonald C.	102	102	102	102
Can. Celanese	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	Macdonald D.	102	102	102	102
Can. Cement	28	28	28	28	Macdonald E.	102	102	102	102
Can. Dom. Sug.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	Macdonald F.	102	102	102	102
Can. Maltins	50	50	50	50	Macdonald G.	102	102	102	102
Can. Maltins	50	50	50	50	Macdonald H.	102	102	102	102
C.W. Lumber	44	44	44	44	Macdonald I.	102	102	102	102
Cons. Al.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	Macdonald J.	102	102	102	102
Cons. Paper	20	20	20	20	Macdonald K.	102	102	102	102
Cons. Pulp	38	38	38	38	Macdonald L.	102	102	102	102
Cons. Smelters	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macdonald M.	102	102	102	102
Dom. Steel	35	35	35	35	Macdonald N.	102	102	102	102
Dom. Steel B.	35	35	35	35	Macdonald O.	102	102	102	102
Dom. Textile	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macdonald P.	102	102	102	102
Fam. Players	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	Macdonald Q.	102	102	102	102
Foundation Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	Macdonald R.	102	102	102	102
Gatineau Pulp	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	Macdonald S.	102	102	102	102
Howard Smith	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2	Macdonald T.	102	102	102	102

PRODUCTION PLUS CONSIDERABLE DE GRAINS SECONDAIRES AU PAYS

Les fermiers de l'est du pays auraient moins de difficultés que l'an dernier à se procurer les moulées nécessaires à l'alimentation des bestiaux

Selon le rapport du bureau de la Statistique, dans sa revue trimestrielle sur la situation des grains secondaires au pays, les perspectives pour la présente saison seraient de beaucoup supérieures à celles de l'an dernier. D'après la première estimation officielle, en date du 17 août, la production d'avoine se situait à 338 millions de boisseaux, celle de l'orge à 146 millions de boisseaux. Ces estimations représentent des augmentations de 60 et de 5 millions comparativement aux chiffres donnés l'an dernier. Les stocks d'avoine en toutes positions au 31 juillet dernier sont l'ouest de ceux enregistrés à la date correspondante de l'an dernier par 47,200,000 boisseaux, mais les stocks d'orge étaient légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier aux chiffres de 31 millions de boisseaux.

Marché des grains

Bien que les stocks possibles d'avoine et d'orge pour 1948-1949 soient de beaucoup au-dessous des niveaux extraordinairement élevés des années de guerre, ils se comparent favorablement aux stocks d'avant-guerre et ils sont aussi sensiblement plus élevés que les stocks disponibles durant la campagne agricole précédente. D'autre part, la réparation plus égale de la production en 1948 entre l'Est et l'Ouest du Canada; l'Ontario prévoit une récolte d'avoine de 76 millions de boisseaux, en comparaison de 41-500,000 l'an dernier. Comme la production à l'Est des Grands Lacs est forte cette année, il est prévu que le besoin de grains fourragers de l'Ouest sera moins considérable en 1948-1949.		WINNIPEG		Haut	Bas
Avoine					
Septembre	..	..	71 1/2	70 1/2	
Octobre	..	..	70 1/2	69 1/2	
Mai	..	..	72 1/2	71 1/2	
Orge					
Septembre	..	..	100	99 1/2	
Octobre	..	..	98 1/2	98 1/2	
Mai	..	..	100	99 1/2	
Seigle					
Septembre	..	..	141 1/2	140 1/2	
Octobre	..	..	141 1/2	139 1/2	
Mai	..	..	143 1/2	141	
Lin					
Septembre	..	..	407	405	
Octobre	..	..	405	405 1/2	
CHICAGO					
Blé					
Septembre	..	..	223 1/2	221	
Octobre	..	..	226 1/2	224	
Novembre	..	..	218 1/2	216 1/2	
Janvier	..	..	195	192 1/2	
Maïs					
Septembre	..	..	171 1/2	168 1/2	
Octobre	..	..	142	139 1/2	
Novembre	..	..	142 1/2	140 1/2	
Janvier	..	..	145 1/2	143 1/2	
Avoine					
Septembre	..	..	72 1/2	71 1/2	
Octobre	..	..	72 1/2	71 1/2	
Mai	..	..	74 1/2	73 1/2	
Janvier	..	..	69	68 1/2	
Seigle					
Septembre	..	..	153 1/2	154	
Octobre	..	..	156 1/2	154 1/2	

LE ROCHESTER A VAINCU LES ROYAUX DEUX FOIS, HIER SOIR

Le classement

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
MONTREAL	91	55	.623
Newark	78	69	.531
Rochester	75	72	.510
Syracuse	74	72	.507
Toronto	73	74	.503
Buffalo	69	78	.469
Jersey City	66	81	.449
Baltimore	58	85	.406

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Boston	76	57	.571
Pittsburgh	69	58	.543
Brooklyn	70	59	.542
St-Louis	69	61	.531
New-York	69	61	.531
Chicago	56	75	.427
Cincinnati	55	74	.426
Philadelphie	56	76	.424

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Boston	82	48	.631
New-York	81	50	.618
Cleveland	78	53	.595
Philadelphie	74	59	.556
Detroit	62	64	.492
St-Louis	50	77	.394
Washington	49	83	.371
Chicago	44	86	.338

SHAPIRO-CAGNEY A L'EXCHANGE

Dans la finale du programme de lutte présenté ce soir au stade d'Exchange, Butch Shapiro et George Cagney feront face à Jos. Christie et Al Korman. Le match par équipes de lundi dernier, au stade d'Exchange, a fourni beaucoup d'émotions, et celui de ce soir devrait être encore plus excitant.

En semi-finale, Eddie Auger fera face au rude Tony Vagone. Dans le combat spécial, Tony Lanza, un nouveau venu dans la lutte au stade, sera l'adversaire d'Al Tucker. L'autre combat mettra aux prises Jean Pusie et Arthur Legrand.

GERHEAUSER REVIENT

Saint-Louis, 9 — Les Browns de Saint-Louis ont rappelé le lanceur gaucher Al Gerheuser des Browns de Saint-Louis, des Mudhens de Toledo, de l'Association Américaine, Gerheuser, qui avait été repêché des Browns l'hiver dernier, avait été optionné au Toledo, il y a quelques semaines. Il se rapportera aux Browns à Chicago demain.

Cotton à Montréal

Henry Cotton, considéré comme le meilleur golfier de l'Empire britannique, arrivera à Montréal ce matin pour prendre part au tournoi de golf du club Lions, samedi après-midi, au club Marlboro. La venue de Cotton à Montréal suscite beaucoup d'intérêt.

AM-2147
VENTE
ELECTRIQUES
SERVICE
GROS & DÉTAIL
FOURNITURES
Geo. Daigneault
LIMITÉE
4350 rue Papineau, Montréal

Annonces classifiées

ACHAT A DOMICILE

Livres achetés au comptant à domicile. Evaluation rapide et sérieuse. **LIBRAIRIE TRANQUILLE**, 67 ouest, Sainte-Catherine, BE. 6571.

CHAMBRE ET PENSION

JEUNE FRANCO-AMÉRICAIN étudiant à l'école du meuble de CHAMBRÉ ET PENSION de préférence avec couple âgé ou jeune famille tranquille. 26 ans, sérieux, bilingue, caractère irréprochable. Excellentes références. Communiquer avec M. l'abbé Louis Bérubé, case postale 554, Old Town, Maine.

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1886. j.n.o.

ECOLE DE METIER

Apprenez METIER DE BARBIER, conditions avantageuses, succès assuré. V. Leclerc Barber School Inc. Demandes Arthur Moreau, président, 930 St-Laurent. 19-9-48

OCCASIONS D'AFFAIRES

LAINE A VENDRE
Botany et Worsted pour bas. Toutes teintes à prix raisonnables. **CURRENT TRADING Co.**, 214, rue Vallée. Par téléphone, M. Harold, HA. 4311. 1-10-48

PENSION D'ETE

LAC PIERRE — Idéal pour vacances, plage privée, chalets, excellente cuisine. Le Roussillon St-Alphonse, cote St-Jovite.

REPARATIONS

Chaises endommagées remises à neuf. Tous genres de chaises en bois, réparées à prix raisonnable et ouvrage garanti. Appeler pour estimation. CH. 2270.

REPARATIONS ET VENTE

Caisnes enregistrées, balances, machines à additionner et réimpression. F-31 Mailbox, 450 Craig est. LA. 4414. 14-9-48

Aux comptes de 2 à 1 et 5 à 3

Diering, Mikan et Burgett en vedette

Les Ailes rouges de Rochester ont infligé deux défaites aux Royals, hier soir, au stade local, ce qui les assure de pouvoir participer aux éliminatoires. Ils ont d'ailleurs affiché hier une tenue qui leur méritait bien la victoire, tandis que les Royals faisaient piètre figure.

Dans la première partie, les Royals n'ont pu cogner que 2 coups sûrs. Dans la deuxième partie, ils en ont obtenu douze, mais ils ont aussi commis un nombre considérable d'erreurs. Les visiteurs n'ont frappé que 7 coups sûrs sur les balles de Walter Nothe et Frank Laga, mais ils les ont frappés en temps opportun.

La première partie

John Mikan a remporté sa 9e victoire de la saison dans la 1ère partie. Il a alloué un coup sûr seulement durant les six premières manches, mais il a réussi à peu failli à la 7e et Cédric Durst l'a remplacé par Surkont, avant que les Royals puissent se rallier.

A la 7e manche, Mikan a accordé un but sur balles à Welaj, et ce dernier a atteint le 2e but sur le roulant de Gionfriddo. Après que Kazak eut effectué un arrêt sensationnel pour priver Simmons d'un simple, Bloodworth a cogné un coup sûr pour permettre à Welaj de croiser le marbre.

C'est alors que Durst a ordonné à Surkont de remplacer Mikan. En tentant d'éviter d'être attrapé par un lancer de Surkont, Morgan a accidentellement frappé la balle dans la ligne du 1er but pour mettre fin à la joute. Clarence Podbielan, qui tentait de remporter sa 13e victoire, a été tenu responsable de sa 8e défaite. Il a accordé sept coups sûrs, dont trois à la 7e, alors que les visiteurs ont compté tous leurs points.

La deuxième partie

Bill Reeder, un lanceur droitier, a remporté sa 19e victoire de la saison. Il a toutefois fallu qu'il soit aidé de John Mikan durant les deux dernières manches. Les visiteurs ont envoyé Walter Nothe aux douilles dès la 1ère manche en comptant 2 points. Frank Laga a succédé à Nothe au monticule et après qu'il eut alloué un 3e point au club visiteur à la 2e manche, il a tenu ses rivaux en respect jusqu'à la 7e manche.

Les Royals ont compté leurs deux premiers points à la 2e manche grâce à un but sur balles, des simples de Connors,

Jethroe et Sandlock et de longs coups sacrifiés de Laga et Welaj.

Le club de Hopper a réussi à égaliser le compte à la 6e manche grâce à un double de Connors et un simple de Laga. Les visiteurs se sont assurés la victoire à la 7e manche en obtenant 2 autres points.

A la 8e manche, les Royals ont rempli les buts alors qu'il y avait deux retraits et ce fut à ce moment que Cédric Durst remplaça le droitier Reeder par le gaucher Mikan. Ce dernier s'est mis en évidence en retirant Welaj au bâton pour mettre fin à la manche.

A la 9e manche, Mikan a retiré Gionfriddo et Simmons au bâton et après qu'il eut alloué un simple à Bloodworth, il a forcé Morgan à frapper un roulant aux mains de Creger pour mettre fin à la partie.

ROCHESTER	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Creger, a.c.	4	0	1	2	0
Cole, 2b.	2	0	1	1	2
Rice, c.g.	3	0	1	0	0
Derry, c.d.	2	1	2	0	0
Kazak, 3b.	2	0	0	2	4
Nelson, 1b.	3	0	1	8	0
Diering, c.c.	2	1	1	1	0
Marshall, r.	2	0	0	5	1
Bucra, r.	0	0	0	0	0
Mikan, l.	3	0	1	0	1
xBurgett, .	1	0	1	0	0
Surkont, l.	0	0	0	0	0

Totaux . . . 24 2 7 21 8

xFrappa pour Marshall à la 7e.

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Jethroe, c.c.	3	0	1	1	0
Welaj, 3b.	2	1	0	0	3
Gionfriddo, c.g.	3	0	0	1	1
Simmons, c.d.	3	0	0	2	0
Bloodworth, 2b.	3	0	1	2	5
Morgan, a.c.	3	0	1	1	0
Dapper, r.	2	0	0	4	1
Connors, 1b.	1	0	1	0	0
Podbielan, l.	2	0	0	0	1
zSchallock, .	0	0	0	0	0

Totaux . . . 22 1 2 21 12

zCourto pour Bloodworth à la 7e.

Rochester . . . 0000002-2

Montréal . . . 0000001-1

Sommaire : Points produits

par Burgett, Mikan, Bloodworth,

2-buts; Rise, Sacrifice: Kazak,

Doubles-jeux: Morgan à Blood-

worth à Connors; Marshall à

Nelson. Laissés sur les buts par

Montréal 2, Rochester 5. Buts

sur balles de Podbielan 3; Mi-

kan 2, Retirés au bâton par Pod-

bielan 2, Mikan 4. Coups sûrs:

sur balles de Mikan 2 en 2-3

manches; Surkont, 0 en 1-3.

Lanceur gagnant: Mikan. Arbi-

tres: Solodare, Hicks et Dzigen.

Temps 1h. 30. Assistance: 6,000.

Deuxième partie

ROCHESTER Ab Pts Cs R. A.

Creger, a.c. . . . 5 0 0 1 1

Cole, 2b. . . . 3 1 1 1 0

Rice, c.g. . . . 2 0 1 0 1

Burgett, c.d. . . . 4 0 3 1 0

Kazak, 3b. . . . 4 0 1 0 0

Diering, c.c. . . . 4 0 0 7 0

Bucra, rec. . . . 3 0 0 10 0

Nelson, 1b. . . . 4 1 1 5 1

Reeder, lan. . . . 2 1 1 2 0

Mikan, lan. . . . 1 0 0 0 0

Totaux . . . 32 5 7 27 7

MONTREAL Ab Pts Cs R. A.

Jethroe, c.c. . . . 4 0 1 1 0

Welaj, 3b. . . . 5 0 0 1 0

Gionfriddo, c.g. . . . 5 0 3 3 0

Simmons, c.d. . . . 5 0 1 3 0

Bloodworth, 2b. . . . 5 0 1 0 2

Morgan, ac. . . . 4 1 1 3 3

Connors, 1b. . . . 3 2 2 9 2

Sandlock, r. . . . 4 0 1 7 0

Nothe, lan. . . . 5 0 0 0 0

Laga, lan. . . . 3 0 1 1 3

z-Dapper 1 0 1 0 0

Van Cuyk, lan. . . . 0 0 0 0 0

Totaux . . . 39 3 12 27 11

z-Frappa pour Laga à la 8e m.

ROCHESTER . . . 210 000 200-5

MONTREAL . . . 020 001 000-3

Sommaire : Points produits

par Burgett 2, Kazak, Cole 2, La-

ga 2, Welaj. Deux-buts: Nelson,

Connors, Reeder. Sacrifice: Re-

eder. Double-jeux: Bloodworth à

Morgan à Connors. Laissés sur

les buts: Rochester 6; Montréal,

12. Buts sur balles de Nothe, 2;

Laga, 3; Reeder, 3. Retirés au

bâton, par Laga, 4; Reeder, 6;

Van Cuyk, 3; Mikan, 3. Coups

sûrs sur balles de Nothe, 2 en

1-3 manches; Laga, 5 en 7-2

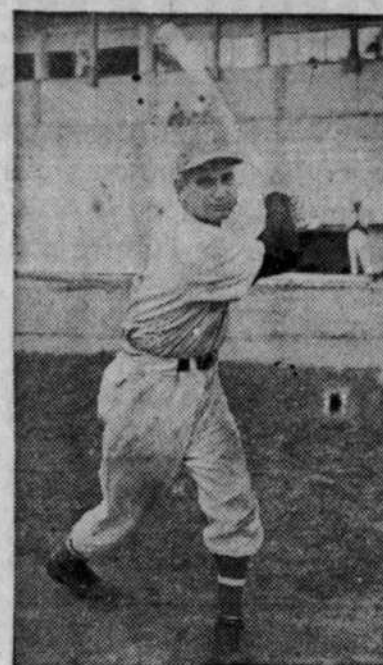
manches; Reeder, 11 en 7-2

manches; Van Cuyk, 0 en 1 man-

L'EQUIPE D'ETOILES



CLAY HOPPER



JIMMY BLOODWORTH

Ci-dessus, deux des joueurs du Montréal, qui ont été choisis pour faire partie de l'équipe d'étoiles de la ligue internationale. A gauche, le puissant artilleur Jimmy Bloodworth; à droite, le gérant Clay Hopper. Deux autres joueurs des Royals font aussi partie de l'équipe: ce sont le lanceur Jack Banta et l'arrêt-court Bob Morgan.

La Provinciale

Sherbrooke, Farnham et Drummondville sont vainqueurs

Au début des séries éliminatoires de la ligue Provinciale, hier soir, les clubs Sherbrooke, St-Jean et Farnham ont été victorieux.

A Sherbrooke, le club de Roland Gladu a compté cinq points à la septième manche pour s'assurer la victoire. Roger Vaillancourt a été débité de la défaite tandis que Paul Calvert a été le lanceur gagnant. Calvert a retiré neuf frappeurs au bâton. Roland Gladu, Norman Dussault et Coimbre ont frappé chacun deux fois en lieu sûr pour le Sherbrooke.

Le St-Jean l'a emporté sur les Cubs de Drummondville, 8 à 3.

Terry McDuffie a été crédité de la victoire tandis que Bob Estal-

ela a fait compter deux points

avec un coup de circuit. McDuffie a retiré sept frappeurs au bâton.

Dans l'autre joute, le Farnham a déclassé le St-Hyacinthe, 10 à 2. Willie Pope a eu le meilleur sur Pete Blumette au monticule. Janick a cogné un coup de circuit pour les vainqueurs tandis que Dave Pope a frappé trois coups sûrs dont deux doubles. Thomas a réussi un simple et un triple.

Le président de la ligue Provinciale, Léopold Durivage a annoncé, hier soir, qu'il avait remercié les arbitres Arthur Prince, Tahamont, Trépanier et Paulin de leurs services. Ces arbitres réclamaient une augmentation de salaire.

Dans l'Internationale

Les Leafs vainquent le Buffalo—Victoire des Bears

Toronto 9 — Les Leafs de Toronto ont difficilement défait les Bisons de Buffalo 5 à 4 hier soir pour monter sur un pied d'égalité avec Syracuse en 4e position.

Nick Strincevich, qui a remplacé Lou Pospeshil à la 6e manche, a été crédité de la victoire, tandis que Jack Wade, le successeur de Haussmann a été le lanceur perdant. Stan Lopata des Leafs et Sereno des Bisons ont frappé pour le circuit. Syracuse a été inactif à Baltimore.

Buffalo . . . 011101000—4 10 0

Toronto . . . 001101111—5 14 0

Haussmann, Wade et Mordarski; Pospeshil, Strincevich et Lopata.

A Jersey City les Giants ont subi un autre échec aux mains des Ours de Newark par 7 à 5 hier soir. Webb a été débité de la défaite, tandis que Mackinson, qui a remplacé Hood à la 3e manche, a été crédité de la victoire.

Newark . . . 100510000—7 9 3

Jersey City . . . 230000000—5 7 1

Hood, Mackinson et Silvestri; Webb, Callan et Pramesa, Yvars.

La Nationale

Pittsburg se rapproche de la 1ère position

Pittsburgh, 9. — Les Pirates et Blackburn.

de Pittsburgh se sont rapprochés à trois parties et demie de la première position de la ligue Nationale, hier soir, alors qu'ils ont battu les Reds de Cincinnati, 5 à 1.

Le club de Billy Meyer, qui est maintenant installé en deuxième place, s'est assuré la victoire en comptant quatre points à la huitième manche. Ernie Bonham a limité les perdants à seulement quatre coups sûrs tandis que ses coéquipiers en ont frappé 11 contre Fox, Gumpert

et; Mikan, 1 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: Reeder. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Hicks, Dzigen et Solodare. Temps: 2.25. Assistance: 5,875.

New-York, 9. — Un coup de circuit frappé par Andy Seminick à la neuvième manche alors qu'il y avait un joueur sur les buts a permis aux Phillies de Philadelphie de battre les Giants de New-York, 5 à 4.

Ray Post, qui a alloué trois coups sûrs dont des coups de circuit à Del Ennis à la huitième et un autre à Seminick à la neuvième, a été débité de la défaite tandis que Walter Dubiel a été le lanceur gagnant.

Bert Haas a aussi fait compter deux points avec un coup de circuit pour les Phillies. Lohrke a été le meilleur des Giants avec trois coups sûrs.

DANS L'AMERICAINE

Boston augmente son avance

Il a vaincu les Yankees par 10 à 6, hier soir — Cleveland bat Detroit à la 11e manche

Boston, 9. — Les Red Sox de Boston ont porté leur avance à deux parties et demie en première position de la ligue Américaine alors qu'ils ont défait les Yankees 10 à 6, hier soir.

Chaque club a cogné douze coups sûrs, mais les Red Sox les ont frappés dans les moments opportuns.

Les joueurs de Joe McCarthy ont envoyé Frank Shea aux douilles dès la première manche alors qu'ils ont compté cinq points.

Tommy Henrich, des Yankees, et Dom DiMaggio, des Red Sox, ont cogné chacun trois coups sûrs. Hitchcock, le remplaçant de Bobby Doerr au deuxième but pour les Red Sox, a aussi obtenu trois simples.

Joe Page a été le lanceur perdant tandis que Johnson a reçu le crédit de la victoire.

A Cleveland

Cleveland, 9. — Les Indiens de Cleveland ont compté un point à la onzième manche pour battre les Tigers de Detroit 8 à 7, hier soir, dans une joute qui fut disputée devant 43,707 personnes.

Alors que les buts étaient remplis à la onzième et qu'il y avait un joueur retiré, Walt Judnich a cogné un roulant dans la direction du deuxième-but. Connie Berry a fait un lancer trop bas au receveur Hal Wagner et Larry Doby en a profité pour croiser le marbre. Doby avait commencé cette manche avec son quatrième simple.

Le

En Mauricie

Congrès régional du Jeune Commerce

Il s'est tenu à Shawinigan, hier, sous la présidence de M. Laurent Paradis

Shawinigan, 9 (D.N.C.) — La Chambre de commerce de la région a tenu hier après-midi son congrès régional à Shawinigan sous la présidence de M. Laurent Paradis, administrateur régional, en même temps que deux autres mouvements, la Chambre de commerce des jeunes et les Marchands détaillants.

On remarquait parmi les invités de marque, les maires de Shawinigan, M. François Roy, des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau, de Grand-Mère, le maire Dallaire, le président provincial de la Chambre de commerce, M. C.B. Beaudet, M. le chanoine Hervé Trudel, V.F., M. l'abbé Raymond Cossette, M. René Hamel, député fédéral, M. Gilbert A. Latour, secrétaire provincial, et M. René Duford, chef du service français de la Chambre de commerce du Canada.

De nombreux délégués de toutes les Chambres de la région ont assisté à cette séance, dont les présidents, MM. Henri Ferron, des Trois-Rivières, Gustave Catellier, du Cap-de-la-Madeleine, J.-V. Caron, de Nicolet, Florindo Matteau, de Grand-Mère, et Arthur Dugré, de Shawinigan. On remarquait en outre M. Paul A. Trahan, secrétaire régional, M. Alexandre Gaudet, président honoraire, M. Paul Témossé, organisateur du congrès, M. Arthur McNeill, organisateur général du triple congrès et secrétaire de la Chambre de commerce de Shawinigan, était retenu chez lui par la maladie.

M. le maire François Roy ainsi que M. Arthur Dugré, ont souhaité la bienvenue aux délégués. M. Beaudet, président provincial, a ensuite adressé quelques mots pour souligner la belle harmonie que marque ce triple congrès entre les trois organisations en cause. "Tout augure bien, sous ces auspices, pour la région", disait-il.

MM. Henri Ferron, président de la Chambre des Trois-Rivières, et Gustave Catellier, du Cap-de-la-Madeleine, de Grand-Mère, et Arthur Dugré, de Shawinigan, ont présenté le rapport annuel de chacune des Chambres concernées. M. Laurent Paradis, administrateur régional, a aussi présenté son rapport.

M. Florindo Matteau a ensuite présenté M. Auguste Desilets, de Grand-Mère, qui a parlé du dé-

veloppement des banques. L'économie politique enseigne qu'il y a trois nécessités, la monnaie, le crédit et les banques, disait-il. Les banques ont commencé à Venise vers le quatorzième siècle.

La première banque du Canada a été la banque de Montréal, qui venait après deux autres banques. Elle eut la première charte, qui avait pour caractère, une échelle pour les sept ans, et un capital de \$1,000,000.

Il y eut ensuite la banque de Québec et plusieurs autres qui avaient pour caractère, d'être des banques à succursale. La multiplicité des banques a nécessité l'inauguration d'un contrôle fédéral par l'acte des banques de 1871 qui contient l'inspection obligatoire. Cette loi a été promulguée en 1871, tous les 10 ans. En 1913 et 1923, les dirigeants fédéraux votèrent une législation pour protéger les déposants. Cette loi inaugurait le système de vérification sous la direction du surintendant général. La Banque du Canada a ensuite été fondée en 1934 avec comme fonction principale d'être la banque nationale.

M. Gilbert A. Latour a aussi pris la parole ainsi que M. René Duford qui a parlé du "civisme versus communisme". La stratégie du communisme est de profiter du malaise, et de le diriger par tous les moyens et dans tous les milieux. Le communisme ne se propage qu'en raison de la faiblesse de sa victime. L'entreprise privée est responsable du malaise social. Il faut donner à la société pour en recevoir et il faut, disait-il, se vider à l'humanité la tâche de raviver la conscience collective sur l'émancipation du peuple social.

La Chambre de commerce de Shawinigan, par M. Arthur Dugré, a présenté une résolution relative à un boulevard entre Shawinigan et Grand-Mère. La résolution a été adoptée à l'unanimité. La Chambre de commerce de Grand-Mère, par M. Florindo Matteau, a aussi présenté une résolution pour le pavage d'asphalte de la route entre Grand-Mère et Saint-Narcisse. M. Ferron a présenté une résolution au nom de la Chambre de commerce des Trois-Rivières relative à la prévention des accidents de la route, pour une application plus rigide des lois de la circulation.

Province riche à l'abri des Rouges

(B.I.G.C.) — Wang Ling-chi, gouverneur de Szechwan, signale que cette province, non menacée par les communistes et riche en ressources naturelles inexploitées, accueille le placement du capital étranger.

Sans oublier les facilités de développement en Szechwan, le gouverneur signale que les entreprises minières et industrielles sont particulièrement florissantes depuis qu'on sait que le Szechwan, en plus d'être le "grenier de la Chine", possède de riches mines de charbon et des quantités considérables de fer, de cuivre et d'autres métaux.

Grâce aux forces adéquates de sécurité, le gouverneur Wang signale que les Rouges possèdent peu de chances de s'infiltrer dans cette province et que le peuple témoigne une antipathie prononcée aux principes communistes. Il révèle qu'un programme élaboré d'entraînement militaire local dans chaque village a déjà mis en exécution et l'on s'attend à voir ce programme totalement en vigueur avant la fin de cette année. Ces forces militaires, ajouta-t-il, seront dirigées par 100 officiers spécialisés de l'armée régulière qui suivent présentement des cours sur la prévention de l'infiltration communiste.

Ecrasé par un tramway

Un jeune homme de 23 ans, M. Elroi Rozon, demeurant à 2110 rue Cartier, à Ville Jacques-Cartier (Coteau rouge), s'est fait écraser les deux talons et les deux mollets, vers 5 h. hier après-midi, par un tramway de la Montreal & Southern Counties Railway Company. L'accident est survenu à l'entrée du pont Victoria. En retournant chez lui, le jeune Rozon voulut monter à bord du tramway en marche. Il perdit l'équilibre et roula sous les roues du lourd véhicule qui se dirigeait à ce moment-là vers St-Lambert. La victime a été transportée d'urgence à l'hôpital Général.

Wang n'irait pas à Moscou

(B.I.G.C.) — Le Dr Shih Chao-yang, directeur de l'information au ministère chinois des affaires étrangères, a récemment nié que le ministre des affaires étrangères, Dr Wang Shih-chieh, visiterait Moscou en se rendant à Paris ou à son retour.

Le Dr Shih dit aux journalistes, lors d'une conférence de presse tenue à Shanghai, que le Dr Wang se propose de se rendre à Paris par avion en passant par Bangkok et Nouvelle-Delhi, où il espère rencontrer les autorités du gouvernement des Indes et du Siam. Il a spécifié "qu'une visite à Moscou n'est pas projetée".

Comme on lui demandait si le Dr Wang resterait longtemps à Bangkok et à Nouvelle-Delhi, le Dr Shih a répondu: "Aussi longtemps que l'avion y séjournera". Le Dr Wang doit partir pour Paris au milieu du mois courant.

La proclamation des lauréats de l'Ordre du Mérite agricole

Elle a eu lieu hier à Québec — Présentation des lauréats par le ministre de l'agriculture, l'hon. Laurent Barré — Discours du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis — M. Pierre Couture et le R. Frère Leblanc, O.M.I., lauréats de la médaille d'or — Titre de commandeur de l'Ordre conféré à quatre personnalités

Québec, 9 (D.N.C.) — "Je voudrais que chacun de vous soit pénétré de l'importance de son rôle", a déclaré hier soir l'hon. M. Maurice Duplessis, au banquet annuel du Mérite Agricole. "Vous avez la profession la plus belle et la plus grande, parce que vous procurez la stabilité. Nous avons besoin de vous non au point de vue partisan, mais au point de vue de la race et de la patrie. Restez attachés à la terre. Que votre mot d'ordre soit: tous unis pour la sauvegarde de nos traditions et du caractère agricole de la province".

Le premier ministre parlait devant les lauréats du Mérite agricole des cultivateurs et des colons, un nombre imposant d'autres représentants de la classe agricole, venus de toutes les parties de la province, plusieurs membres du cabinet provincial, des conseillers législatifs, des députés et de hauts fonctionnaires. L'Eglise et l'Etat s'étaient unis pour rendre hommage à la noblesse du sol. La manifestation a été particulièrement brillante. La chaleur était suffoquante, mais elle a été supportée avec un courage exemplaire par tous les assistants. Les dames étaient nombreuses. Leurs mérites ont été soulignés en même temps qu'on célébrait ceux de leurs maris.

Les lauréats de la médaille d'or, décorés, hier soir, étaient M. Pierre Couture, de St-Augustin et le R. Frère Leblanc, O.M.I., régent de la ferme des Pères Oblats, à Maniwaki.

Le titre de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole a aussi été conféré solennellement à quatre personnalités qu'on a tenu à honorer pour leur contribution éminente à la cause agricole: l'hon. M. Antonio Elie, ministre d'Etat et cultivateur de carrière, M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de St-Antoine de Rochebaucourt, et M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de St-Antoine de Rochebaucourt et prêtre-colonisateur de premier plan, M. le juge Thomas Tremblay, président de l'Office de l'électrification rurale, et M. l'abbé Aldéric Lalonde, un des fondateurs de l'Union catholique des cultivateurs.

Le banquet était présidé par l'hon. M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, qui a présenté et remercié les orateurs. On porta la parole, outre les six nouveaux commandeurs, aux anciens commandeurs, aux lauréats de l'Ordre du Mérite agricole, au ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis, au premier ministre de la province, l'hon. M. Laurent Barré et M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services sociaux au ministère de la Colonisation.

Au cours de l'après-midi, une autre manifestation avait eu lieu au Collège, pour la proclamation des lauréats du Mérite agricole, des cultivateurs et des colons, aux divers degrés et la remise des médailles. La lecture du palmarès est particulièrement longue. On l'a faite dans l'après-midi pour ne pas prolonger dans des proportions excessives la manifestation du soir.

Au Collège

Au Collège, la réunion était présidée conjointement par M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, et M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation. Tous deux ont pris la parole pour féliciter les heureux concurrents. M. Lucien Borne, maire de Québec, plusieurs collègues de MM. Barré et Bégin, les députés des régions où furent tenus les concours de 1948, M. Jules Simard et M. Stanislas Bégin, respectivement sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, ainsi que de hauts fonctionnaires de chaque département étaient présents.

Après le dîner, M. Barré a reçu au pavillon du ministère de la Colonisation les vainqueurs dans les deux sections du concours chez les colons. Rappelons que cette année les lauréats chez les colons ont été: M. Ludger Paradis, de Sainte-Germaine de Palmarolle, qui a gagné la médaille d'argent, et M. Philippe Jalbert, de Saint-Clément de Beaudry, vainqueur de la médaille de bronze.

Les discours

Des discours prononcés à l'occasion de la fête du Mérite agricole, dans l'après-midi ainsi que dans la soirée, ont soulevé beaucoup d'intérêt. Le premier ministre, pour sa part, a parlé éloquentement du rôle primordial joué par les cultivateurs. Il n'y a pas un pays au monde, a-t-il dit, qui puisse prospérer et grandir sans l'agriculture. M. Duplessis a également insisté sur la nécessité de l'U.C.C. Le chef du gouvernement a aussi rendu un éloquent hommage à notre clergé.

M. Pierre Couture, le lauréat de la médaille d'or a parlé avec une remarquable assurance. La ferme qu'il possède à St-Augustin est exploitée par des Couture depuis cinq générations. Le premier ministre et M. Barré ont fait un brillant éloge de cette famille qui a non seulement fourni des cultivateurs modèles mais aussi des membres très distingués du clergé québécois. Notons que M. l'abbé Richard Couture, frère du lauréat et premier vicaire à la Basilique de Québec, ainsi que leur père, M. Elie-Couture, assistaient au banquet.

M. le juge Thomas Tremblay a fait remarquer qu'il avait sans doute sa décoration son titre de président de l'Office de

l'électrification rurale. Depuis trois ans, dit-il, l'Office s'est efforcé de répandre les bienfaits de l'électricité dans les campagnes. En 1945, environ 30,000 fermes étaient électrifiées. Le 1er janvier 1948, le nombre des fermes électrifiées était passé à 62,000. Le juge Tremblay a ajouté qu'au rythme actuel, grâce à la loi de l'électrification rurale, toute la province sera électrifiée dans sept ou huit ans.

De son côté, le premier ministre a souligné, en commentant les chiffres fournis par le juge Tremblay: "Il est contre nature que le cultivateur soit privé d'électricité".

A la table d'honneur

Le président, l'hon. M. Laurent Barré, avait à sa droite le lauréat de la médaille d'or, M. Pierre Couture, et à sa gauche, l'épouse du décoré, Mme Pierre Couture. Le premier ministre avait pris place à droite de M. Couture. On voyait aussi à la table d'honneur les honorables MM. J.-D. Bégin, Antonio Elie, Patrice Tardif, Bona Dussault, membres du cabinet provincial, MM. Gérard Martineau et Pierre Bertrand, conseillers législatifs, l'hon. juge Thomas Tremblay, le R. Frère Leblanc, O.M.I., lauréat de la Médaille d'or, section des fermes de communautés, MM. les abbés Arthur Fortier, directeur des services sociaux à la Colonisation, Louis-Emile Girard, curé de Rochebaucourt, M. Aldéric Lalonde, premier président de l'U.C.C., M. Emile Lesage, député d'Abitibi-Est, M. Jacques Milou, député d'Abitibi-Ouest, M. Nil Larivière, député de Temiscamingue, M. René Bernatchez, député de L'Assommoir, M. Azellus Lavalée, député de Pecton, M. Gérard Dallaire, député de Rouyn-Noranda, M. G. Desjardins, député de Gatineau, M. Alfred Dubé, député de Richemont, M. Joseph Matte, député de Québec-Est, M. Emery Fleury, député de Nicolet, M. Henri Vachon, député de Wolfe, M. Elie St-Germain, commissaire de l'Exposition, qui plaçait le maître Lucien Borne, le forgeron, M. J.-M. Fontaine, de l'Albérta, M. Georges Maheux, M. Albert Rioux.

Dans son discours présidentiel, M. Laurent Barré remercie le premier ministre d'être venu à la fête du Mérite agricole et déclare que M. Duplessis a toujours fait preuve d'une grande sollicitude à l'égard des cultivateurs. Il note, depuis la dernière réunion, la mort du professeur Sierby et celle de M. Antonio Grenier, ancien sous-ministre de l'Agriculture. M. Barré fait brièvement l'éloge des lauréats et invite M. Elie St-Germain à prendre la parole. Parlant à titre de représentant du maire et de la commission de l'exposition, M. St-Germain félicite les décorés, fait l'éloge de M. Pierre Couture et de son épouse et remercie tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

Le dernier commandeur

Le dernier commandeur et non le moindre présent par M. Barré est M. Aldéric Lalonde, qui a joué un rôle de premier plan dans l'organisation professionnelle des cultivateurs.

M. Lalonde parle à son tour des débuts difficiles de l'U.C.C., de la tâche ingrate que s'imposèrent les organisateurs et des succès qui couronnèrent leurs efforts. Il fait tout particulièrement l'éloge d'un autre ouvrier de la première heure, M. Noël Linton, ainsi que de la collaboration à toujours été aussi précieuse que généreuse.

L'hon. M. Duplessis

Dès le début de son discours, l'hon. Maurice Duplessis fait allusion à la chaleur suffoquante dans la salle du banquet. Je me rappelle, dit-il, avoir lu dans un journal une opinion émise par un grand découvreur. Edouard estimait qu'il y avait dans le génie 90 pour cent de transpiration et 10 pour cent d'inspiration. Nous sommes donc tous ce soir des génies dans une proportion de 90 pour cent. Et pour parler dans une fête comme celle du Mérite agricole, l'inspiration n'est même pas nécessaire.

Je considère, poursuit le premier ministre, que c'est le devoir d'un homme public, chef de parti, de prendre part aux fêtes des annuelles des cultivateurs. Pour ma part, j'ai toujours participé à vos manifestations. Quand j'étais dans l'opposition, et nous étions à peine dix, je considérais qu'il était de mon devoir d'assister à la fête du Mérite agricole. J'y venais chaque année. Le premier ministre faisait évidemment allusion à l'absence de M. Godbout. Cette année, je suis avec vous non seulement pour accomplir mon devoir, mais aussi pour ma satisfaction personnelle. Ce soir, nous avons décoré des hommes de grand mérite, des hommes qui sont pour la vie québécoise et canadienne un apport d'une solidité et d'une fécondité indiscutables.

Le premier ministre présente alors ses hommages au lauréat de la médaille d'or de 1948, M. Pierre Couture.

M. Duplessis rend alors un très éloquent hommage à toute la famille Couture. Il déclare que parmi les familles canadiennes-françaises, c'est certainement une famille modèle. C'est, dit-il, une famille qui nous apporte les meilleurs garanties de survie. Dans le décor, nous avons un cultivateur qui non seulement réussit, mais fait preuve de qualités exceptionnelles. De plus, vous avez dans la famille Couture, ceux qui labourent le sol et ceux qui labourent les consciences.

Le premier ministre note tout particulièrement la présence dans la salle de M. l'abbé Richard Couture, premier vicaire à la Basilique de Québec et frère du lauréat. Il parle aussi du R. Frère Morel. Je suis heureux, dit-il, d'appartenir à une race qui compte des représentants aussi distingués. Je les félicite. Ils contribuent pour une large part au maintien de nos traditions religieuses et nationales.

Le R. Frère Leblanc

Le R. Frère Leblanc déclare qu'il accepte la décoration au nom de sa communauté et qu'il est heureux de l'honneur qui lui est fait. Cette journée, dit-il, est un bel encouragement pour les cultivateurs. En terminant, le R. Frère Leblanc remercie l'agronome du comté, M. Bernard Bouliat, le ministre de l'Agriculture, le premier ministre, le ministre d'Etat, la décoration de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole et le député d'Yamassouqui, M. Bernard Bouliat, qui remercie son collègue.

M. Barré présente alors un autre titulaire du Mérite agricole, M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de Rochebaucourt. Il en fait un éloquent éloge. Le

ministre déclare que l'abbé Girard était de santé très délicate. Envoyé comme vicaire à l'Angeles de Rouville, M. Barré l'invita à ouvrir une école post-scolaire. Il accepta avec enthousiasme et en fit un succès. Cette école, dit-il, ne coûtait pratiquement rien en argent, mais tout en dévouement d'un homme.

Dans l'intervalle, poursuit M. Barré, nous avions aperçu l'abbé Girard de ses pousmons. Or, l'évêque eut besoin d'un dévouement, il vint chercher M. l'abbé Girard. L'envoya comme prêtre-colonisateur dans l'Abitibi. En terminant, M. Barré proclame l'abbé Girard un véritable bâtisseur.

L'Office de l'électrification rurale

Immédiatement après l'allocation de M. l'abbé Girard, le ministre de l'Agriculture présente ensuite un autre nouveau commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, le juge Thomas Tremblay.

En réponse, le juge Tremblay déclare que très grande fut sa surprise en apprenant qu'il avait été recommandé au titre de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole. Il ajoute qu'il s'est efforcé de faire un retour sur sa famille, qui compte certainement des représentants très dignes de la classe agricole. Mais tout ce passé charmant et pittoresque, dit-il, ne pouvait justifier une si haute décoration: une décoration de l'Ordre du Mérite agricole attribuée à un juge. J'ai bien tenté de réaliser qu'elle était accordée au président de l'Office de l'électrification rurale. Depuis trois ans, l'Office s'est efforcé de répandre les bienfaits de l'électricité dans les campagnes. La province de Québec compte 152,000 fermes. En 1945, 30,000, soit 20 pour cent, étaient électrifiées. Le 1er janvier 1948, le nombre des fermes électrifiées était passé à 62,000. C'est dire qu'il avait plus que doublé. Dans ce court espace de temps, les coopératives ont construit 1,400 milles de lignes et les compagnies 3,700 milles de lignes. On construira à un rythme de 2,000 par année et dans sept ou huit ans, la province sera complètement électrifiée, grâce à la loi, de l'électrification rurale.

M. Aldéric Lalonde

Le dernier commandeur et non le moindre présent par M. Barré est M. Aldéric Lalonde, qui a joué un rôle de premier plan dans l'organisation professionnelle des cultivateurs.

M. Lalonde parle à son tour des débuts difficiles de l'U.C.C., de la tâche ingrate que s'imposèrent les organisateurs et des succès qui couronnèrent leurs efforts. Il fait tout particulièrement l'éloge d'un autre ouvrier de la première heure, M. Noël Linton, ainsi que de la collaboration à toujours été aussi précieuse que généreuse.

L'hon. M. Duplessis

Dès le début de son discours, l'hon. Maurice Duplessis fait allusion à la chaleur suffoquante dans la salle du banquet. Je me rappelle, dit-il, avoir lu dans un journal une opinion émise par un grand découvreur. Edouard estimait qu'il y avait dans le génie 90 pour cent de transpiration et 10 pour cent d'inspiration. Nous sommes donc tous ce soir des génies dans une proportion de 90 pour cent. Et pour parler dans une fête comme celle du Mérite agricole, l'inspiration n'est même pas nécessaire.

Je considère, poursuit le premier ministre, que c'est le devoir d'un homme public, chef de parti, de prendre part aux fêtes des annuelles des cultivateurs. Pour ma part, j'ai toujours participé à vos manifestations. Quand j'étais dans l'opposition, et nous étions à peine dix, je considérais qu'il était de mon devoir d'assister à la fête du Mérite agricole. J'y venais chaque année. Le premier ministre faisait évidemment allusion à l'absence de M. Godbout. Cette année, je suis avec vous non seulement pour accomplir mon devoir, mais aussi pour ma satisfaction personnelle. Ce soir, nous avons décoré des hommes de grand mérite, des hommes qui sont pour la vie québécoise et canadienne un apport d'une solidité et d'une fécondité indiscutables.

Le premier ministre présente alors ses hommages au lauréat de la médaille d'or de 1948, M. Pierre Couture.

M. Duplessis rend alors un très éloquent hommage à toute la famille Couture. Il déclare que parmi les familles canadiennes-françaises, c'est certainement une famille modèle. C'est, dit-il, une famille qui nous apporte les meilleurs garanties de survie. Dans le décor, nous avons un cultivateur qui non seulement réussit, mais fait preuve de qualités exceptionnelles. De plus, vous avez dans la famille Couture, ceux qui labourent le sol et ceux qui labourent les consciences.

Le premier ministre note tout particulièrement la présence dans la salle de M. l'abbé Richard Couture, premier vicaire à la Basilique de Québec et frère du lauréat. Il parle aussi du R. Frère Morel. Je suis heureux, dit-il, d'appartenir à une race qui compte des représentants aussi distingués. Je les félicite. Ils contribuent pour une large part au maintien de nos traditions religieuses et nationales.

Le R. Frère Leblanc

Le R. Frère Leblanc déclare qu'il accepte la décoration au nom de sa communauté et qu'il est heureux de l'honneur qui lui est fait. Cette journée, dit-il, est un bel encouragement pour les cultivateurs. En terminant, le R. Frère Leblanc remercie l'agronome du comté, M. Bernard Bouliat, le ministre de l'Agriculture, le premier ministre, le ministre d'Etat, la décoration de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole et le député d'Yamassouqui, M. Bernard Bouliat, qui remercie son collègue.

M. Barré présente alors un autre titulaire du Mérite agricole, M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de Rochebaucourt. Il en fait un éloquent éloge. Le

M. J. O. Asselin partira pour l'Europe samedi

Le président du comité exécutif assistera au congrès international des municipalités, à La Haye; il étudiera aussi le problème du transport, à Paris et à Londres

M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de Montréal, et président de la Commission métropolitaine, partira samedi matin pour l'Europe. À bord de l'"Empress of France". Le voyage de M. Asselin durera quatre ou cinq semaines.

Le président du Comité exécutif assistera d'abord au congrès international des municipalités qui se tiendra à La Haye, capitale des Pays-Bas, à la fin de septembre. Il y représentera officiellement la Fédération canadienne des maires et des municipalités, la ville de Montréal, l'Union des municipalités de la province de Québec et la Commission métropolitaine.

M. Asselin profitera de son passage en Europe pour étudier particulièrement le problème du

transport dans les grandes cités comme Londres et Paris. Dans la capitale française, il s'intéressera notamment au métro, de sorte qu'à son retour il sera probablement en mesure de présenter des propositions concrètes applicables à Montréal et à la région métropolitaine, en ce qui regarde le transport en commun des masses urbaines, à la lumière de ses études outre-Atlantique.

M. Asselin s'est ouvert de ses projets à la réunion de la Commission métropolitaine, hier après-midi. Pendant l'absence du président de la Commission, M. Paul Dozois, membre du Comité exécutif et de la Commission, est autorisé à signer les contrats de vente et autres contrats, au nom de la Commission.

Lettres au Devoir

Sur nos lois

Monsieur le directeur,

Les propos qui suivent sont destinés aux brillants juristes canadiens réunis en congrès, à Montréal, dans le dessein avoué ou innoué, dit-on, de favoriser l'uniformité des lois canadiennes.

La VIE, oeuvre divine observable, est l'expression d'une infinie diversité des espèces et des individus dans l'espèce. La loi souveraine de la vie, c'est la multiplicité et la ténacité des caractères particuliers qui différencient les individus et les espèces. Favoriser l'oeuvre de VIE, l'oeuvre divine par excellence, cela semble bien se résumer à favoriser l'épanouissement des différences caractéristiques qui distinguent les individus et les groupes d'individus. Dans l'espèce humaine, la plus complexe qui soit sur terre, pas un individu semblable et pas une cellule semblable au sein de l'individu humain. Et cependant quelle unité, assurée par un miracle de coordination vers une fin commune!

Pourquoi nos brillants juristes s'aviseraient-ils de tenter d'uniformiser l'expression vivante du peuple canadien en tentant d'uniformiser les lois auxquelles il est assujéti? Pour faire oeuvre de vie ou oeuvre de mort?

On sait que la législation d'un pays est un instrument de contrôle qui contraint le libre épanouissement des différences qui distinguent les individus et les groupes. Cette contrainte à l'explosion des tendances particulières qui caractérisent les individus et les groupes peut avoir son utilité pratique dans un monde où règne la loi du moindre effort, où règne la paresse, où l'on cherche constamment à simplifier en nivelant les différences de la complexité humaine. Mais cette simplification par l'uniformisation reste à mon sens l'expression d'une oeuvre de mort. Et comme le disait, sans l'expliquer, l'honorable M. Duplessis: "L'uniformité est contre nature".

Ouvre de mort, par le nivellement des différences individuelles ou collectives qui caractérisent l'humanité, l'uniformisation l'est encore par le dressage

mécanique ou militariste auquel elle aboutit. On sait que l'un des caractères de l'art militaire, c'est l'obéissance aveugle au commandement uniforme. L'homme y devient un numéro, une machine, qui doit répondre automatiquement, uniformément, au défilé de l'ordre manifesté par l'état-major. C'est la discipline qui serait la plus tyrannique si on ne l'acceptait d'avance. L'uniformité des lois dans un pays est l'incarnation de la tyrannie extrême, favorable sans doute aux gouvernements, mais démentaire à l'épanouissement des tendances naturelles et particulières qui caractérisent les groupes, individus ou groupes. Vênest-ce pour mieux préparer la population à l'esprit ou à la discipline militaire, oeuvre de mort, que l'on tente d'uniformiser les lois canadiennes? Un souffle de dictature anime l'univers humain qui inspire de plus en plus l'uniformisation de la masse humaine. À quoi tout cela peut-il aboutir, si ce n'est à une catastrophe guerrière ou une poignée de chefs, détenant le contrôle des masses par l'uniformité législative, les conduisant à l'abrutissement mécanique ou automatique propre aux peuples tyrannisés?

Que l'on uniformise les modes d'habitation, les modes d'alimentation, les modes vestimentaires, les modes de transport, etc., cela est déjà une oeuvre qui contrarie les tendances profondes qui animent les individus et les groupes humains inclinés, par la loi souveraine de la vie, à exprimer leur personnalité propre en des formes différenciées. Mais que l'on aille jusqu'à tenter de soumettre ou d'assujétir toute une population au même mode législatif, jusqu'à affecter son comportement par l'uniformité des lois, cela me semble un défi lancé contre la loi souveraine de la VIE, contre la loi divine.

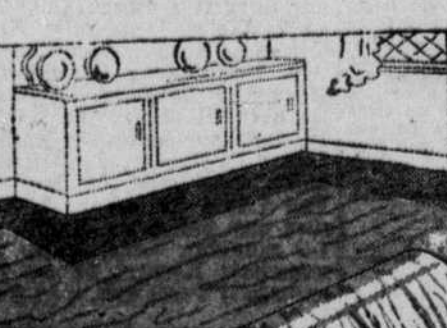
Messieurs les juristes, songez donc à libérer l'individu et les groupes des jougs qui inhibent leurs tendances particulières au lieu de songer à les alourdir. Favorisez aussi psychologiquement que juridiques, l'oeuvre de la vie, à bien-être moral du peuple canadien.

Albert LEVESQUE

Montréal, le 31 août 1948.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Linoléum incrusté pour couvrir vos planchers



Nous vous offrons une qualité de linoléum durable... dans les nuances sobres et gaies... pour corridors, cuisines... pour maisons privées, maison de pension, communautés, etc.

Voyez ce prix spécial.

LA VERGE CARREE 1.59

CONGOLEUM

... une qualité parfaite de CONGOLEUM dans les teintes populaires... dessins nouveaux... modernes. DIMENSION, largeur: 3 verges. Venez profiter de cette aubaine. Spécial la verge carrée .75

COUPONS

LINOLEUM — RABAIS DE 25% à 33%

1 à 10 verges carrées. — Apportez-nous vos mesures et nous nous efforcerons de vous trouver les DIMENSIONS demandées. DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

Sourds

VOYEZ LE PLUS RECENT

MODELE DE

PARAVOX

Ne pèse que 4 1/2 onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de)

PARAVOX

LE PLUS PETIT APPAREIL

AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER

Suite 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRE.

UN SEUL BUREAU A MONTREAL.